

Le décodage des espaces publics dans les villages de Flandre Intérieure.

Stage Professionnel 2011 - 2012

Licence Professionnelle Aménagement du Territoire et Urbanisme spécialité
Aménagement Territorial Durable et Géomatique

Lieu de stage : CAUE DU NORD

Tuteur Universitaire : Marie-Thérèse GREGORIS, Maitre de conférence, Université de Lille 1

Tuteur Professionnel : Vincent BASSEZ, Chargé d'étude Architecte, CAUE du Nord



ARNOULD Camille
Université de Lille 1
Du 4 avril au 29 juin 2012



Remerciements

Tout d'abord je tiens à remercier Monsieur Benoit PONCELET, architecte et directeur du CAUE du Nord de m'avoir accueillie au sein de la structure et m'a permis d'effectuer mon stage.



Source : Romain VIALA, : Place de l'église de Boeschève

Je remercie Monsieur Vincent BASSEZ, architecte chargé d'étude au CAUE du Nord mon tuteur professionnel pour ses conseils et également pour sa patience tout au long de ces trois mois de stage.

Merci à Monsieur Thomas COLIN pour son aide en informatique, particulièrement en SIG.

Merci à toute l'équipe du CAUE du Nord pour l'ambiance au sein du bâtiment et pour leur bonne humeur.

Je remercie également Madame Marie-Thérèse GREGORIS, Maître de conférence à l'Université de Lille 1 et mon tuteur universitaire, de m'avoir suivie pendant ces trois mois et d'avoir répondu à mes interrogations.

Table des matières

<i>Remerciements</i>	2
<i>Table des matières</i>	3
<i>Glossaire</i>	6
<i>Introduction</i>	7
<i>PARTIE 1 : PRESENTATION DE LA STRUCTURE</i>	8
<i>Le Conseil d'Architecture, d'Urbanisme et de l'Environnement du Nord (d'après le rapport de Anne-Sophie DELAMBERT, stagiaire de master 2 de psychologie environnementale du 8 mars au 25 juin 2010)</i>	8
➤ <i>L'organisation</i>	8
➤ <i>La Structure</i>	8
➤ <i>Les ambitions du CAUE</i>	9
➤ <i>Les pôles thématiques du CAUE</i>	9
➤ <i>Financements</i>	9
➤ <i>Les Missions</i>	10
➤ <i>La méthode CAUE</i>	11
➤ <i>Les outils du CAUE</i>	11
<i>Paysage En Transformation-Landschap In Verandering (PET-LIV)</i>	13
<i>Le Carnet de territoire</i>	14
➤ <i>C'est quoi un carnet et territoire ?</i>	14

➤ Exemple du carnet de territoire du Cambrésis	15
<i>La plateforme S PASS</i>	16
<i>Le label « Village Patrimoine » :</i>	16
➤ Présentation du territoire	16
➤ Les Villages Patrimoines :	17
<i>Conclusion de la partie 1 :</i>	20
<i>PARTIE 2 : Une première approche d'étude commune</i>	21
<i>L'étude du village d'Esquelbecq</i>	21
➤ Un travail commun	21
<i>Le choix de ma problématique</i>	39
<i>Conclusion de la partie 2 :</i>	43
<i>Partie 3 : Le décodage des espaces publics</i>	44
<i>Les espaces publics en général</i>	44
➤ Définition	44
➤ Les espaces publics en Flandre.	46
➤ La schématisation	56
➤ L'élaboration de typologie de référence	62
<i>Conclusion</i>	66
<i>Annexes</i>	68
Annexe 1 : Extrait de la loi sur l'architecture N°77-2 du 03/01/1977	69
Annexe 2 : Organigramme de l'équipe du CAUE du Nord	70

Annexe 3 : Les échelles d'analyse :	71
Annexe 4 : Tableau d'analyse_ Voir rapport de Stage de Sarah POTENTIER	72
Annexe 5 : Fiches carnet du travail commun :	73
Annexe 6 : Les études utilisées, LABO-S, Termote, Beauregard	77
Annexe 7 : Première fiches carnet thème du bâti	81
Annexe 8 : Fiches carnet finales sur les formes	85
Annexe 9 : Fiches carnet finales sur les polarités	89
Annexe 10 : Exemples des calques sur les polarités :	93
Annexe 11 : Exemples des calques sur les formes	94
Annexe 12 : Travail photographique, plan de situation :	95
<i>Bibliographie</i>	99
Webographie :	99
Bibliographie :	99

Glossaire

CAUE : Conseil d'Architecture, d'Urbanisme et de l'Environnement

PET-LIV : acronyme franco-néerlandais de Paysage en transformation, Landschap in Verandering

VUQ : Vers un Urbanisme de Qualité

TDCAUE : Taxe Départementale CAUE

SIG : Systèmes d'information géographique

SCOT : Schémas de Cohérence Territoriale

CLE DE LECTURE : Synthèse opérationnelle des méthodes déjà employées pour les mettre en SIG, en carnet et en projet

UGENT-LABO-S : Université de Gent- Labo-Stedenbouw (urbanisme et architecture) et UGENT-Géographie Veerle VAN EETVELDE (Atlas de Belgique, 2006)

Introduction

Dans le cadre de notre Licence Professionnelle Aménagement Territorial Durable et Géomatique, il nous a été demandé de réaliser un stage professionnel de 12 semaines, afin de valider notre diplôme et ainsi nous permettre une première immersion dans le monde du travail, en rapport avec notre niveau d'étude.

J'ai choisi de réaliser mon stage au sein du Conseil d'Architecture d'Urbanisme et de l'Environnement du Nord, CAUE, car il est composé d'une équipe pluridisciplinaire et très diversifiée ce qui permet une approche différente du travail. Ce stage va aussi me permettre d'améliorer mes connaissances en géomatique et notamment en systèmes d'information géographique. Grâce au cours que nous avons eu au début de l'année, j'ai pu découvrir la méthode de travail du CAUE mais aussi découvrir cette structure que je ne connaissais pas avant.

Durant ces trois mois, j'ai pu améliorer mes connaissances et aussi apprendre l'importance du travail d'interprétation et de transmission des observations. Mon travail portait essentiellement sur la Flandre Intérieure. C'est un territoire transfrontalier du Nord, situé entre l'Aire Métropolitaine Lilloise et la Flandre Maritime. Ce pays est

riche par son histoire et sa culture. Il fait parti des sujets d'études du CAUE du Nord.

Dans une première partie, nous verrons une présentation du CAUE du Nord avec son organisation, sa structure, ses ambitions, et ses missions qui sont principalement d'informer, conseiller, former, et sensibiliser. Cette partie regroupe aussi l'ensemble des projets réalisés par le CAUE. Dans une seconde partie nous verrons notre première phase de travail qui était un travail commun et ensuite le choix de la problématique. Pour finir, la dernière partie sera basée sur le décodage des espaces publics dans les villages en utilisant la méthode de travail du CAUE du Nord.



Source : Camille ARNOULD, le Château d'Esquelbecq

PARTIE 1 : PRESENTATION DE LA STRUCTURE

Le Conseil d'Architecture, d'Urbanisme et de l'Environnement du Nord (d'après le rapport de Anne-Sophie DELAMBERT, stagiaire de master 2 de psychologie environnementale du 8 mars au 25 juin 2010)

➤ L'organisation

Les CAUE apparaissent avec la loi sur l'architecture du 3 janvier 1977 [Annexe 1 : *Extrait de la loi sur l'architecture*] qui confie au CAUE les missions assurées à l'échelle départementale. Ils ont été mis en place dans 91 départements et regroupent plus de 1300 professionnels au sein d'une équipe pluridisciplinaire. L'appartenance des CAUE à un réseau national leur permet d'établir des liens, d'échanger des informations et des expériences, de dialoguer au - delà de leur département et de fédérer leurs actions, afin de participer aux débats nationaux sur l'architecture, l'urbanisme et l'environnement.

Ces organismes ont pour rôle, la promotion de la qualité architecturale, l'urbanisme et l'environnement. Le CAUE du Nord a été créé le 1 juillet 1979 par le Conseil

Général du département du Nord. Il est situé 98 rue des Stations à Lille. Il est investi d'une mission de service public et il est présidé par un élu local du Conseil Général.

Le CAUE permet une aide aux collectivités dans leur démarche de projet, une assistance architecturale aux particuliers, la formation et le perfectionnement des maîtres d'ouvrage et des maîtres d'œuvre. Ainsi que le développement de l'information, de la sensibilisation et de l'esprit de participation du public.

➤ La Structure

Le CAUE du Nord est un organisme indépendant de toute maîtrise d'œuvre, il rassemble les compétences d'architectes, d'urbanistes, de paysagistes, d'ingénieurs écologues et s'ouvre à l'expertise d'intervenants extérieurs (juristes, sociologues, artistes...) pour composer des équipes pluridisciplinaires. Ces professionnels aident les acteurs de l'aménagement à produire les conditions d'une évolution de qualité et durable des territoires. Elus et techniciens des collectivités territoriales, administrations, professionnels, scolaires et grand public bénéficient au quotidien du regard impartial et de l'expérience du CAUE du Nord.

Le CAUE est un lieu de conseil et d'échange.

[Annexe 2 : *Organigramme de l'équipe*]

➤ Les ambitions du CAUE

L'ambition du CAUE est de :

- Placer l'utilisateur (décideur, technicien, habitant) au cœur de la démarche CAUE,
- Permettre à tous l'accès à une approche pluridisciplinaire indépendante, ancrée dans la recherche d'innovation et enrichie de nombreux partenariats,
- Offrir à chacun la possibilité de participer activement à l'aménagement du territoire et de s'approprier les observations et les découvertes de son environnement,
- Partager les ressources : la connaissance du territoire du Nord, le point de vue des acteurs, la réalisation démonstrative en outils pour tous.

➤ Les pôles thématiques du CAUE

Le CAUE travaille autour de quatre pôles thématiques ouverts aux compétences extérieures pour une réflexion partagée et de nouvelles perspectives d'actions :

- Pôle éducatif : en lien avec un groupe d'enseignants, développement d'un programme de sensibilisation et de formation à l'architecture, l'urbanisme, le paysage et l'environnement, à destination du public scolaire.

- Pôle territorial : l'équipe travaille en transversalité, en réponse à des demandes de collectivités locales, sur des territoires ou des thématiques d'aménagement,
- Pôle conseil en architecture pour les demandes des particuliers,
- Pôle ressource avec le centre de documentation : le documentaliste organise et met à disposition du public les fonds documentaires thématiques territoriaux.

C'est avec ces différents pôles que l'on peut comprendre les missions du CAUE.

➤ Financements

Le budget du CAUE du Nord provient de trois sources de financement principales :

- Les recettes de la Taxe Départementale CAUE (TDCAUE) sur les permis de construire privés dont le taux est fixé par le Conseil Général du Nord,
- Les cotisations de ses adhérents, des conventions signées avec ses partenaires et des objectifs conclus avec les collectivités ou les partenaires publics ou privés à l'occasion d'actions spécifiques,

- L'apport financier généré par les projets européens de type INTERREG¹. Les projets européens financés à cinquante pourcent par l'Europe permettent à la structure de travailler conjointement avec les autres pays sur des projets de grande envergure. Ces financements de l'Europe sont des tremplins pour le territoire d'étude sur lequel le CAUE du Nord travaille.

➤ Les Missions

Le CAUE a pour vocation la promotion de la qualité architecturale, urbaine, paysagère et environnementale, avec pour mission de :

- CONSEILLER

Les particuliers et les collectivités territoriales dans leurs démarches de construction et d'aménagement :

- Sur tous les aspects et les facteurs qui contribuent à la qualité du cadre de vie et de l'environnement,
- Sur les démarches administratives et le choix des professionnels compétents.

¹ Ce programme a pour objet de favoriser la coopération transeuropéenne afin de développer un territoire européen équilibré et harmonieux. Les frontières ne doivent pas être un obstacle à l'essor économique et social des régions transfrontalières.

- FORMER
 - Les élus à la connaissance des territoires et leur évolution ;
 - Les enseignants qui souhaitent intégrer la connaissance de l'espace bâti et naturel dans leurs projets pédagogiques ;
 - Les professionnels et les acteurs du cadre de vie, par des journées thématiques de réflexion et de travail et des programmes de formation continue adaptés.
- INFORMER
 - Pour promouvoir une architecture moderne, un urbanisme à l'échelle de l'homme dans le respect du patrimoine.
 - Sur tous les aspects et les facteurs qui contribuent au respect de l'environnement.
 - Sur des projets, à la demande des élus, d'un groupement de communes, ou d'associations.
 - Sur les démarches et les possibilités d'actions offertes par les différents services administratifs et professionnels.

- SENSIBILISER

Les CAUE développent l'esprit de participation des citoyens en proposant des espaces d'échanges et de partage d'expériences (débat, tables - rondes, ateliers pédagogiques, etc.).

- La méthode CAUE

La démarche CAUE est avant tout éducative et vise à donner des conseils et à informer pour améliorer la qualité du cadre de vie. Trois grands types de publics s'adressent à la structure :

- La maîtrise d'œuvre : génère une action sur le cadre de vie
- La maîtrise d'ouvrage : agit sur le cadre de vie
- La maîtrise d'usage : porte un regard critique.

Le CAUE du Nord est doté d'une méthodologie qui lui est propre. Pour chaque mission, il planifie de manière précise ses interventions selon cinq étapes de projet : la démarche, le diagnostic partagé, l'orientation, l'action, et l'évaluation. C'est un guide tout au long de la mission.

- Les outils du CAUE

Les projets d'aménagement d'espaces publics ou privés produisent une information qui est rarement mise à

disposition du public. Le CAUE du Nord possède un outil qui lui est propre : l'espaCe A.U.E.

L'espaCe A.U.E met à disposition des adhérents et des membres de droit du CAUE du Nord, un ensemble d'outils pour construire une intelligence collective des territoires du Nord. C'est un outil de mise en commun de données, qui permet au CAUE de tenir l'extérieur informé sur ses activités. Il se décompose en différentes parties :

- LE JOURNAL DE L'A.U.E.

La page d'accueil est dédiée à l'actualité du CAUE et de ses partenaires. Ce journal en ligne relaie les projets et les réflexions en cours, les études à connaître les formations et les manifestations du moment, les réalisations remarquables etc.

- L'OBSERVATOIRE DES REALISATIONS

Il s'agit d'une plateforme cartographique d'observation et d'échange sur l'Architecture, l'Urbanisme, l'Environnement et le Paysage pour construire une intelligence collective des territoires.

- L'OBSERVATOIRE DES TERRITOIRES

L'observatoire des territoires offre une plateforme cartographique d'observation et d'échange sur l'Architecture, l'Urbanisme, l'Environnement et le Paysage (AUEP) pour construire une intelligence collective des territoires du Nord.

- LE PORTAIL COLLABORATIF DES TERRITOIRES DU NORD

Ce portail permet aux partenaires de l'AUEP de collaborer au sein d'ateliers thématiques ou géographiques et de partager leurs expériences et compétences en matière d'aménagement.

- LA MEDIATHEQUE DES TERRITOIRES DU NORD

Fruit d'un large partenariat, cette base de données est un outil de mutualisation documentaire pour les acteurs de l'AUEP. Elle offre une large ressource multimédia : films, livres, photographies, études, outils pédagogiques, thèses, mémoires etc.

Services

Bienvenue dans l'espaCe A.U.E.
L'espaCe A. U. E. est une plateforme dédiée à la communauté des acteurs de l'Architecture, de l'Urbanisme et de l'Environnement des territoires du Nord. Il s'adresse à tous ceux qui cherchent à comprendre le territoire, à en découvrir le sens et orientent leurs réalisations dans une perspective durable.
L'espaCe A. U. E. met à disposition des adhérents et des membres de droits du CAUE du Nord, un ensemble d'outils pour construire une intelligence collective des territoires du Nord.

Le journal de l'AUE
La page d'accueil est dédiée à l'actualité du CAUE et de ses partenaires. Ce journal en ligne relate les projets et les réflexions en cours, les études à connaître, les formations et les manifestations du moment, les réalisations remarquables...

L'observatoire des réalisations
L'Observatoire des réalisations est un outil de recensement et d'analyse de la production architecturale, urbaine et paysagère. Il est ouvert aux partenaires qui souhaitent porter à la connaissance du public, des opérations participant à la qualité du cadre de vie.

L'Observatoire des Territoires
L'Observatoire des territoires offre une plateforme cartographique d'observation et d'échange sur l'Architecture, l'Urbanisme, l'Environnement et le Paysage (AUEP) pour construire une intelligence collective des territoires du Nord.

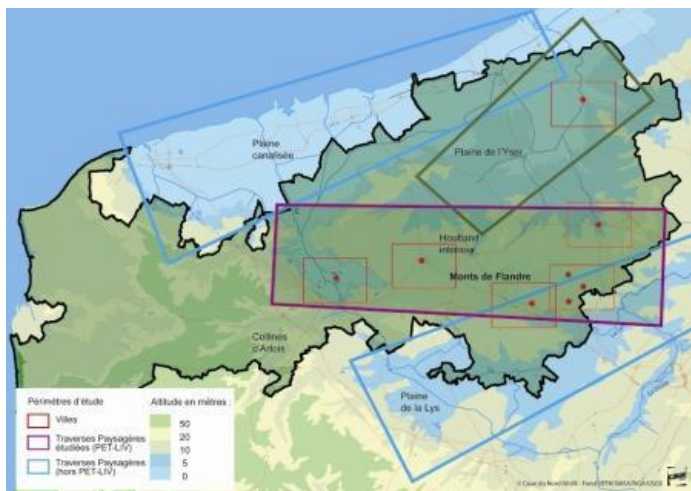
Le portail collaboratif des territoires du Nord
Le portail collaboratif des territoires du Nord permet aux partenaires de l'AUEP de collaborer au sein d'ateliers thématiques ou géographiques et de partager leurs expériences et compétences en matière d'aménagement.

La médiathèque des territoires du Nord
Fruit d'un large partenariat, cette base de données est un outil de mutualisation documentaire pour les acteurs de l'AUEP. Elle offre une large ressource multimédia : films, livres, photographies anciennes et contemporaines, études, outils pédagogiques, thèses, mémoires,....

² Source : www.caue-nord.com

Paysage En Transformation-Landschap In Verandering (PET-LIV)

PET-LIV est l'acronyme franco-néerlandais de Paysage En Transformation-Landschap In Verandering. Ce programme souhaite renforcer la coopération transfrontalière déjà ancienne, autour des enjeux d'un aménagement durable concerté du territoire.



Source : www.petliv.caue-nord.com

Approuvé en 2008, pour 4 ans, le projet réunit quinze partenaires belges et français. On y retrouve des institutions comme le Ministère Flamand de la Nature et de la Forêt, la Communauté de Commune Rurale des Monts de Flandre, de Parcs Naturel Régionaux, du Heuvels en Belgique par exemple, ou encore des associations comme le CAUE du Nord. L'objectif est de développer une démarche concertée en

matière de gestion du territoire urbain et rural. Ce qui permet à chacun de mieux comprendre un territoire en constante mutation. Cette démarche repose sur une forte volonté d'échange, d'action et de sensibilisation.

Les acteurs du projet	
Structures institutionnelles	<ul style="list-style-type: none"> -Ministère flamand de la nature et des forêts, ANB -Provence de Flandre occidentale -Centre provincial d'information pour l'agriculture et l'horticulture, PIVAL -Centre provincial pour l'agriculture et l'environnement, ProCLaM -Municipalité de Zonnebeke -Pays des Moulins de Flandre -CC Rurale des Monts de Flandre -7^{ème} section des wateringues
Parcs Naturels	<ul style="list-style-type: none"> -PNR du Heuvels -PNR Ijzer et Polder -PNR Cap et Marais d'Opale -Espaces Naturels Régionaux, ENRx
Associations	<ul style="list-style-type: none"> CAUE du Nord Natuurpunt

Le projet s'articule en sept actions autour de l'urbanisme, de la biodiversité et de la collaboration transfrontalière :

- Le renforcement et l'ancrage de la mise en réseau transfrontalière

- Le maintien et le renforcement la biodiversité transfrontalière
- La gestion harmonieuse des espaces verts
- L'arbre au cœur des paysages
- La construction du paysage de demain
- Le petit patrimoine
- La coordination du projet

Le territoire concerné par le projet est très vaste. On distingue quatre paysages transfrontaliers : le Blootland³ ou plaine maritime et les wateringues⁴ au nord, le Houtland⁵ transfrontalier au centre, les Monts des Flandres au sud du Houtland et la plaine de la Lys au sud.

Le CAUE du Nord est chargé de la première action qui concerne le renforcement et l'ancrage de la mise en réseau transfrontalière. On y retrouve l'outil atlas, les clés de lecture et la diffusion, chacun de ces outils renvoie respectivement aux Systèmes d'information géographique, à la cartographie et aux carnets. Nous nous trouvons aussi dans cette première action et plus particulièrement dans l'outil clés de lecture.

³ Polder : espace de terre conquis sur la mer

⁴ Mot utilisé pour décrire le réseau de fossés et d'ouvrage de drainage à vocation de dessèchement du bas-marais, de zones humides ou inondables situées en plaines maritimes sous le niveau des hautes mers.

⁵ Pays du bois en flamand

Le Carnet de territoire

➤ C'est quoi un carnet et territoire ?

Le Conseil Général mène une politique de contractualisation du territoire. Cette démarche, d'une durée de un an, aboutit à un contrat de territoire fait par le Conseil Général et le Carnet de territoire fait par le CAUE. C'est un outil multimédia qui exploite les bases de données.

Le carnet de territoire s'inspire du carnet de ville réalisé lors du projet Septentrion. Il concerne dix-neuf villes fortifiées dans le but de mettre en évidence une culture commune en matière d'aménagement urbain, de sensibilisation et d'implication des habitants dans l'histoire et le devenir de leur ville.

Il se fait autour d'un objectif partagé en faveur du respect de l'environnement et de la valorisation du cadre de vie. Pour être atteints, ces objectifs, devront s'appuyer sur une démarche garante de l'équité sociale et vertueuse vis-à-vis des populations.

Dans cette perspective, le CAUE du Nord, attaché à sa mission de service public, entend contribuer à créer des outils et des méthodes qui assurent la compréhension des potentiels portés par les territoires, qui aident à valoriser les atouts de chaque espace, et qui favorisent l'implication de tous dans les

projets à mettre en œuvre. Il sera ainsi possible de participer à la construction d'une intelligence collective des territoires.

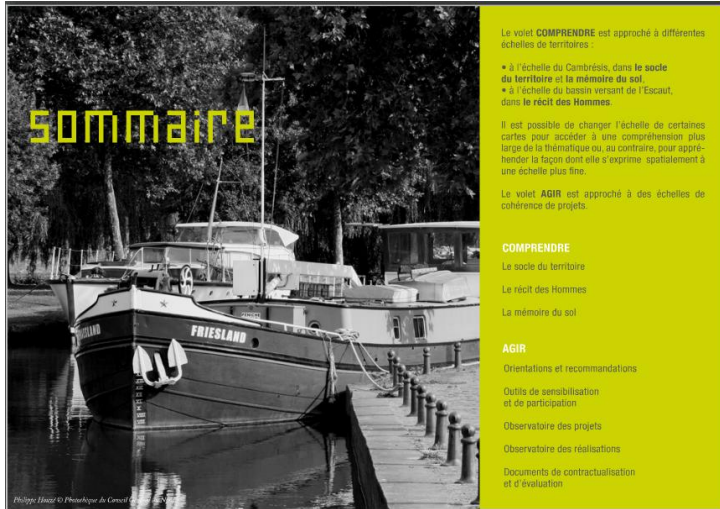
Parmi les outils proposés par le CAUE, le Carnet de territoire, se présente comme un observatoire culturel dans les domaines de l'architecture, du paysage, de l'urbanisme et de l'environnement. Il interroge l'histoire ancienne et contemporaine, les modes d'action et les réalisations du passé et du présent, pour aider à inventer l'avenir. Sa construction, réalisée à partir de bases de données régulièrement mises à jour, apporte, au grand public comme aux experts, une connaissance toujours réactualisée de l'évolution des territoires. Ainsi le Carnet permet à chacun d'être mobilisé dans le devenir pleinement investis dans une évolution spatiale largement choisie et partagée.

Le carnet de territoire se fait autour de trois objectifs : le **comprendre** qui a pour objectif de nous informer sur le territoire par thèmes mais aussi par échelles. L'**agir** qui vise à proposer une série d'action pour améliorer la qualité du territoire. Et enfin le **transmettre** qui montre que le carnet doit recenser le bilan des actions du volet « agir » pour en évaluer le degré de connaissances transmises aux individus.

➤ Exemple du carnet de territoire du Cambrésis

Le carnet de territoire du Cambrésis se présente comme un observatoire culturel dans les domaines de l'architecture, du paysage, de l'urbanisme et de l'environnement. Il interroge l'histoire et l'époque contemporaine, les modes d'actions et les réalisations du passé et du présent pour aider à intervenir dans l'avenir. Sa construction, réalisée à partir de bases de données régulièrement mises à jour, apporte au grand public comme aux experts, la connaissance des territoires. Le carnet de territoire permet à chacun d'être mobilisé dans le devenir de son espace proche, et à tous d'être pleinement investis dans une évolution spatiale largement choisie et partagée.

Le carnet est aussi un élément dynamique car il intègre les éléments d'interprétation du territoire au fur et à mesure qu'ils sont créés dans les quatre pôles structurants l'organisation du CAUE (ressource, conseil, échange, formation). Il peut être abordé par tout utilisateur avec des modes de lecture différents selon les souhaits du lecteur. Il donne aussi des moyens aux lecteurs pour contribuer à un débat.



Source :www.caue-nord.com

La plateforme S PASS

Ce projet consiste à créer, par l’assemblage d’informations, de données et de structure d’échange, un support qui génère une prise de repère culturel pour comprendre les territoires, situer les projets et transmettre la connaissance. L’utilisateur de la plateforme se trouve au centre de son environnement de vie de travail. Elle permet de lire, comprendre et transmettre la connaissance de l’environnement, la mise en situation de projet et l’évolution des territoires.

Cette plateforme numérisée nécessite le géoréférencement des données à l’aide de logiciel de SIG.

L’objectif est de rentrer l’ensemble des données à l’aide de différents carnets numériques. La plateforme comprendra donc les carnets de ville, les carnets de territoire, les carnets de collège et les carnets bleus.

Le label « Village Patrimoine » :

➤ Présentation du territoire

Le pays du cœur de Flandre est considéré comme un pays important qui compte près de 125000 habitants. Il représente 3% de la population totale régionale et 5.6% de la superficie totale de la région, ce qui équivaut à 44% de la zone d’emploi de Dunkerque et 10% de celle de Lille Roubaix Tourcoing.

Son périmètre rassemble deux entités culturelles, flamandes et artésiennes.

La Flandre Intérieure est composée de trois sous-entités paysagères distinctes : l’Houtland, le paysage des Monts et la plaine de la Lys.

Le paysage d’Houtland est très ouvert. Il est composé d’anciens bocages transformés progressivement en grandes cultures uniformes (openfields), marqués par une grande dispersion des prairies. L’habitat alterne linéaire concentré et

dispersé, se superposant à une urbanisation en étoile, offrant une grande mixité de forme et d'organisation.

Le paysage des Monts est plus vallonné. Le mont Cassel en est le sommet. Ici, les boisements sont plus présents car l'agriculture intensive n'est pas possible. On observe donc un paysage bocager.

Enfin le paysage de la plaine de la Lys est lui aussi un territoire essentiellement agricole. On y trouve un réseau très dense de becques. Cette espace est cependant relativement urbanisé de façon linéaire le long de la Lys et la présence d'industries est forte.

La valorisation du pays cœur de Flandre est conçue ici dans une vision dynamique, elle s'inscrit dans un objectif de validité du territoire pour nourrir une image attractive positive et singulière du pays.

Au sein du pays cœur de Flandre, on retrouve de nombreuses particularités patrimoniales.

Une architecture rurale et urbaine spécifiques : surtout le patrimoine bâti

Un patrimoine lié à l'activité agricole

Un patrimoine lié à une activité industrielle et artisanale

Le patrimoine religieux

Le patrimoine de mémoire

➤ Les Villages Patrimoniaux :



Le label village patrimoine est une stratégie de valorisation du patrimoine remarquable et une protection de la qualité patrimoniale et architecturale de certains villages.

Cette réflexion est menée conjointement avec les Conseils de Développement du Pays Cœur de Flandre et du Pays des Moulins de Flandre. Ce travail est inspiré par

⁶ http://www.payscoeurdeflandre.net/IMG/pdf/depliant_reseau_verso_francais_2.pdf

d'autres expériences dans des régions différentes ainsi que d'autres appellations comme les « plus beaux villages de France », ou « villages de caractère ». Le label « village Patrimoine » quant à lui a été créé dans le pays de la Baie du Mont Saint-Michel.

Le label « Village Patrimoine » vise à valoriser les qualités patrimoniales et architecturales des villages remarquables dans une perspective de développement touristique et économique. Ce projet concerne les communes rurales de moins de 2500 habitants et se fait également dans le cadre d'un partenariat transfrontalier avec la province des Flandres Occidentale. Les communes sélectionnées formeront un circuit à suivre dans les Flandres intérieure. Certaines conditions doivent être respectées pour les villages candidats au niveau de :

- La qualité architecturale
- La qualité urbanistique
- La qualité paysagère
- Les savoir-faire, les fêtes et les traditions
- Les offres de loisir
- Les offres touristiques

Un groupe de pilotage est chargé d'attribuer le label « Village Patrimoine », en évaluant les candidatures des communes volontaires. Il est composé de deux élus par Pays,

deux représentant de chaque conseil de développement, un représentant du Comité régional du tourisme, un représentant du CDT, un représentant de Hauts de Flandre tourisme, un spécialiste du patrimoine bâti et paysager, au total douze membres.

En septembre 2009 une sélection de 14 communes sur 24 est effectuée :

- Boeschèpe
- Godewaerselde
- Renescure
- Saint-Jans-Cappel
- Sercus
- Steenbecque
- Terdeghem
- Esquelbecq
- Noordpeene
- Oxelaëre
- Rubrouck
- Volckerinckhove
- Warhem
- Zegerscappel

Les différentes actions sont : le patrimoine, le commerce et l'artisanat, le tourisme, le paysage et la biodiversité,

l'habitat, l'éco-construction, le plan climat territorial, le SCOT et le plan local de développement économique.

Cette étude a été la base de notre travail, et nous a permis, de réaliser un premier travail commun sur le village d'Esquelbecq.

Le logo « Village Patrimoine »



On y retrouve quatre éléments importants du pays des Flandres.

L'arbre représente le pays du bois dit Houtland.

Le moulin représente le « pays du Moulins », autrefois ceux-ci étaient très présents sur le territoire des Flandres. On en retrouve encore aujourd'hui dans le village de Boeschèpe par exemple.

Les églises présentes dans la Flandre ont quant à elles une forme particulière appelées hallekerque en flamand (église-halle en français)

Pour finir la montgolfière indique de nombreux sites de décollages sur le territoire.

Conclusion de la partie 1 :

Le Conseil d'Architecture, d'Urbanisme et de l'Environnement est créé par la loi sur l'architecture de 1977. Le CAUE du Nord est une association départementale composée d'une équipe pluridisciplinaire et qui a pour missions principales l'information, la sensibilisation, le conseil et la formation. Il agit auprès des collectivités locales, des élus et aussi des particuliers et possède un ensemble de méthodes et des outils propres.

Notre mission de stage est réalisée dans le cadre du projet PET-LIV (Paysage en Transformation) plus particulièrement dans son action 1 sur le renforcement et l'ancrage de la mise en réseau transfrontalière, et les clés de lecture. Mon travail sera basé sur les villages qui ont obtenu l'appellation « Villages Patrimoines » sur le territoire des Flandre intérieures et il nous permettra d'alimenter les carnets de territoire. Dans la partie suivante nous verrons l'étude du village d'Esquelbecq à travers une approche commune.



Sources : Camille ARNOULD, le manoir d'Orval, Zegerscappel

PARTIE 2 : Une première approche d'étude commune

L'étude du village d'Esquelbecq



Source : Camille ARNOULD, la place d'Esquelbecq

➤ Un travail commun

- PRISE DE CONNAISSANCE

Pendant notre premier mois de stage, nous avons appris à nous familiariser avec le fonctionnement du CAUE et à nous intégrer à la structure. Tout un travail de

documentation a été nécessaire afin de mieux connaître le territoire sur lequel nous sommes ainsi que son organisation, mais aussi pour partir sur des bases solides. Nous avons aussi pu découvrir des méthodes de travail du CAUE à partir de projets.

Cinq autres étudiants de Licence professionnelle réalisent également leur stage au CAUE du Nord. Nous nous sommes ensuite divisés en deux groupes. Avec deux autres étudiants, Sarah POTENTIER et Romain VIALA, nous avons commencé par un travail commun sur le territoire de la Flandre intérieure.

Pour réaliser ce travail commun nous avons utilisé comme point de départ les villages qui possèdent le label « Villages Patrimoines ».

Après avoir appréhendé le territoire par cartographie, ainsi que le fonctionnement de ce label une visite sur le terrain a été effectuée. Elle permet d'observer la structure de ces villages, leur formation et leur organisation. Cette phase de découverte indispensable permet de voir les éléments que nous ne pourrions pas distinguer sur les cartes IGN pendant la deuxième phase du travail.

Au départ nous devions réaliser des fiches carnet pour les quatorze villages qui possèdent le label « Villages Patrimoines ». Mais par manque de temps nous nous sommes

concentrés sur le village d'Esquelbecq qui avait plu au groupe au moment de la visite de terrain. Le modèle des fiches utilisées est celui des carnets de territoire pour pouvoir les intégrer à celui-ci ensuite.

- L'ETUDE CARTOGRAPHIQUE

Dans un deuxième temps, une série de calques d'interprétation a été réalisée à partir de cartes.

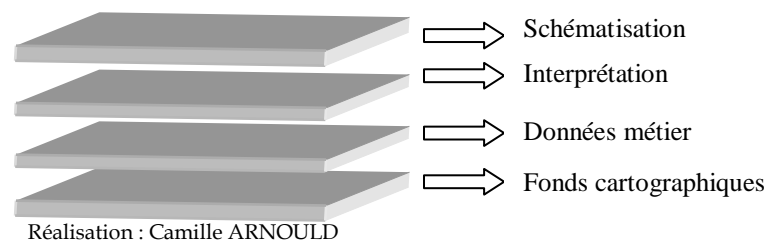
Tout d'abord, il est important de définir les échelles correspondant aux bons niveaux de perception. Il y a quatre niveaux de perception : le territoire, le site, la structure et l'élément. A l'intérieur de ces niveaux de perception on retrouve pour chacun quatre échelles de travail différentes. C'est à nous de définir celle qui correspond le mieux à notre étude et à ce que nous voulons montrer.

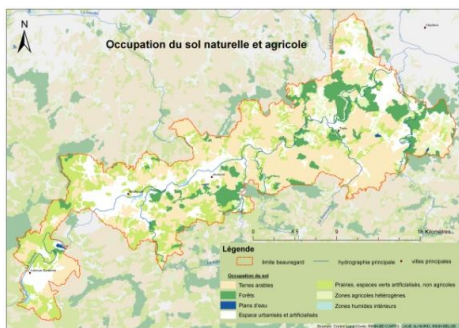
Nous nous sommes mis d'accord sur les échelles de travail suivantes : le 1/100000, le 1/25000, le 1/12500 et le 1/5000. Puis nous avons étudié quatre thèmes, ces thèmes sont les principaux thèmes d'étude du CAUE du Nord : l'hydrographie, la mobilité, le paysage et le bâti. Les fonds cartographiques sont des fonds de l'IGN afin d'avoir tous les éléments nécessaires à l'interprétation comme l'eau, les éléments de végétation, etc.

Avant d'obtenir les échelles définitives, nous avons fait des ajustements et déterminé les bons cadrages. De plus nous devons travailler sur quatre niveaux de perception car ils constituent les quatre paliers cartographiques en SIG.

[Annexe 3 : Les échelles d'analyses]

La figure suivante représente le travail de progression de l'étude cartographique.





→ Fonds cartographique



→ Données métier



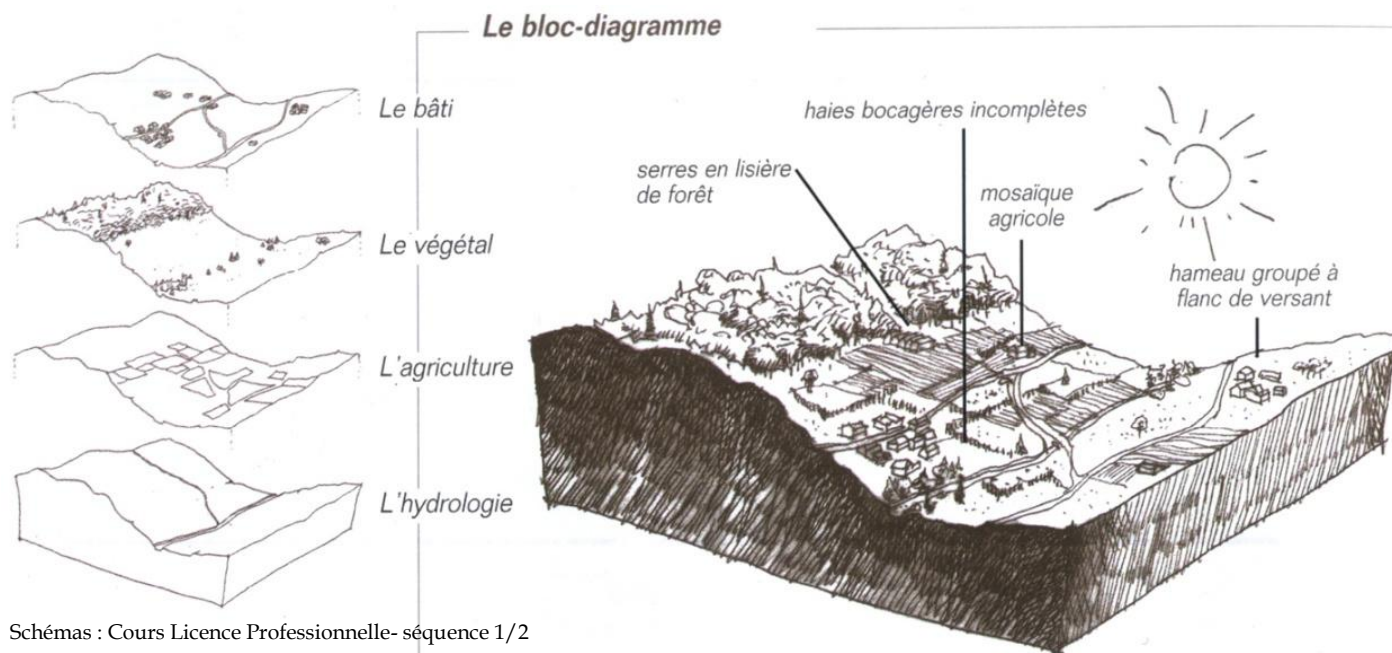
→ Interprétation



→ Schématisation



Source : Camille ARNOULD, Esquelbecq

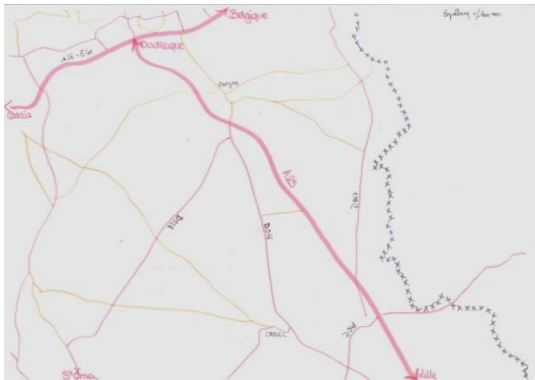


Les pages suivantes sont un récapitulatif de l'ensemble des calques d'interprétation réalisés lors du travail en commun. Un tableau par échelle de travail est réalisé. Pour le contenu, de la représentation, le thème étudié et le village c'est une approche commune. Les observations quant à elles sont personnelles.

Calques au 1/100 000 du travail commun				
<i>nom du village</i>	<i>thèmes étudié</i>	<i>contenu de la représentation</i>	<i>observations</i>	<i>réalisé par</i>
Territoire	Mobilité	Réseau routier	Un réseau routier important sur le territoire	Camille ARNOULD
Territoire	Hydrographie	Réseau hydrographique	Un réseau hydrographique dense sur le territoire	Romain VIALA
Territoire	Bâti	Bâti et espaces vides	Grands espaces pour l'agriculture	Romain VIALA
Territoire	Bâti	Bourg historique	Territoire avec une forte histoire	Romain VIALA

Le travail au niveau du territoire permet de comprendre les logiques de territoire de la Flandre Intérieure.

On constate un réseau hydrographie et routier dense sur l'ensemble du territoire. Mais aussi un mitage important du bâti qui laisse la place aux grandes cultures.

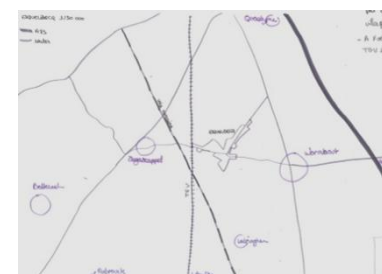


Réalisation : POTENTIER Sarah, VIALA Romain, ARNOULD Camille

Calques au 1/50 000 du travail commun				
nom du village	thèmes étudié	contenu	observations	réalisé par
Esquelbecq	Hydrographie	Réseau hydrographique	Un réseau hydrographique dense sur le territoire	Sarah POTENTIER
Rubrouck	Hydrographie	Réseau hydrographique	Présence d'eau sur tout le territoire et d'un marais au sud	Sarah POTENTIER
Rubrouck	Hydrographie	Réseau hydrographique	Présence de becques et de marres	Romain VIALA
Esquelbecq	Végétation	Haies	Des résidus bocagers sur le territoire	Sarah POTENTIER
Rubrouck	Végétation	Eléments de végétation	Peu d'éléments de végétation	Romain VIALA
Esquelbecq	Mobilité	Carrefours routier et routes	Un réseau routier important qui entraîne la Création de carrefours principaux ou secondaires	Camille ARNOULD
Esquelbecq	Mobilité	Routes	Un territoire bien desservi par le réseau routier	Camille ARNOULD
Esquelbecq	Bâti	Urbanisation	Urbanisation située aux carrefours	Sarah POTENTIER
Esquelbecq	Bâti	Répartition du bâti	Concentration du bâti autour des croisements, un bâti éparpillé sur le reste du territoire	Sarah POTENTIER
Rubrouck	Bâti	Situation du village	Situation du bâti par rapport aux villages alentours	Camille ARNOULD
Esquelbecq	Bâti et végétation	Eléments de végétation et bâti	Rapport végétation et villages	Romain VIALA

Sur l'ensemble de ces calques réalisés au 1/50 000, on constate encore une fois une forte présence de l'eau. Concernant l'urbanisation, celle-ci se concentre principalement au niveau des carrefours routiers qu'ils soient principaux ou secondaires, sur le

thème du bâti on peut aussi situer le village par rapport aux autres communes qui l'entourent. Pour l'étude des résidus bocagers, l'échelle du site n'est pas appropriée, il est préférable de le faire au niveau de l'élément ou de la structure.



Réalisation : POTENTIER Sarah, VIALA Romain, ARNOULD Camille

Calques au 1/ 25 000 du travail commun				
<i>nom du village</i>	<i>thèmes étudié</i>	<i>contenu</i>	<i>observations</i>	<i>réalisé par</i>
Esquelbecq	Hydrographie	Réseau hydrographique	Un réseau hydrographique important	Romain VIALA
Rubrouck	Hydrographie	Réseau hydrographique	Passage de l'Yser à l'extrême ouest	Camille ARNOULD
Esquelbecq	Hydrographie	Réseau hydrographique	Passage de l'Yser au sud	Sarah POTENTIER
Rubrouck	Hydrographie	Réseau hydrographique	Cours d'eau principaux à l'écart	Camille ARNOULD
Esquelbecq	Végétation	Haies et ouvertures	Des résidus bocagers et une végétation très présente. Openfield	Romain VIALA
Rubrouck	Végétation	Haies	Résidus de haies sur tout le territoire	Camille ARNOULD
Esquelbecq	Végétation	Ouvertures et rupture	Rupture avec la ligne TGV	Sarah POTENTIER
Esquelbecq	Végétation	Haies	Résidus bocagers	Romain VIALA
Rubrouck	Relief	Relief et ouvertures	Ouverture du nord au sud-est, rupture au sud avec le relief	Camille ARNOULD
Esquelbecq	Mobilité	Types de routes	Départementales secondaires et principales, et ancienne voie romaine à l'ouest	Romain VIALA
Rubrouck	Mobilité	Carrefours routier	Deux carrefours important à l'entrée et à la sortie du village	Camille ARNOULD
Zegerscappel	Bâti	Différents bâti	Bâti dense au centre, développement le long des rues,	Camille ARNOULD
Esquelbecq	Bâti	Répartition du bâti	Mitage du bâti agricole	Romain VIALA
Rubrouck	Bâti	Répartition du bâti	Urbanisation au croisement	Sarah POTENTIER
Rubrouck	Bâti	Situation du village	Situation du village par rapport aux villages voisins	Camille ARNOULD
Esquelbecq	Bâti	Situation du village	Situation par rapport aux villages voisins	Camille ARNOULD

L'étude du site permet de voir le passage de l'Yser à l'ouest du village d'Esquelbecq, et toujours un réseau hydrographique important contrairement au village de Rubrouck où les cours d'eau principaux se trouvent à l'écart. Ces deux villages sont entourés de nombreux résidus bocagers, et les champs destinés aux grandes cultures sont en openfield. Le réseau routier prend lui aussi une place importante sur le territoire de la Flandre Intérieure. On

distingue alors la présence de carrefours routiers principaux et secondaires. L'étude du bâti permet, à cette échelle, de situer les villages par rapport aux villages voisins. Encore une fois cette échelle n'était pas appropriée à l'étude des résidus bocagers ou aux observations faites sur le centre du village.

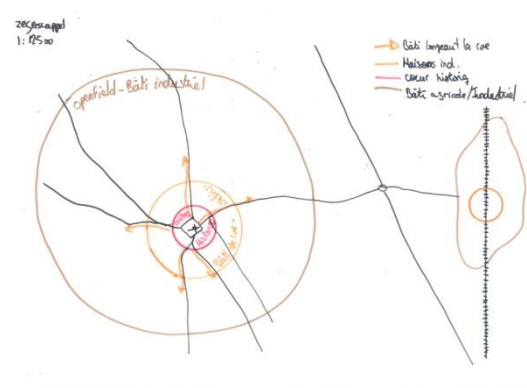
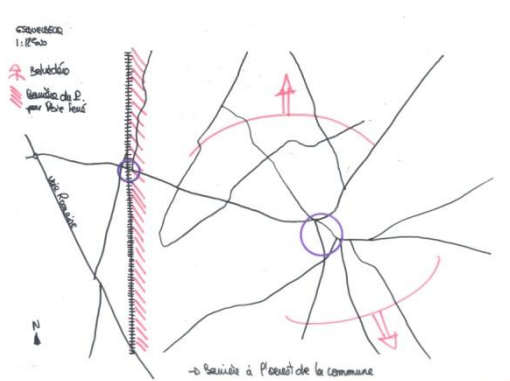


Réalisation : POTENTIER Sarah, VIALA Romain, ARNOULD Camille

Calques au 1/12 500 du travail commun				
<i>nom du village</i>	<i>thèmes étudié</i>	<i>contenu</i>	<i>observations</i>	<i>réalisé par</i>
Esquelbecq	Hydrographie	Réseau hydrographique	Eau à une place importante à Esquelbecq	Romain VIALA
Esquelbecq	Végétation	Grandes ouvertures	Ouverture et rupture à l'ouest avec la ligne TGV	Romain VIALA Sarah
Esquelbecq	Végétation	Ouverture et rupture	Barrière à l'ouest de la commune	POTENTIER
Esquelbecq	Végétation	Eléments de végétation	Présence de nombreux éléments de végétation	Romain VIALA
Esquelbecq	Végétation	Eléments de végétation	Résidus bocagers autour du village	Romain VIALA
Esquelbecq	Hydrographie et végétation	Espaces verts, ouverture et l'eau	Végétation et hydrographie importante autour du château avec les douves et le Peu d'eau et de végétation dans le village	Camille ARNOULD
Zegerscappel	Hydrographie et végétation	Espaces verts, ouverture et l'eau	mais présence d'ouverture	Camille ARNOULD
Rubrouck	Hydrographie et végétation	Espaces verts, ouverture et l'eau	De grandes ouverture vers les cultures au nord et au sud-est	Camille ARNOULD
Boeschèpe	Hydrographie et végétation	Eléments de végétation et l'eau	Végétation très présente au sud ouest, présence de marres à l'extérieur du village	Romain VIALA
Esquelbecq	Hydrographie et végétation	Eléments de végétation et l'eau	Un centre fortement végétalisé et un réseau hydrographique important	Romain VIALA
Esquelbecq	Mobilité	Carrefours routier	Carrefour important au centre du village	Camille ARNOULD
Zegerscappel	Mobilité	Carrefours routier et barrières	De nombreuse barrières visuelles	Sarah POTENTIER
Esquelbecq	Bâti	Différents bâti	Cœur historique, lotissements bâti de rue et industriel	Sarah POTENTIER
Zegerscappel	Bâti	Evolution du bâti	Cœur historique puis bâti industriel puis ouverture et bâti industriel	Sarah POTENTIER
Rubrouck	Bâti	différents bâti	De nombreux carrefours	Sarah POTENTIER
Esquelbecq	Bâti	Répartition du bâti	Un bâti concentré le long des routes	Sarah POTENTIER
Rubrouck	Bâti	Répartition du bâti	Un bâti dense et individuel au centre, un bâti agricole parsemé autour du village	Camille ARNOULD
Rubrouck	Bâti	Répartition du bâti	Développement du bâti le long des routes	Sarah POTENTIER
Esquelbecq	Bâti	Bâti industriel et agricole	Mitage du bâti agricole autour du bâti dense du centre	Camille ARNOULD
Esquelbecq	Bâti	Répartition du bâti	Trois types de bâti	Camille ARNOULD

Autour du village d'Esquelbecq on trouve de nombreux résidus bocagers qui servaient autrefois à délimiter les parcelles. On observe alors des ouvertures au nord et au sud du village. Contrairement à l'ouest où le passage de la ligne TGV entraîne une barrière physique. Le réseau routier forme plusieurs carrefours, notamment au centre du village

d'Esquelbecq. Le bâti se positionne principalement le long des routes. On distingue alors plusieurs types de bâti, un bâti dense au centre le long des routes, des extensions avec la construction de lotissements et un bâti principalement individuel et espacé et pour finir un bâti agricole et industriel à l'extérieur du village.



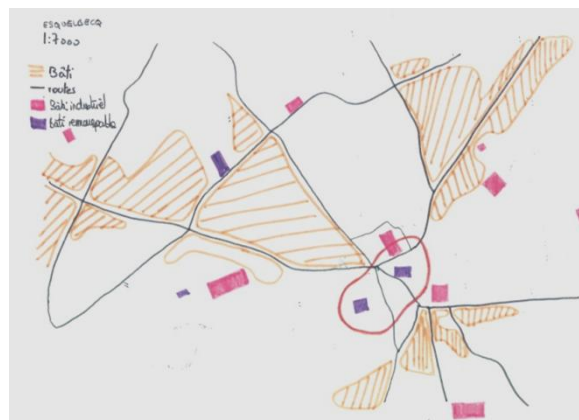
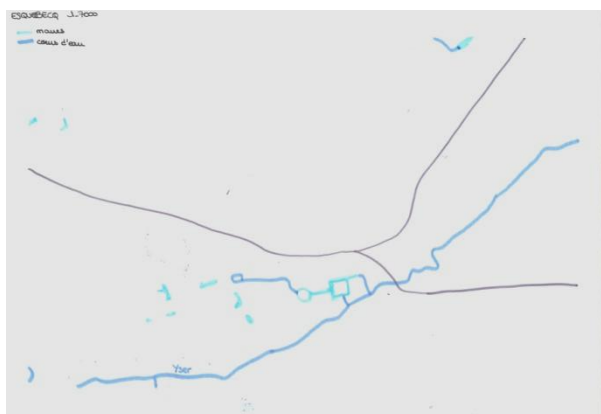
Réalisation : POTENTIER Sarah, VIALA Romain, ARNOULD Camille

Calques au 1/7000 du travail commun				
<i>nom du village</i>	<i>thèmes étudié</i>	<i>contenu</i>	<i>observations</i>	<i>réalisé par</i>
Esquelbecq	Hydrographie	Réseau hydrographique	Une eau très présente au centre du	Sarah POTENTIER
Rubrouck	Hydrographie	Réseau hydrographique	Présence de marres dans le village	Camille ARNOULD
Esquelbecq	Végétation	Eléments de végétation et ouverture	Végétation très présente dans le village, ouvertures au nord	Sarah POTENTIER
Esquelbecq	Mobilité	Carrefours routier et routes	Carrefour important au niveau des départementales principales	Camille ARNOULD
Esquelbecq	Mobilité	Carrefours routier		Sarah POTENTIER
Esquelbecq	Mobilité	Types de routes	Nombreuses routes secondaires dues aux lotissements	Camille ARNOULD
Esquelbecq	Hydrographie et végétation	Elément de végétation et l'eau	Très peu présent au centre du village	Camille ARNOULD
Zegerscappel	Hydrographie et végétation	Elément de végétation et l'eau	Pas de végétation ni d'eau au centre du village	Camille ARNOULD
Zegerscappel	Bâti	Différents bâti	Bâti historique au centre entouré d'un bâti dense	Sarah POTENTIER
Steenbecque	Bâti	Bâti et ouvertures	Un bâti concentré au centre et des openfields tout autour	Sarah POTENTIER
Esquelbecq	Bâti	Bâti et ouvertures	De nombreux openfield au nord	Sarah POTENTIER
Esquelbecq	Bâti	Types de bâti	Plusieurs types de bâti	Sarah POTENTIER
Esquelbecq	Bâti	Différents bâti	Un village très urbanisé	Sarah POTENTIER

Dans un premier temps, au niveau de l'élément, le 1/7 000 a été sélectionné, puis après avoir réalisé plusieurs calques d'interprétation, elle a été modifiée. La différence entre le 1/12 500 et le 1/7000 n'était pas assez importante et elle représentait plutôt le niveau de la structure urbaine. C'est pourquoi le 1/5 000 et le 1/2 000 ont été étudiés pour le niveau de perception de éléments.

Au sein du village d'Esquelbecq, l'eau et la végétation sont très présents notamment grâce à la présence du château, de ses douves mais aussi de son jardin. C'est aussi un village très urbanisé avec différents types de bâti. La position du bâti permet de nombreuses ouvertures surtout au nord du village. Pour finir, à l'ouest la ligne TGV forme une rupture physique dans le paysage.

Au contraire, Zegerscappel et Rubrouck sont des villages très minéraux avec peu voir pas de végétation et d'eau au centre. Cela est dû au bâti très concentré au cœur de chacun des villages.



Réalisation : POTENTIER Sarah, VIALA Romain, ARNOULD Camille

Calques au 1/ 5000 du travail commun				
<i>nom du village</i>	<i>thèmes étudié</i>	<i>contenu</i>	<i>observations</i>	<i>réalisé par</i>
Rubrouck	Végétation	Eléments de végétation	Végétation présente surtout autour du centre	Camille ARNOULD
Esquelbecq	Végétation	Eléments de végétation et ouvertures	Ouvertures importantes au nord du village surtout	Sarah POTENTIER
Esquelbecq	Végétation	Eléments de végétation et ouvertures	Végétation concentré autour du château ouverture autour	Sarah POTENTIER
Rubrouck	Mobilité	Carrefours routier et routes	Carrefour routier au centre du village	Camille ARNOULD
Rubrouck	Bâti et végétation	Eléments de végétation et bâti	Une végétation associée au éléments bâtis	Sarah POTENTIER
Rubrouck	Bâti	Répartition du bâti	Développement du bâti le long des rues	Sarah POTENTIER
Rubrouck	Bâti	Répartition du bâti	Urbanisation dense le long des routes autour non urbanisé	Sarah POTENTIER
Esquelbecq	Bâti	Disposition du bâti	Un bâti dense et concentré au cœur du village	Camille ARNOULD

Le village de Rubrouck présente de grandes ouvertures sur les cultures tout autour du village. Le centre du village étant composé d'un bâti très dense, il n'y a pas de végétation. Pour finir, on constate la présence de l'eau principalement au nord autour de la motte féodal et de l'ancien presbytère qui est aujourd'hui la mairie.



Réalisation : POTENTIER Sarah, VIALA Romain, ARNOULD Camille

Calques au 1/2 000 du travail commun				
<i>nom du village</i>	<i>thèmes étudié</i>	<i>contenu de la représentation</i>	<i>observations</i>	<i>réalisé par</i>
Esquelbecq	Mobilité	Carrefours routier	Carrefour important au centre du village	Camille ARNOULD
Esquelbecq	Végétation	Eléments de végétation	Centre du village très végétalisé	Camille ARNOULD
Steenbecque	Végétation	Eléments de végétation	Présence importante de la végétation	Romain VIALA
Boeschèpe	Végétation	Eléments de végétation	Présence de végétation principalement au nord-est et à l'ouest	Romain VIALA
Esquelbecq	Bâti	Disposition du bâti	Une place centrale cernée	Camille ARNOULD
Esquelbecq	Hydrographie	Réseau hydrographique	Eau très présente dans le village	Camille ARNOULD

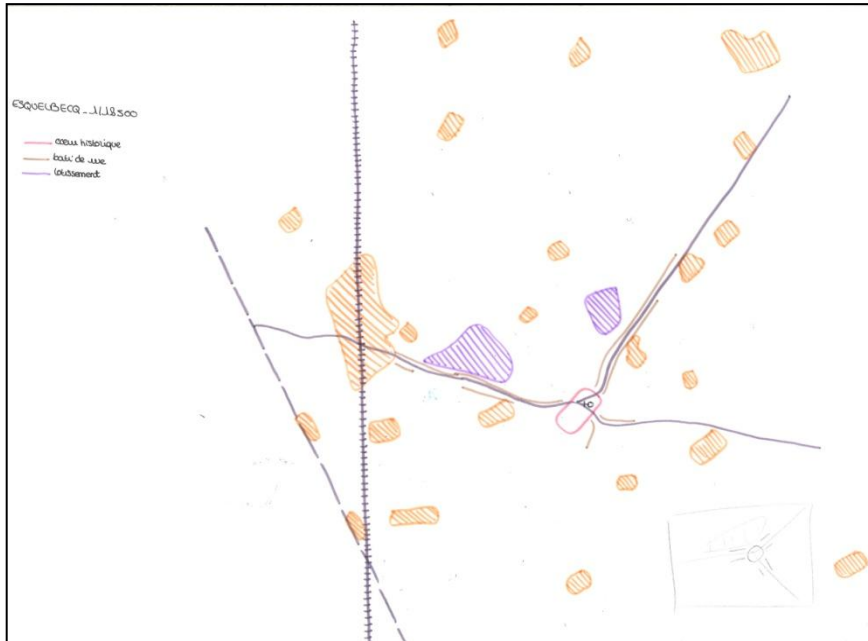
Enfin l'échelle du 1/2 000 reprend la plupart des éléments vu précédemment avec une précision sur la place centrale d'Esquelbecq qui est entièrement cernée par les bâtiments et ne permet pas la visibilité.







Réalisation : POTENTIER Sarah, VIALA Romain, ARNOULD Camille

- EXEMPLE DE QUELQUES CALQUES
D'INTERPRETATION

La répartition du bâti dans le village d'Esquelbecq

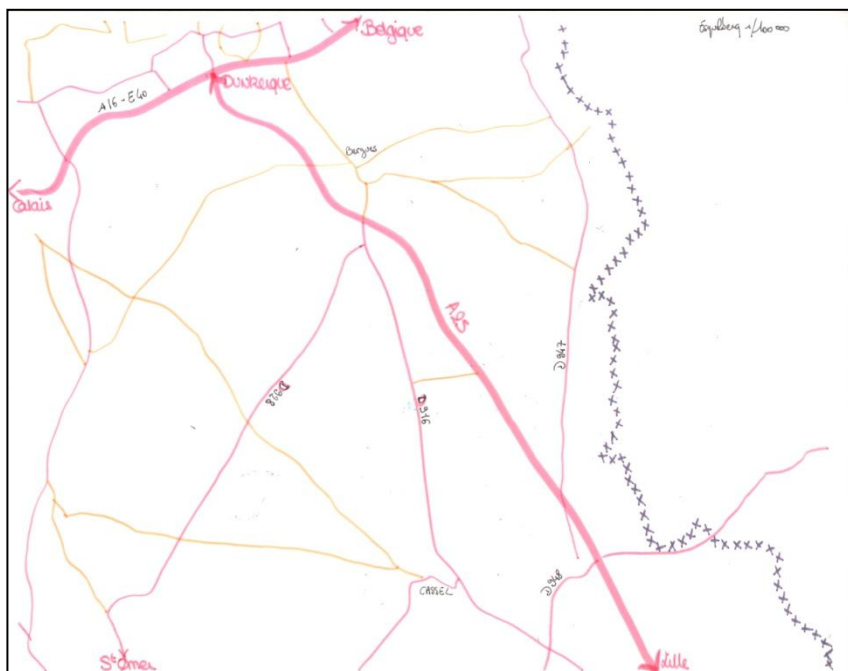


Réalisation : POTENTIER Sarah, VIALA Romain, ARNOULD Camille

-  Lotissements
-  Bâti industriel, agricole
-  Bâti de rue
-  Cœur historique

L'étude du bâti sur le village d'Esquelbecq à l'échelle de travail du 1/12 500. Sur ce calque on observe bien différents types de bâti. On retrouve le centre historique qui correspond au noyau du village puis on peut en déduire que le village s'est développé jusqu'à la gare grâce au bâti de rue. A cet endroit il y a eu un développement important de l'industrie, puis ensuite un développement plus récent au nord avec la création de lotissements. On remarque aussi un bâti isolé tout autour qui crée un mitage. Ce bâti est principalement du bâti agricole en particulier pour les grandes cultures. On constate bien les périodes d'évolution du village, le centre historique, la révolution industrielle et enfin les 30 glorieuses.

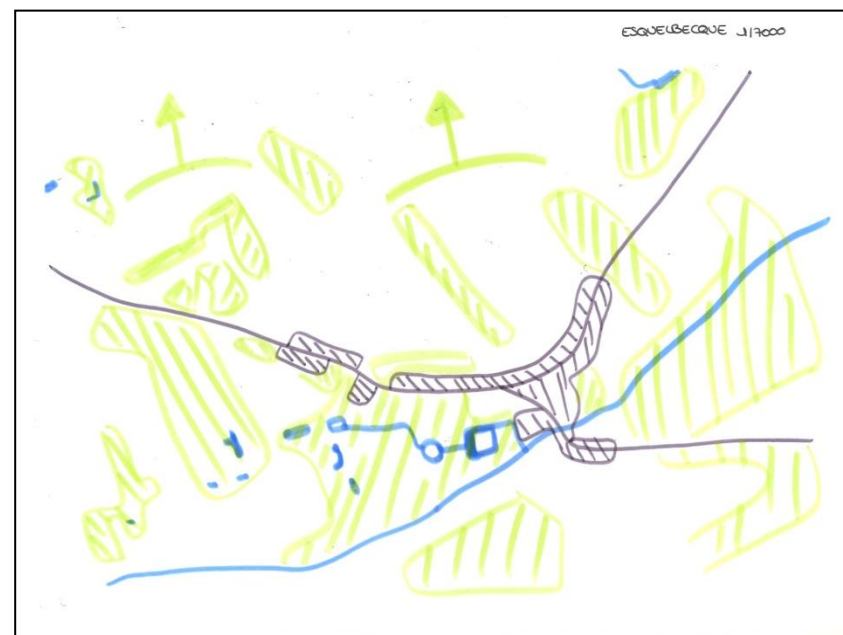
Un territoire bien desservi par le réseau routier



Réalisation : POTENTIER Sarah, VIALA Romain, ARNOULD Camille

Cette carte concerne le territoire de la Flandre Intérieure sur le thème de la mobilité au 1/100 000. Elle avait été réalisée auparavant à l'échelle de travail du 1/50 000 mais on ne percevait pas les logiques actuelles issues du passé du territoire. Sur celle-ci, on constate un réseau routier important avec un axe principal Nord-Sud qui relie Lille à Dunkerque et l'autoroute A16 qui part en direction de Calais et de la Belgique.

La répartition de la végétation et de l'hydrographie



Réalisation : POTENTIER Sarah, VIALA Romain, ARNOULD Camille

Les thèmes de l'hydrographie et de la nature ont aussi été étudiés à l'échelle de travail du 1/7000. On peut alors voir que l'eau, et la végétation sont très présents dans le village. Cela est dû principalement à la présence du château qui borde l'Yser avec ses douves et son jardin. Cette implantation était stratégique à l'époque et permettait de protéger le village des attaques au sud grâce à la présence de l'eau. De plus au nord du village on peut voir de grande ouverture paysagère vers les grandes cultures.

Cette phase d'initiation permet de se détacher de la réalité pour faire parler les cartes. Il est important de ne pas recopier les cartes mais bien de les interpréter.

- LES FICHES CARNET

L'objectif de cette interprétation cartographique est de nous initier à l'analyse paysagère du territoire, à différents niveaux de perception en réalisant des croquis simples. Ces derniers doivent pouvoir être expliqués en quelques mots, tout en racontant une histoire au fil des échelles.

Une fiche explicative a été réalisée pour chacun des thèmes étudiés, donc l'eau, la nature, le bâti et la mobilité, et pour chaque échelle. Ces dernières alimenteront les carnets de territoire par la suite. Elles devaient être simples et compréhensibles de tous car les carnets de territoire sont des outils pédagogiques destinés à tous les publics. Grâce à ce travail, nous avons découvert et mis en application un des objectifs principaux du CAUE du Nord qui est la transmission.

Une implantation favorable

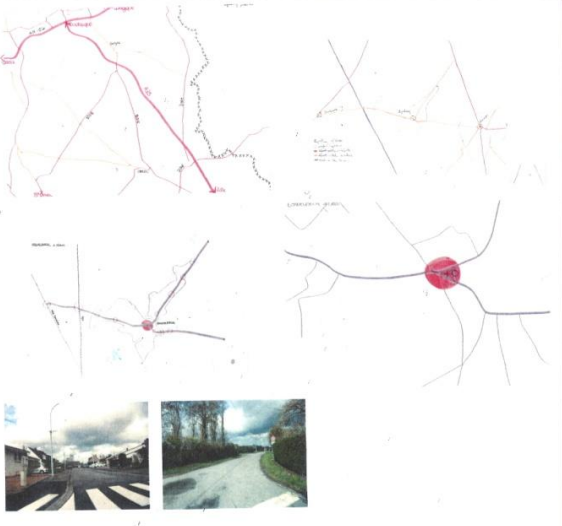
Esquelbecq est commandé par le réseau routier important qui l'entoure. Ce dernier entraîne un bourg pont et permet la création d'un carrefour au centre du village.

Un réseau routier important (1.100 000)
Sur cette partie du département du Nord, qui correspond à la Flandres intérieure et maritimes, on observe un réseau important de départementales qui permet d'irriguer tout le territoire de façon homogène. Au milieu, sur l'axe Nord-Sud, on trouve l'autoroute A25 qui fait la liaison entre la ville de Lille et Dunkerque.

Un site, une route, un lien (1.25 000)
A l'Est et à l'Ouest du village d'Esquelbecq se trouve celui de Zegerscappel et de Wormhout. Par ces deux villages passe deux départementales importantes qui sont la D928 et la D916. L'une part de Cassel et l'autre de Saint-Omer. Elles permettent de rejoindre la ville de Bergues mais aussi un échangeur autoroutier. La D17 qui traverse Esquelbecq permet de faire un lien entre la D928 et la D916.

Des routes discrètes dans le village (1.12 500)
Le nombre de routes est assez important dans le village. L'arrivée dans le bourg se fait par deux départementales (D17 et D417). On ne prête pas attention aux nombreuses petites routes perpendiculaires qui servent à desservir les nouvelles habitations.

Un carrefour important au cœur du village (1.2000)
La convergence des deux départementales se fait en plein cœur du village, au niveau de la place. Le flux routier est donc très important. On peut voir que c'est la route qui structure la place car elle la traverse.



Un territoire gorgé d'histoire

Le riche passé historique des Flandres a influencé l'implantation du bâti des villages patrimoniaux. La conservation de ce patrimoine permet de garder une trace du passé.

Un territoire d'histoire (1-100 000)
Le territoire des Flandres intérieure est parsemé de bourg d'histoire. Ces villes ont joué un rôle important lors des différentes guerres, comme Bergues qui est aujourd'hui encore fortifié. L'histoire de ces villes est encore très présente de nos jours et mise en valeur.

Une implantation stratégique (1-25 000)
Ces villes sont implantées aux alentours de la voie romaine de manière à se protéger des attaques ennemies.

Un village qui évolue (1-12 500)
Le centre du village est coupé de plusieurs noyaux historiques comme l'église, le château et la mairie. Un habitat de rue s'est ensuite développé le long des routes entourant le cœur historique. Un étiement industriel s'est ensuite formé autour de la gare et du village. Au nord, à l'extérieur, de nouvelles formes d'architecture ont fait leur apparition, les lotissements.

Un cœur de village toujours actif (1-2000)
Le cœur du village est un lieu important car on y retrouve les deux bâtiments historiques principaux, l'église avec sa place et le château au bord de l'Yser. Celui-ci date probablement du IX siècle avec la présence du château en bois. La place est encerclée d'un bâti dense avec des maisons moyennes qui ne laissent aucune visibilité. Autour de la place on y retrouve surtout des commerces et des services (office du tourisme, pharmacie, commerces de proximité).



Un paysage ouvert et structuré

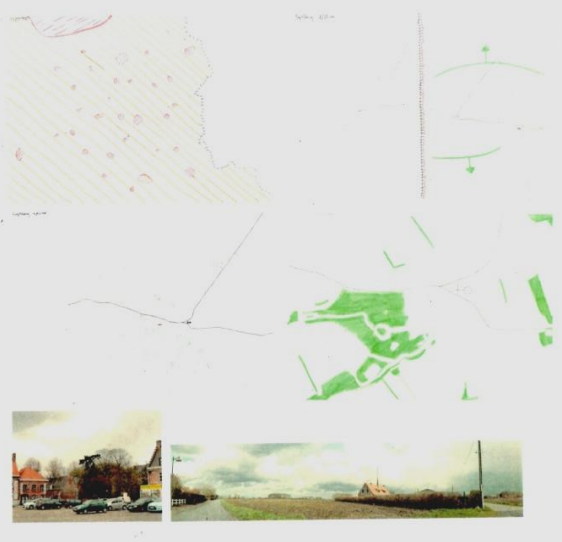
Le paysage à dominante agricole permet de grande ouverture sur le territoire malgré une rupture à l'Ouest de la commune. Les résidus bocagers et la végétation structurante dans le village permettent cependant des fenêtres paysagères.

Un paysage à dominante agricole (1.100 000)
L'espace agricole occupe une surface importante du territoire. Celui-ci est principalement composé de polyculture et d'élevage intensif. Cela participe à la création d'openfield, ce qui structure le paysage.

Une rupture à l'Ouest de la commune (1.25 000)
La ligne TGV reliant Lille à Dunkerque passe à l'Ouest du village d'Esquelbecq. Elle crée donc une barrière physique mais aussi visuelle sur le paysage.

Les résidus bocagers (1.12 500)
On retrouve de nombreux résidus bocagers sur l'ensemble du territoire autour du village. Ces résidus sont principalement concentrés à proximité des propriétés isolées dans la campagne. Le reste des haies tend à disparaître au profit de l'agrandissement des parcelles.

Une végétation structurante dans le village (1.2000)
La végétation présente dans le village permet une délimitation des espaces. Elle encadre le centre du village mais aussi des monuments remarquables comme le château. Cela entraîne donc des fenêtres dans le grand paysage autour du village.



Un réseau hydrographique avantageux pour Esquelbecq

On observe un réseau hydrographique important sur tout le territoire, notamment au nord où il est le plus présent. Le passage de l'Yser au Sud crée une barrière protectrice naturelle pour le village

Un réseau hydrographique dense sur le territoire (1.100 000)

Esquelbecq se situe aux pieds des monts de Flandres, dans la Flandres intérieures (Pays de Houtland). Cette faible présence de relief entraîne un écoulement des eaux léger. Les Flandres sont traversés par l'Yser du Sud Ouest au Nord Est.

Une eau plus présente au Nord (1.25 000)
L'Yser agit comme une barrière. Les cours d'eau se jettent dans celle-ci. Ils sont majoritairement situés au Nord. Au contraire au Sud, d'importants éléments semi bocager absorbe l'eau.

Une protection naturelle. (1.12 500)
L'Yser longe le village au Sud. En effet, autrefois ces cours d'eau servaient à se protéger contre les attaques ennemies. La présence du château entouré de douves renforce cette protection.

De l'eau au cœur du village (1.2000)
Le château s'est implanté au bord de l'Yser de manière à profiter de cette eau pour inonder ses douves.



Avant l'obtention des fiches carnets finales, la réalisation de nombreux calques d'interprétations a été nécessaire. Chacun de nous a dessiné des calques sur l'ensemble des thèmes puis, petit à petit, les thèmes étaient choisis en fonction de nos préférences. Ce travail de réflexion est une étape importante et permet par la suite d'aborder plus facilement le travail pour notre problématique personnelle.

[Annexe 5 : Fiches carnet du travail commun]

Le choix de ma problématique

A la suite du travail en commun, chacun fait le choix de sa problématique personnelle. Celle-ci résulte de l'analyse des différents calques, de la manière de percevoir les éléments présents sur les cartes, ainsi que de notre parcours.



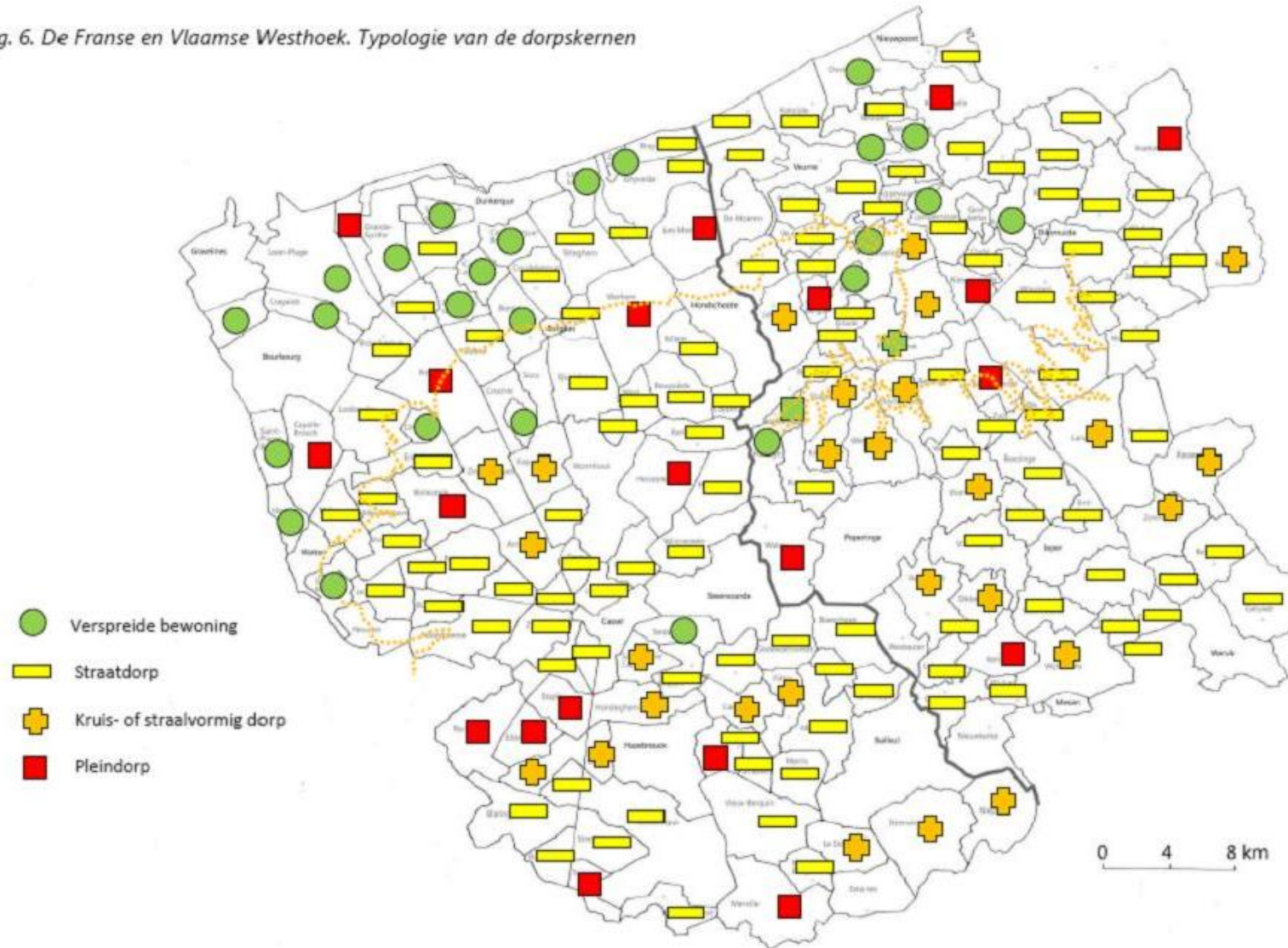
Réalisation : ARNOULD Camille

Par exemple, ce calque expose la disposition du bâti autour de la place centrale d'Esquelbecq. La place est entièrement cernée par le bâti avec juste une ouverture au sud-est vers le château.

Dans un premier temps, je devais travailler sur le thème de l'eau au sein des villages du label « Village Patrimoine ». Mais les visites de terrain, m'ont permis de me rendre compte que l'hydrographie était peu présente et de m'orienter petit à petit vers un autre thème : le rapport du bâti aux espaces dédiés à la mobilité. Après avoir regardé des études faites par des partenaires flamands comme celles d'UGENT-LABO-S, université de Gent, ou encore de Johan TERMOTE, historien, qui étudient respectivement la structure du bâti autour des places et la structure des villages. Ces dernières ont été prises comme point de départ. Notre travail doit servir à les tester dans l'approche pédagogique du CAUE en apportant des éléments nouveaux et une approche différente. Il nous était obligatoire de croiser les méthodes CAUE ou des partenaires. Chacun s'est vu attribuer des méthodes poussées sur les thèmes qu'il étudiait. Trois mois de stage est un temps court qui ne permet pas de mettre en place une méthode. Nous les avons donc testées tout au long de notre étude. Par la suite, c'est naturellement que je me suis dirigée vers une étude autour des espaces publics, le paysage urbain dans les villages.

[Annexe 6 : Les études utilisées]

Fig. 6. De Franse en Vlaamse Westhoek. Typologie van de dorpskernen



WESTOETER
GEBOUWEN VAN DE HOOFDSTRUCTUREN



96

Schalen Omgang met Wijkontwikkelingsbureau

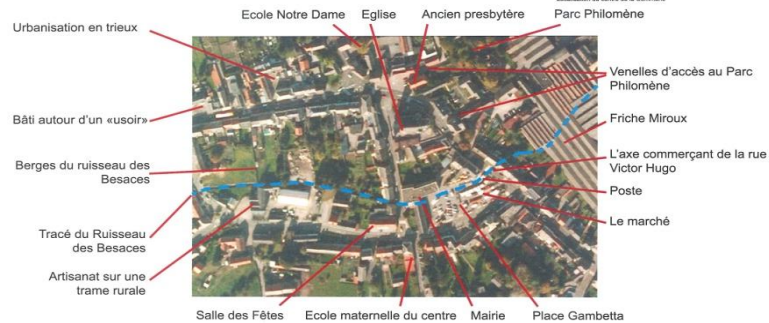
Le centre :

Le centre de Ferrière-la-Grande se concentre autour de l'église et de la Place Gambetta. La trame rurale imprime l'ambiance générale du cœur de bourg. Le bâti dense est relativement homogène et dense. La place de l'église se situe à la croisée des chemins structurants et offre une sorte de belvédère sur les paysages lointains, au travers des perspectives cadrées par les alignements de maisons. La rue du 8 mai 1945 tangente perpendiculairement l'entrée de l'église et plonge vers le ruisseau des Besaces, avec les versants du plateau de La Sambre au sud, en arrière plan. L'axe est-ouest est fermé par la rue de la cure et la rue Casimir Fourmier partant de l'église vers Hautmont (RD26). Il concentre des ensembles bâtis caractéristiques de l'urbanisation rurale de la commune, trioux, retrait servant «d'usoir», distance aux berges du fond de la vallée des Besaces à l'image des «communes».

L'axe commerçant serpente le long de la rue Victor Hugo, en reliant les 2 noyaux primitifs de la commune, du nord (RD 936) à la place au sud. La Place Gambetta accueille le marché et articule les équipements majeurs de la commune (mairie, poste, ancienne école, petits commerces et services...), autour d'un espace ouvert allongé le long de l'ancien tracé du ruisseau des Besaces (partiellement canalisé). La mairie et l'ancienne école cadrent l'angle nord ouest de la place en constituant un front bâti structurant à cette longue place. Les venelles caractéristiques de la structure rurale donnent accès aux coeurs d'îlot, véritables poumons verts du centre tels le Parc Philomène, le long de la Soire.



Localisation du centre de la Commune



BEAUEGARD - 2007 FERRIERE-LA-GRANDE | p. 12



Photos de la Place Gambetta

Vue gauche (partie ouest) : la mairie avec l'ancienne école épaula la place. Espace minéral allongé d'est en ouest, la place s'étire le long de l'ancien tracé du ruisseau des Besaces. La rue R.Soleigny longe le flanc sud de la place, mène à l'école du centre, la salle des fêtes et remonte par l'ancienne rue du marais jusqu'à la chapelle ND du Bon Vouloir.

Vue droite (partie est) : la rue Victor Hugo, artère commerçante de la commune, tangente la place à l'ouest. Séquence minérale du RD27, la rue épouse la topographie du site. Elle suit le méandre du lit majeur de la Soire en marquant un coude vers la vallée du ruisseau des Besaces.



Place de la République



Photos de la Place de la République

Vue 3 : Cette vue révèle la légère pente du bas versant de la vallée des Besaces sur lequel est implanté le noyau historique. Il forme un belvédère sur le fond de vallée avec les versants du Plateau de La Sambre en arrière plan. La Place concentre les anciens édifices religieux avec l'ancien presbytère bordé par la rue de la Cure qui mène au Parc Philomène.

Ambiances autour du centre



BEAUEGARD - 2007 FERRIERE-LA-GRANDE | p. 13

En prenant encore une fois le village d'Esquelbecq comme base du travail, la première étude devait porter sur les trois périodes d'évolution du bâti avec le cœur du village, une extension vers la gare avec le développement de l'industrie, puis la ville dortoir avec l'apparition de lotissements au nord. Ma première ébauche de problématique concernait les espaces publics et leurs évolutions dans le temps.

Au court des semaines, plusieurs rendez-vous avec Vincent BASSEZ et Madame GREGORIS ont permis de faire avancer ma problématique. Ces discussions sont une phase importante dans notre travail, en effet elles permettent de mieux comprendre les objectifs attendus à la fois du point de vue professionnel mais aussi universitaire. Ainsi j'ai pu me poser les bonnes questions qui m'ont permis d'avancer notamment de s'interroger et d'avoir une réflexion sur les mots employés. Ce travail de partage est bénéfique car il permet de voir si les idées que nous faisons passer sont bien perçues par tous.

Grâce au travail réalisé et aux interrogations que j'ai pu avoir, j'ai pu faire évoluer ma problématique, et mieux comprendre comment réaliser mon travail. J'en suis donc arrivée au **décodage des espaces publics dans les villages de Flandre Intérieure.**

Conclusion de la partie 2 :

Notre stage de trois mois a commencé par une première phase de travail important qui est le travail commun. Celle-ci a été réalisée avec deux autres étudiants de Licence Professionnelle. Cette étude sur le village d'Esquelbecq a permis de mieux connaître notre territoire d'étude mais aussi de mieux comprendre les attentes de notre maître de stage par rapport à notre travail personnel. Elle nous a aussi permis d'avoir une réflexion sur notre problématique et de la déterminer.

Dans une prochaine partie, mon travail sur le décodage des espaces publics sera exposé avec dans un premier temps une définition des espaces publics, ensuite l'étude cartographique qui a été réalisée, et pour finir la création de schémas et de typologies de références.



Sources : Camille ARNOULD, mairie de Boeschève

Partie 3 : Le décodage des espaces publics

Les espaces publics en général

➤ Définition

La définition d'un espace public peut varier d'une personne à l'autre. En effet, de manière générale on peut dire que c'est « l'ensemble des espaces de passages et de rassemblement qui est à l'usage de tous, soit qui n'appartient à personne, soit qui relève du domaine public ou, exceptionnellement, du domaine privé. »⁷. On y observe une grande diversité des lieux, des formes, mais aussi des fonctions et des usages.

« L'espace public dans nos villes, dans nos communes, est l'espace que l'on met en commun et que chaque habitant reçoit en partage. Il constitue un lieu de rencontre, de convivialité et pas uniquement un espace conçu pour la circulation. [...] Il doit être fonctionnel et adapté aux différents modes de circulation mais aussi conçu pour offrir de l'agrément, de la beauté et pouvoir s'adapter à la multiplicité

⁷ http://fr.wikipedia.org/wiki/Espace_public

des usages : lieux de commerce, marchés, manifestations, jeux improvisés... »⁸

Par ses espaces, la ville nous révèle et forge son image et son identité. Elle exprime donc différents enjeux que ce soit économiques, sociaux, culturels ou esthétiques.

« L'espace public a toujours joué un rôle névralgique dans la construction de la ville et dans la pensée architecturale. Les regards de Camillio Sitte et de Le Corbusier sur l'espace public, au-delà de leurs profondes divergences, ont en commun de lier étroitement la conception que l'on se fait de l'espace public dans la cité et la conception des formes bâties qui vont l'accompagner »⁹

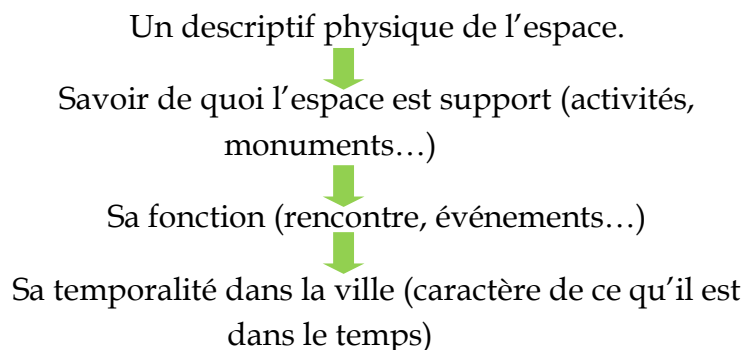
Cependant ces définitions de l'espace public «semble[nt] oublier l'importance des façades et des volumes dans une perception de ce qui entoure le spectateur dans l'espace »¹⁰ qui sont très importants pour les décoder.

⁸ AUDIAR, Trame urbaine et espaces publics, septembre 2007

⁹ GERMAIN Annick, « La découverte de l'espace public : regards d'architectes et de sociologues » in TOMAS François (coordinateur), *Espaces publics, architecture et urbanité de part et d'autre de l'Atlantique*. Publication de l'université de Saint Etienne, 2002, p.25

¹⁰ *Espaces publics et mise en scène de la ville touristique, rapport final de recherche*, Vincent BERDOULAY, Sylvie CLARIMONT, 2005

Afin de comprendre le fonctionnement des espaces publics différents éléments doivent être analysés :



Source : GRANDJACQUES Christophe, Chargé d'étude, Architecte

Tout au long de mon étude, j'appellerais « espaces publics » l'ensemble des lieux où l'on peut se retrouver, les points de rencontre au sein des villages.

- ELEMENTS D'HISTOIRE

« La Renaissance et le 17^{ème} siècle : la réflexion sur l'espace porte sur les places, les parvis de monuments... il est le lieu de représentation des pouvoirs de l'époque –monarchie, noblesse, clergé- et doit donner une belle image de la ville et mettre en valeur les monuments.

Le 18^{ème} siècle marque le début de la lente mutation de la ville moyenâgeuse. Les premières mesures de dé-densification des villes et d'aération du bâti apparaissent : on nettoie, on détruit les

constructions sur les quais et les ponts, on fait revenir la nature en ville.

Le 19^{ème} siècle et Haussmann relèguent au second plan l'espace « scénographique ». La rue, « laissée pour compte » de la période précédente, devient espace de circulation et espace esthétique –alignement du bâti, traitement ornemental du mobilier urbain, de l'éclairage, des kiosques... en répondant aux besoins de circulation, l'espace public structure la ville et lui donne son identité. [...].

Au début du 20^{ème} siècle, l'espace public se développe et s'organise autour des symboles de la République –écoles, mairies- et se complète de services publics-postes, salles des fêtes...

Les années 50 à 75 : l'urbanisme qualitatif et la séparation des fonctionnalités déqualifient les lieux et mettent l'espace public au service de la voiture ; il devient système de circulation et de stationnement. [...].

A partir des années 70-80, le cadre de vie devient une valeur reconnue comme prioritaire et, [...] face au problème de déplacement des populations des centres-villes vers les périphéries, la ville traditionnelle fait l'objet d'un regain d'attention de la part des pouvoirs publics.

Ceci marque un tournant dans la reconnaissance de l'espace public qui devient porteur d'un rôle social nouveau [...]. On parle dorénavant de qualité spatiale et de pratiques sociales pour qualifier un espace public. [...]

Toutes ces évolutions modifient les besoins et les attentes des citoyens en espace affecté aux déplacements, en mobilier urbain..., et transforment nos modes d'échanges et de relations sur l'espace public. »¹¹

➤ Les espaces publics en Flandre.

- LE THEME DU BATI

La première phase de mon travail personnel a été de définir les villages que j'allais étudier définitivement : Esquelbecq, Rubrouck, Boeschèpe et Zegerscappel. Ces quatre villages ont chacun des particularités différentes. Le travail sur le village d'Esquelbecq sera dans la continuité de notre travail commun. Encore une fois nous l'avons en commun dans le but de faire une analyse complète.

Une nouvelle fois les différents niveaux de perception ont été définis pour l'analyse cartographique. Le niveau de perception du grand territoire qui concerne le « Bas pays » n'est pas utilisé ici. Pour le niveau du territoire le 1/100000 est sélectionné, pour le niveau du site, le 1/25000, pour le niveau de la structure urbaine, le 1/10 000 et enfin pour le niveau de l'élément, le 1/1000. Après plusieurs analyses l'échelle du 1/2000 a de nouveau été utilisée.

¹¹ http://www.certu.fr/fr/Voirie_et_espace_public-n27/IMG/pdf/L_espace_public.pdf



Réalisation : ARNOULD Camille

En effet, l'échelle du 1/1000 à gauche est trop centrée sur un endroit précis et nous ne voyons pas assez ce qu'il y a autour.

J'ai ensuite réalisé toute une série de calques d'interprétation sur les espaces publics dans chacun de ces villages. Pour ce travail les fonds cartographiques utilisés sont des fonds réalisés avec le logiciel de SIG ArcGis afin d'avoir seulement les éléments qui m'intéressaient à savoir : le bâti remarquable, industriel, indifférent, certains équipements et aussi les routes principales et secondaires.

Après la réalisation et la sélection des calques les plus représentatifs de ce que je cherchais à démontrer, j'ai réalisé un petit récit court comme lors de notre travail commun, pour obtenir une fiche par village et ainsi alimenter les carnets de territoire.

[Annexe 7 : Première fiche carnet thème du bâti]

Un espace public absent

Sur ce territoire, on observe une grande activité liée à l'agriculture puis un espace excentré par rapport au positionnement du bâti. Malgré cela, il reste absent du paysage urbain.

Un territoire aux formes variées 1.100 000

Le territoire des Flandres Intérieures est parsemé de nombreux petits villages. Ainsi on peut observer différentes formes. On distingue des formes en croix, allongées ou des cercles qui correspondent à des villes importantes.

Une activité importante 1.25 000

Sur la commune de Rabouck, on constate une polarité urbaine importante au Nord-Ouest. Mais on distingue aussi de nombreuses petites polarités parsemées autour. Ces dernières correspondent, comme dans la plupart des autres villages de Flandres Intérieures, à des éléments liés à l'agriculture.

Un espace excentré 1.10 000

La morphologie urbaine du village nous montre un espace public pas positionné exactement au centre du village mais à l'extérieur du bâti concentrique. Cette situation du bâti permet une meilleure visibilité sur ce qu'il y a au sein alentours, l'espace n'est pas entièrement enclos par le bâti.

Un espace public absent au centre 1.1000

A première vue on pense à un espace public, et une place importante autour de l'église. Cependant il reste inexistante par la présence du cimetière qui entoure l'église et ne laisse pas de place, seulement un parking. Il coupe ainsi la place et coupe la visibilité. La place du jeu de paume elle aussi est devenue invisible aujourd'hui dans le paysage urbain du village de Rabouck.

Une diversité des espaces selon les périodes

Ce vaste territoire et ses formes variées nous laisse voir une polarité centrale dans la commune de Zerepappel, avec une forme de village en kerkhoff. Il possède aussi plusieurs espaces dont certains ne sont plus visibles.

Un territoire aux formes variées 1.100 000

Le territoire des Flandres Intérieures est parsemé de nombreux petits villages. Ainsi on peut observer différentes formes. On distingue des formes en croix, allongées ou des cercles qui correspondent à des villes importantes.

Une polarité centrale 1.25 000

Au centre de la commune, on peut voir une polarité centrale puis quelques autres épaissies autour. Elles correspondent au bâti lié à l'agriculture généralement situés dans de grands espaces.

Des espaces existants et disparus 1.10 000

La morphologie urbaine du village nous permet de voir un espace public concentré au centre. Pour le plus important il est enclos par le bâti avec ouvert à l'Est. Les autres espaces, la mairie, et les anciennes places comme l'enceinte gare et le jeu de paume sont des espaces ouverts et pas entièrement fermés par le bâti.

Une place centrale peu visible 1.1000

Au centre du village, les espaces publics préfèrent cotoient des espaces qui ont disparu aujourd'hui. Cependant la place centrale de l'église est absente car le cimetière à une place importante et ferme la place qui est censé par les bâtiments.

Un territoire qui évolue

Le territoire aux formes variées permet de visualiser pour la commune d'Espelbeek deux polarités urbaines liées qui permettent de qualifier le village de village sur avec plusieurs étapes d'évolution et un cœur toujours actif.

Un territoire aux formes variées 1.100 000

Le territoire des Flandres Intérieures est parsemé de nombreux petits villages. Ainsi on peut observer différentes formes. On distingue des formes en croix, allongées ou des cercles qui correspondent à des villes importantes.

Deux polarités liées 1.25 000

Au sein de la commune d'Espelbeek, on peut voir une extension du bâti d'Est en Ouest. On distingue ainsi deux polarités importantes de part et d'autre. Cependant ces dernières restent liées.

Une évolution en trois étapes 1.10 000

Au moment de la révolution industrielle, le centre du village d'Espelbeek s'est développé à l'Ouest jusqu'à la voie de chemin de fer. On retrouve ainsi autour de la gare de nombreuses usines. Ensuite un nouveau développement s'est réalisé au Nord avec l'arrivée de logements. Cette évolution entraîne une diversité dans les espaces publics avec la place de la gare, un terrain de sport et la mairie au niveau de la troisième extension puis la place centrale et une aire de repos.

Un cœur de village actif 1.1000

Le cœur du village d'Espelbeek représente un espace public important car on y retrouve les deux bâtiments principaux avec l'église et le château. Ce dernier date probablement du 19^{ème} siècle avec la présence d'un château en bois. La place est encerclée d'un bâti dense avec des maisons moyennes qui ne permettent aucune visibilité. On y retrouve surtout des services, des commerces et des maisons remaquables (office du tourisme, pharmacie, café, restaurants, commerces de proximité...)

Un territoire fortement urbanisé

Nous sommes sur un territoire vaste aux formes particulières et typique. La morphologie du village de Borscheppe permet la distinction de plusieurs espaces publics dont un coupé en deux.

Un territoire aux formes variées 1.100 000

Le territoire des Flandres Intérieures est parsemé de nombreux petits villages. Ainsi on peut observer différentes formes. On distingue des formes en croix, allongées ou des cercles qui correspondent à des villes importantes.

Une forme particulière 1.25 000

Pour la commune de Borscheppe, on observe une mise en place du bâti en forme de kerkhoff. On observe une polarité principale au centre de la commune et quelques petites dépendances autour. Elles correspondent aux bâtiments agricoles. Plus au nord on retrouve des autres polarités plus importantes qui correspondent à des logements.

Trois espaces publics distincts 1.10 000

Grâce à la morphologie urbaine, on distingue un premier espace public autour de l'église, entièrement fermé par le bâti qui ne laisse aucune visibilité autour malgré le dénivelé. Derrière, on observe un autre espace, le premier que l'on aperçoit lorsque l'on rentre dans le village. Celui-ci est ouvert à l'Est et à l'Ouest et permet la circulation. Pour finir un troisième espace secondaire apparaît à la sortie du village. Un terrain et une salle de sport.

Un espace public central coupé en deux 1.1000

Dans le village de Borscheppe, au centre, on retrouve deux espaces publics importants. Dans un premier temps, celui autour de l'église avec la mairie et des commerces. Et celui derrière l'église soit aussi important lorsque que l'on entre dans le village avec ici encore des commerces et un parking.

L'analyse :

Les premières fiches devaient mettre en évidence le décodage des espaces publics au sein des villages de la Flandre Intérieure. A niveau de perception du territoire on retrouve les différentes formes de village présent sur le territoire. Ainsi on retrouve les villages rue, les villages place et les villages croix. En l'analysant plus profondément on constate que les villages de Rubrouck et d'Esquelbecq font partis de la famille des villages rue. En effet c'est bien visible à Esquelbecq avec le développement du village jusqu'à la gare, le long des route on peut voir un bâti dense et ancien et derrière un bâti pour récent, généralement des maisons individuel.

Contrairement à eux on retrouve les villages de Zegerscappel et de Boeschèpe qui semble avoir un développement en croix.

Le niveau de perception suivant reprend les polarités de chaque village, on peut ainsi comparer Boeschèpe et Rubrouck qui possèdent plusieurs polarités, une au centre et d'autres plus au nord pour l'un, et une polarité centrale pour l'autre.

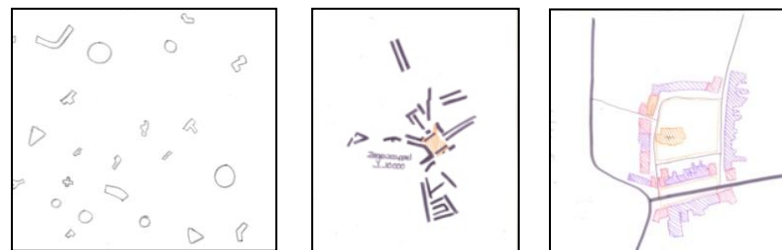
L'échelle de travail du 1/10 000 permet de montrer la morphologie des espaces publics. Cependant, le point négatif de ce calque est qu'il ne représente pas simplement la

morphologie mais on peut prendre en compte les éléments de bâti aussi en fonction de leur épaisseur, la disposition...

Pour finir, niveau de perception de l'élément devait représenter la forme de l'espace public, plus particulièrement au cœur du village et reprendre les éléments marqueurs comme l'église. L'échelle de travail choisie était le 1/1 000, comme celle-ci était trop centrée sur le cœur du village et ne permettait pas de visualiser les éléments autour le 1/2 000 a été réutilisé.

De plus l'analyse de ces fiches a permis de constater qu'elles présentaient deux modes de représentation différents.

En effet on peut voir un travail important sur les formes sur trois ces cartes :



Contrairement à la quatrième carte qui présentait plutôt les polarités :



Il y a plusieurs aspects de ma problématique à étudier à travers ses deux thèmes, il est donc important d'étudier les deux et de faire deux fiches carnet par village. Aucune des deux approches ne doit être laissée de côté.

Ce nouveau travail à entraîné la réalisation de huit nouvelles fiches.

Des formes variées

Un territoire qui présente des formes particulières et typiques.

Un territoire au formes variées 1.100 000

Le territoire des Flandres Intérieures est parsemé de nombreux petits villages. Ainsi on peut observer différentes formes. On distingue des formes en croix, allongées ou des cercles qui correspondent à des villes plus importantes.

Les sous-ensembles bâti 1.25 000

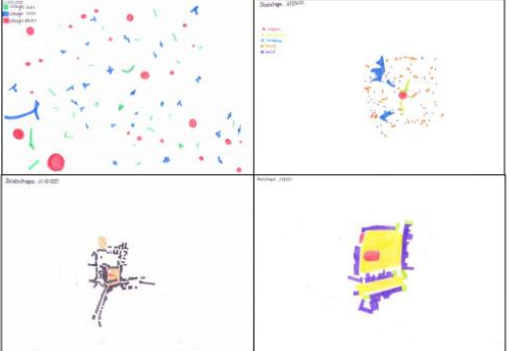
Le territoire autour de Boeschépe est divisé en plusieurs sous-ensembles de bâti, on peut voir, le noyau au centre, une extension au nord et au sud, au nord-est on observe des hameaux constitués de lotissement ainsi qu'au sud-est. Tout autour on observe un habitat isolé ou écarté.

Forme de l'espace public 1.10 000

Au nord du village on constate un espace public ouvert qui n'est pas cloisonné par le bâti contrairement au centre ou la place centrale est entièrement fermée. De même pour l'espace public le plus au sud, il est juste ouvert à l'est et à l'ouest pour permettre la circulation.

Structure de l'espace public 1.2000

Au cœur du village on retrouve deux marqueurs importants, l'église et la mairie. Les bâtiments autour sont des bâtiments structurants de l'espace public.



Un premier espace public visible lorsqu'on arrive dans le village. L'église un bâtiment marqueur. L'espace public ouvert au nord, le terrain de sport de Boeschépe. La mairie un marqueur du village.

Des formes variées

Un territoire qui présente des formes particulières et typiques.

Un territoire au formes variées 1.100 000

Le territoire des Flandres Intérieures est parsemé de nombreux petits villages. Ainsi on peut observer différentes formes. On distingue des formes en croix, allongées ou des cercles qui correspondent à des villes plus importantes.

Les sous-ensembles bâti 1.25 000

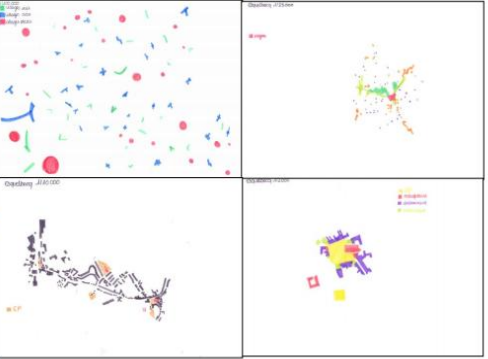
Sur le territoire autour d'Esquelbecq, on retrouve plusieurs sous ensembles de bâti, on retrouve le noyau central, un étiement important vers la gare à l'ouest mais aussi une extension au nord. Ensuite on peu voir un peu de bâti isolé et écarté.

Formes de l'espace public 1.10 000

Pour le village d'Esquelbecq on constate que les espaces publics sont dispersés dans tout le village. On retrouve la place centrale encerclé par le bâti, au sud une aire de repos entièrement ouverte de même pour la mairie et le terrain de sport au centre et enfin à l'ouest la place de la gare entourée d'industries.

Structure de l'espace public 1.2000

Le cœur du village contient les deux bâtiments marqueurs du village, l'église et le château. Les bâtiment structurant autour de la place centrale la ferme entièrement et ne permettent aucune visibilité. On observe juste une ouverture au sud-est vers le château.



La place centrale du village d'Esquelbecq. L'ouverture du bâti vers le château. L'aire de repos au sud du château. L'espace public derrière la mairie.

Des formes variées

Un territoire qui présente des formes particulières et typiques.

Un territoire au formes variées 1.100 000

Le territoire des Flandres Intérieures est parsemé de nombreux petits villages. Ainsi on peut observer différentes formes. On distingue des formes en croix, allongées ou des cercles qui correspondent à des villes plus importantes.

Les sous-ensembles bâti 1.25 000

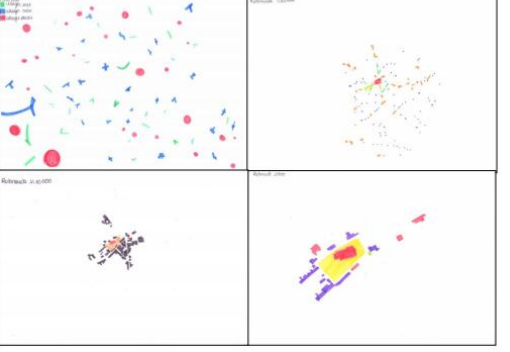
Sur le territoire autour de Rubrouck on constate plusieurs sous-ensembles de bâti. Autour du noyau on peut voir un étiement du bâti et quelques extensions. On remarque surtout un nombre important de bâti isolé et écarté tout autour.

Formes de l'espace public 1.10 000

Pour le village de Rubrouck on remarque un espace public un peu à l'écart du centre du village. Celui-ci n'est pas totalement encerclé par le bâti mais plus ouvert notamment au nord.

Structure de l'espace public 1.2000

Les bâtiments marqueurs du villages sont l'église, l'ancien presbytère, la maison de Guillaume de Rubrouck et une ancienne maison notariale plus à l'écart. La place est épaulé par plusieurs bâtiments, et les bâtiments d'angles marquent l'entrée de la place.



L'espace public principal, l'église avec un parking devant. Le cimetière qui entoure l'église et occupe une grande partie de la place. La place de l'ancien jeu de paume. Les bâtiments qui structure la place centrale.

Des formes variées

Un territoire qui présente des formes particulières et typiques.

Un territoire au formes variées 1.100 000

Le territoire des Flandres Intérieures est parsemé de nombreux petits villages. Ainsi on peut observer différentes formes. On distingue des formes en croix, allongées ou des cercles qui correspondent à des villes plus importantes.

Les sous-ensembles bâti 1.25 000

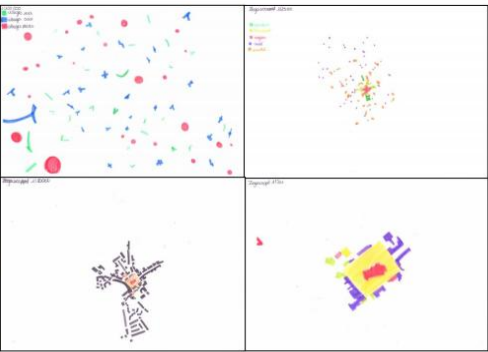
Le territoire autour du village de Zegerscappel est divisé en plusieurs sous-ensembles bâti. On peut ainsi distinguer un noyau, un étiement à l'est et à l'ouest et une extension au nord et au sud. Tout autour on observe un bâti écarté ou isolé.

Forme de l'espace public 1.10 000

Les espaces public sont concentrés au centre du village. L'espace principal est cloisonné par le bâti et ne permet aucune visibilité. Les deux espaces au sud sont des anciens espaces publics, à savoir la place du jeu de paume et la place de l'ancienne gare.

Structure de l'espace public 1.2000

On retrouve les éléments marqueurs du centre du village avec l'église, la mairie et l'ancienne gare. Les bâtiments d'angles permettent de signaler l'entrée sur la place centrale au sud et au nord-est. Elle est structurée tout autour par d'autres bâtiments.



La mairie de Zegerscappel. L'ancienne gare et son ancienne place. L'entrée sur la place centrale depuis la route principale. L'église lorsqu'on arrive dans le village.

Des polarités multiples et diverses

Le territoire de la Flandre intérieure est un territoire aux multiples polarités

Les logiques territoriales 1.100 000

Le territoire de la Flandre Intérieure possède plusieurs pôles majeurs qui sont Steenvoorde au nord, Hazebrouck et Baillieu au sur et à l'est on retrouve la ville belge de Ypres.

Comment habiter les monts de Flandre 1.25 000

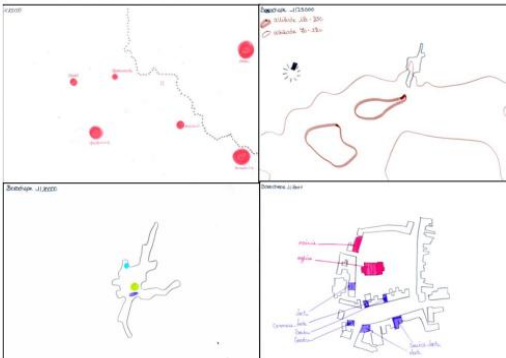

Le territoire de Boeschève est situé sur la chaîne du mont des Flandres qui part de Cassel, à l'entrée de Boeschève on trouve le mont de Boeschève d'une altitude de 120 à 250 mètre. Il se trouve sur le flanc de ce mont entre 30 et 70 mètre d'altitude.

Formes et hiérarchie des espaces publics 1.10 000

On distingue plusieurs types d'espaces publics dans le village. La place centrale avec l'église de forme rectangulaire qui permet les échanges, la rencontre. Un deuxième espace de d'échange derrière et enfin un lieu de rencontre et de jeu au nord du village avec le terrain de sport.

Equipements majeurs et secondaires 1.2000

Au cœur du village, on peut recenser deux types d'équipements au sens de l'usage. On retrouve deux équipements majeurs sur la place centrale avec l'église et la mairie. Et, principalement sur un deuxième espaces publics, les équipements secondaire correspondant aux biens et aux services avec une brasserie, des commerces...

L'église de Boeschève sur la place centrale Le terrain de sport au nord du village La mairie de Boeschève au centre du village près de la mairie Un deuxième espace public dans le village

Des polarités multiples et diverses

Le territoire de la Flandre intérieure est un territoire aux multiples polarités

Les logiques territoriales 1.100 000

Le territoire de la Flandre Intérieure possède plusieurs pôles majeurs qui sont Bergues au Nord, Bourbourg au nord-ouest, Steenvoorde et Cassel au sud.

Comment habiter les monts de Flandre 1.25 000

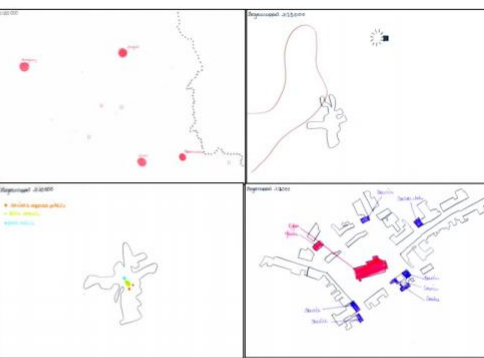

Le village étudié ne se trouve pas sur les monts des Flandre. Cependant on peut voir qu'il est situé juste à côté d'un point haut, qui a une hauteur comprise entre 30 et 70 mètres.

Formes et hiérarchie des espaces publics 1.10 000

On distingue plusieurs types d'espaces publics dans le village de Zegerscappel. Un espace principal représenté par la place centrale qui permet les rencontres et les échanges, un espace secondaire à côté de la mairie, et deux anciens espaces, l'ancienne gare et le jeu de paume qui étaient des lieux de rencontre et de jeu.

Equipements majeurs et secondaires 1.2000

Au cœur du village on peut recenser deux types d'équipements au sens de l'usage. Les équipements majeurs qui sont les éléments marqueur comme l'église et la mairie et les équipements secondaires qui correspondent aux biens et aux services comme les commerces, les cafés ou encore la pharmacie au nord.

La place de l'ancien jeu de paume La place de l'ancienne gare, aujourd'hui la poste du village La mairie de Zegerscappel L'élément majeur du village, l'église de Zegerscappel

Des polarités multiples et diverses

Le territoire de la Flandre intérieure est un territoire aux multiples polarités

Les logiques territoriales 1.100 000

Le territoire de la Flandre Intérieure possède plusieurs pôles majeurs qui sont Bergues au Nord, Bourbourg au nord-ouest, Steenvoorde et Cassel au sud.

Comment habiter les monts de Flandre 1.25 000

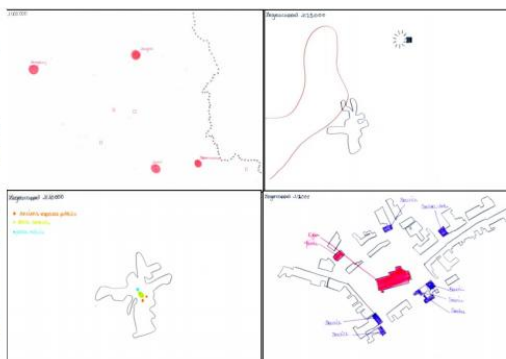

Le village étudié ne se trouve pas sur les monts des Flandres. Cependant on peut voir qu'il est situé juste à côté d'un point haut, qui a une hauteur comprise entre 30 et 70 mètres.

Formes et hiérarchie des espaces publics 1.10 000

On distingue plusieurs types d'espaces publics dans le village de Zegerscappel. Un espace principal représenté par la place centrale qui permet les rencontres et les échanges, un espace secondaire à côté de la mairie, et deux anciens espaces, l'ancienne gare et le jeu de paume qui étaient des lieux de rencontre et de jeu.

Equipements majeurs et secondaires 1.2000

Au cœur du village on peut recenser deux types d'équipements au sens de l'usage. Les équipements majeurs qui sont les éléments marqueur comme l'église et la mairie et les équipements secondaires qui correspondent aux biens et aux services comme les commerces, les cafés ou encore la pharmacie au nord.

La place de l'ancien jeu de paume La place de l'ancienne gare, aujourd'hui la poste du village La mairie de Zegerscappel L'élément majeur du village, l'église de Zegerscappel

Des polarités multiples et diverses

Le territoire de la Flandre Intérieure est un territoire aux multiples polarités

Les logiques territoriales 1.100 000

Le territoire de la Flandre Intérieure possède plusieurs pôles majeurs qui sont Bergues au nord, Bourbourg au nord-ouest, Steenvoorde et Cassel au sud

Comment habiter les monts de Flandres 1.25 000

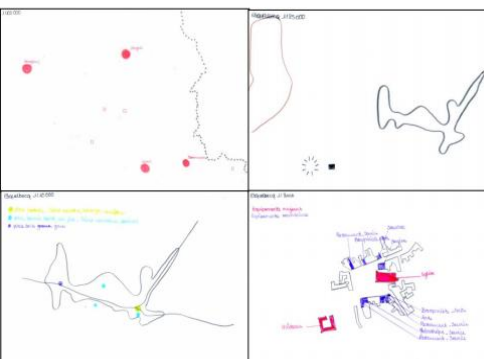

Le village est situé dans une vallée à l'écart des monts des Flandres notamment à cause du passage de l'Yser dans le village.

Formes et hiérarchie des espaces publics 1.10 000

On distingue plusieurs types d'espaces publics dans le village d'Esquelbecq. On retrouve un espace principal de rencontre, d'échange et de circulation sur la place centrale. Plusieurs espaces de secondaires de rencontre avec l'aire de repos, le terrain de sport et aussi l'espace de repos près de la mairie. Le dernier espace est la place de la gare située à l'extrême ouest du village.

Equipements majeurs et secondaires 1.2000

Le cœur du village recense deux types d'équipements au sens de l'usage. Les deux équipements majeurs sont l'église et le château. Les équipements secondaires sont des biens et des services comme des commerces de proximité, les bouquinistes ou encore les cafés et restaurants.

L'aire de repos La gare d'Esquelbecq L'église sur la place centrale du village L'espace public derrière la mairie

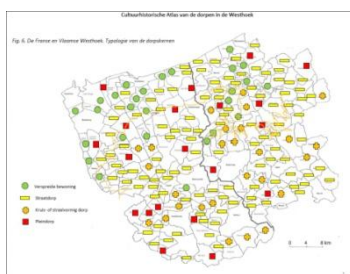
[Annexe 8 : Fiches carnet finales sur les formes]

[Annexe 9 : Fiches carnet finales sur les polarités]

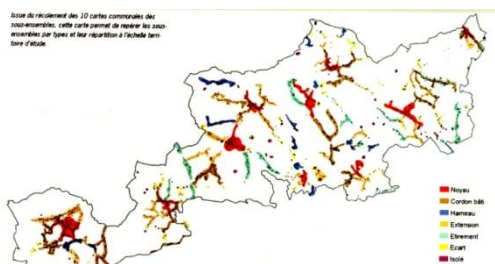
L'analyse :

LES FORMES :

Les formes des villages ont été recensées sur cette carte à l'échelle du grand territoire. En prenant pour modèle l'étude flamande de TERNOTE, les villages croix, les villages rues, et les villages places et leurs variantes sont répertoriés.

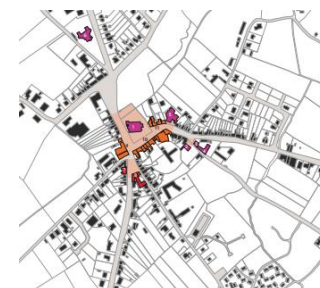


L'échelle suivante reprend l'analyse réalisée par le CAUE du Nord sur les Parcs Naturels Régionaux Scarpe-Escaut. On distingue alors les sous-ensembles bâti.



Dans le village de Zegerscappel on peut observer un noyau central en rouge, puis un étirement à l'est et à l'ouest en vert clair ainsi que deux extensions au nord et au sud qui sont des lotissements. Tout autour on retrouve un bâti isolé et écarté. Cette forme de sous-ensemble bâti se retrouve aussi pour les trois autres villages. Surtout pour Boeschève on peut voir un élément en plus au nord en bleu qui correspond à des hameaux.

L'analyse au niveau de la structure nous montre la forme des espaces publics dans chacun des villages et aussi leur position. Ainsi on constate que la place centrale du village de Rubrouck ne se trouve pas exactement au centre du village, tout comme pour Esquelbecq. Pour finir l'échelle du 1/2 000 reprend les éléments marqueurs comme les églises, les mairies en rouge, les bâtiments d'angles en vert clair, et les bâtiments structurants en violets sur ce calque. Ici les études réalisées par LABO-S sont prises en compte.



Le village d'Esquelbecq est un village flamand typique avec une place pavée qui est représentative des places de gardes flamandes ainsi que son église halle classée monument historique en 1945.

Les églises présentes dans les quatre villages d'étude, l'église Saint Folquin à Esquelbecq, l'église Saint-Omer de Zegerscappel, l'église Saint Sylvestre de Rubrouck et l'église Saint Martin de Boeschèpe sont toutes des églises halles dites hallekerques. Cela signifie que la nef et les collatéraux sont de largeur et de hauteur égale de plus elles communiquent entre elles sur toute cette hauteur.

Zegerscappel et Rubrouck possèdent un espace public central très réduit à cause de la présence du cimetière. Ces espaces sont appelés dans la langue flamande kerkhof qui signifie enclos de l'église. Même s'il n'est plus visible aujourd'hui, le jardin qui entoure l'église de Boeschèpe était la place de l'ancien cimetière. On peut donc dire que l'espace public au centre du village garde aussi une forme de kerkhof.

LES POLARITES :

Concernant l'étude des polarités, dans un premier temps, il faut comprendre les logiques du territoire et voir comment le territoire s'articule. Par polarités est entendu le terme « intensité urbaine » (François ASCHER). Le territoire dans lequel s'inscrit Boeschèpe s'articule autour des villes

importantes de Hazebrouck, Armentières, Steenvoorde et la ville d'Ypres en Belgique.

Le site nous permet de voir que le village de Boeschèpe est situé à cheval sur les monts de Flandres, plus précisément sur le mont de Boeschèpe. Esquelbecq quant à lui est complètement à l'écart, ceci est dû au passage de l'Yser. Zegerscappel lui se trouve au pied d'un point haut et Rubrouck à une extrémité.

Le but de l'étude sur la forme et la hiérarchie des espaces publics est de montrer leur emplacement mais aussi leurs différences d'usages. En effet une place centrale a plus une vocation de rencontre, d'échange ou de circulation qu'un terrain de sport. Ce dernier est plus un lieu d'échange. Ou encore la place de la gare qui a plus une vocation de circulation. Les anciens espaces publics, le jeu de paume et l'ancienne gare de Zegerscappel sont aussi représentés.

Pour finir, le niveau de l'élément permet de recenser, au sens de l'usage, les équipements majeurs donc les éléments marqueurs et les équipements secondaires correspondant plus aux biens et aux services. Par exemple les commerces de proximités, les estaminets, ou encore les médiathèques.

Les places sont un lieu de centralité et de mixité urbaine. En effet c'est un « espace symbolique pour la commune, la place centrale est le premier maillon dans la

hiérarchie des espaces publics. ». [Il doit] d'abord répondre à une multiplicité des usages :

- espace de chalandises où l'on déambule pour ses achats, pour son marché,
- espace de représentation pour les fêtes, les mariages,
- lieux quotidiens, de rencontres et d'échanges.

Ces places, [...] forment souvent l'identité urbaine des bourgs et des villes. Ils continuent d'assurer une fonction symbolique, celle de cœur vivant de la commune alors que les modes de vie ont évolué et que les pratiques de l'espace public ne sont plus les mêmes. Il faut donc concevoir ces espaces centraux afin qu'ils répondent à cette fonction symbolique tout en s'adaptant à des usages variés, que l'on connaît ou l'on ne connaît pas encore. »¹²

Réflexions :

Ces nouvelles fiches carnet ont de nouveau entraîné d'autres interrogations.

Pour les polarités, l'analyse au niveau du territoire nous interroge sur les polarités principales et secondaires présentes pour comprendre dans quelle logique se trouve le

¹² Composer la ville, Trame urbaine et espaces publics, les nouvelles formes urbaines de la ville archipel, AUDIAR, septembre 2007, 4 pages.

village d'étude. Ensuite il serait judicieux de placer la chaîne des monts de Flandres pour étudier le rapport bâti / géomorphologie à cette échelle et pas seulement à celle du site. Pour cette dernière il est important de situer les villages alentours et leur polarités afin de voir leur positionnement par rapport à ces monts.

Au niveau de la structure urbaine, les différents espaces publics sont représentés. Il faudrait alors mettre en évidence les espaces principaux et secondaires et savoir quels sont les lieux qui font vivre la ville. Puis au niveau de l'élément comprendre comment fonctionnent les places publiques et quels sont les lieux qui les font vivre lors de l'étude du cœur du village. Il faudrait alors explorer les polarités sans les explorer. Il a été choisi de mettre de côté les explications sur les équipements et les services.

Ces fiches ne sont pas réalisées mais les calques d'interprétations ont été faits.

[Annexe 10 : Exemples des calques sur les polarités]

Pour les formes, il est nécessaire d'expliquer ce que les deux premiers niveaux d'étude montrent. Que révèlent les formes des villages et les sous-ensembles bâtis sur le territoire, que faut-il comprendre ?

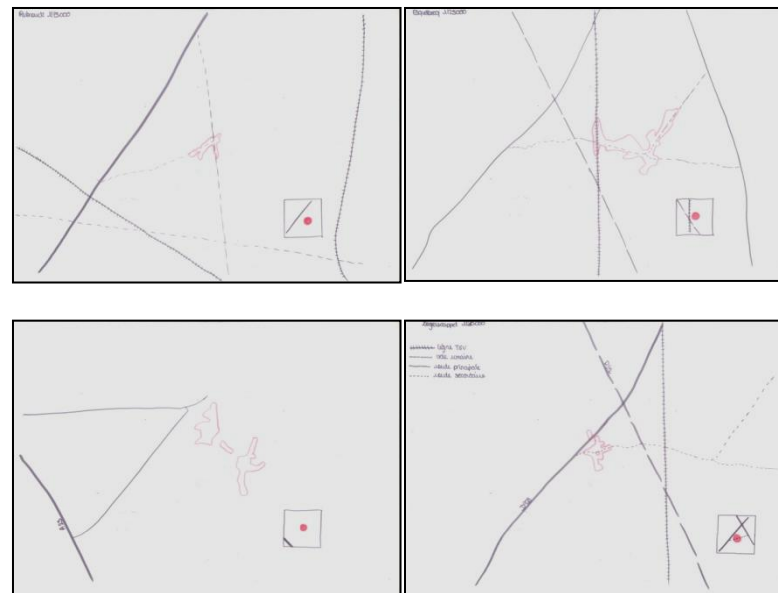
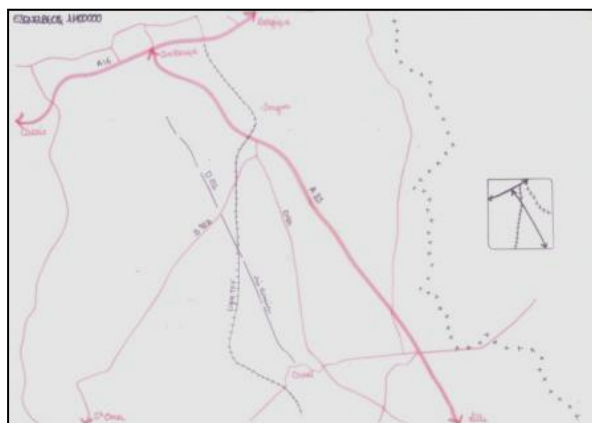
Ici encore les fiches carnet n'ont pas été réalisées, seulement quelques calques ont été refaits.

[Annexe 11 : Exemples des calques sur les formes]

Les calques d'interprétation fait pourront servir de base aux personnes suivantes si elles veulent continuer l'étude des espaces publics dans les quatre villages.

- LE THEME DE LA MOBILITE

Comme pour le thème du bâti, l'objectif des calques d'interprétations est d'alimenter les carnets de territoires. Ils sont réalisés selon le même modèle que pour le bâti avec des niveaux d'interprétation identiques.



Réalisation : ARNOULD Camille

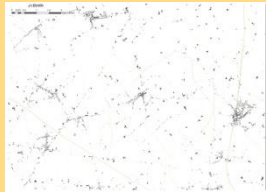

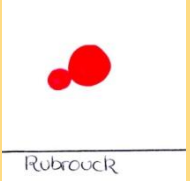



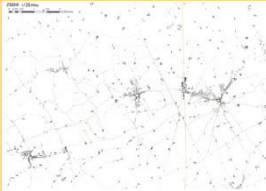


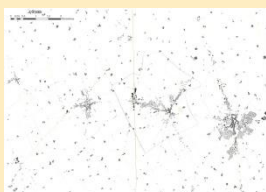

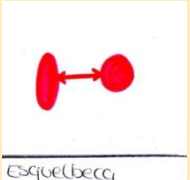
Les quatre villages d'étude sont situés sur un territoire avec un réseau routier important. L'axe principal traversant du nord au sud est l'autoroute A25 qui lie les villes de Lille et Dunkerque. Un nombre important de routes départementales principales ou secondaires sont aussi présentes.

Par manque de temps ces fiches n'ont pas été réalisées entièrement, seulement les calques d'interprétation. En effet, j'ai préféré me concentrer sur le thème du bâti et terminer entièrement l'étude.

➤ La schématisation

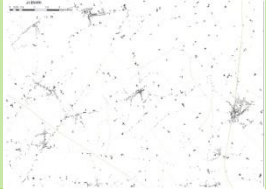

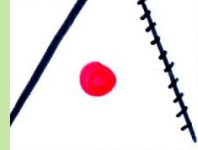


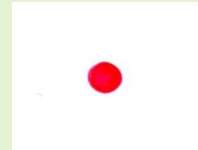



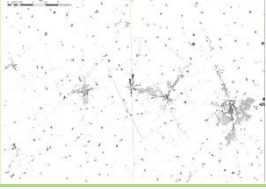

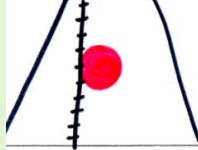
L'étape de la schématisation fait suite à l'analyse cartographique. Chaque carte doit pouvoir être représentée par un icône simple. Grâce aux icônes une réflexion sur une schématisation possible peut être mise en place. Celle-ci doit s'appliquer dans un premier dans les villages de Rubrouck, Esquelbecq, Zegerscappel et Boeschèpe. Mais elle doit être réutilisable et applicable aux villages voisins. Le but de cette schématisation est d'établir une typologie de référence qui permette par la suite de réaliser des séries sur le territoire de la Flandre Intérieure. Les tableaux suivant présentent le cheminement du fond de carte SIG à l'icône.

Les intensités urbaines dans les villages :

Fonds SIG	Cartes	Figurés
		 Rubrouck
		 Boeschèpe
		 Zegerscappel
		 Esquelbecq






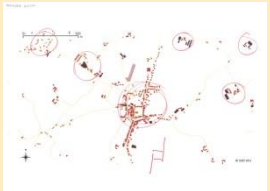




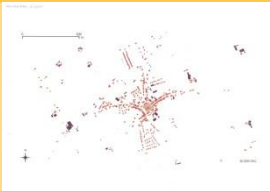
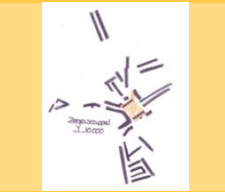


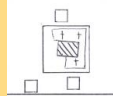
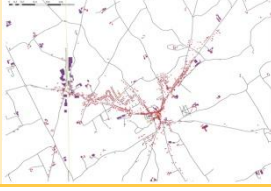



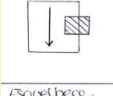
La première série de schémas a été réalisée pour montrer les différentes polarités au sein de chaque village d'étude. Pour les villages de Rubrouck et Zegerscappel on constate une polarité dans le village, celui-ci ne s'étend pas et garde une certaine centralité. Contrairement aux villages de Boeschève qui possède une deuxième polarité importante au centre et au nord-est. Elle correspond à un hameau et à l'apparition d'un lotissement. Le village d'Esquelbecq quant à lui possède deux polarités à l'est et à l'ouest reliées par un cordon bâti.

Les mobilités :

Fonds SIG	Cartes	Figurés
		 Rubrouck
		 Boeschève
		 Zegerscappel
		 Esquelbecq

Consternant les mobilités, avec ces icônes on peut voir si les villages se trouvent sur les voies importantes ou non, ou encore si ils sont contournés comme pour Zegerscappel.

La morphologie urbaine :

Fonds SIG	Cartes	Figurés
		  
		  
		  
		  

Les icônes ci-dessus représentent la morphologie urbaine dans les villages d'études. Cependant ils représentent trop d'éléments différents.

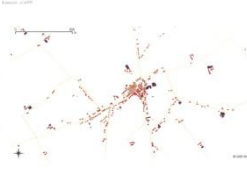


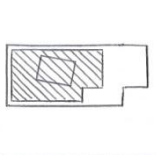

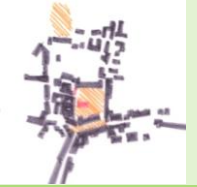
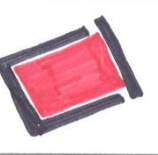
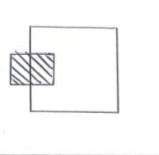

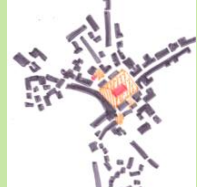

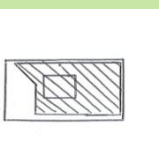
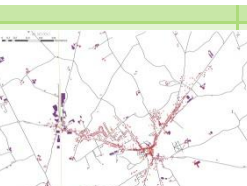
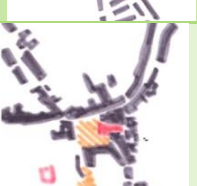

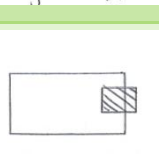
En effet, sur la première série de schémas, on peut analyser à la fois la disposition du bâti, l'espace public, les éléments marqueurs. L'espace hachuré était vu comme l'espace public alors qu'il est représenté ici par les points rouges et l'espace hachuré représentait l'espace non accessible par le public.

Par exemple, pour le village de Rubrouck, le but était de démontrer l'absence d'espace public à cause de la présence du cimetière autour de l'église dit kerkhof. De même pour Zegerscappel où l'espace public sur la place centrale est presque inexistant ici encore à cause du cimetière. On remarque une différence avec Esquelbecq et Boeschèpe qui gardent un grand espace libre autour de leurs églises. Pour améliorer les premiers schémas, la deuxième série doit permettre de mieux visualiser l'espace public présent en rouge, et les anciens espaces en orange.

La troisième série a été réalisée pour visualiser la morphologie de l'espace public avec l'église représentée par des hachures, le cimetière, et les flèches pour le dénivelé présent sur la place. On distingue alors mieux l'espace public en blanc.

Grace aux différentes fiches réalisées, la schématisation a pu être améliorée et de nouvelles icônes ont été créées dans l'objectif de réaliser ensuite des séries.



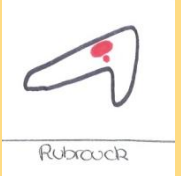



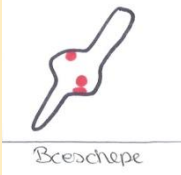


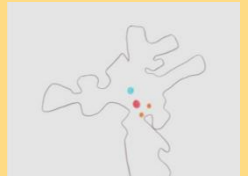


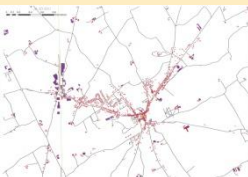



Le positionnement du bâti autour des places centrales :

Fonds SIG	Cartes	Figurés	
		 Rubrouck	 Rubrouck
		 Breescheppe	 Breescheppe
		 Zeguescappel	 Zeguescappel
		 Esquelbecq	 Esquelbecq

Ces figurés permettent de voir si nous nous trouvons sur des places fermées ou ouvertes. On constate que les villages étudiés présentes plutôt des espaces publics cernés. Prenons le village d'Esquelbecq. Sa place est entièrement encadrée de bâti avec juste une ouverture au sud-ouest. Celle-ci donne sur le château et son jardin. La place centrale du village est une place typique flamande pavée avec son église-halle appelée hallekerque.

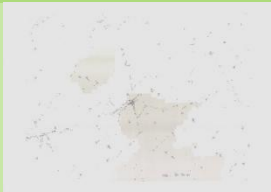
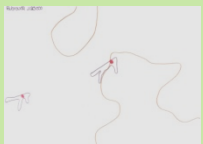





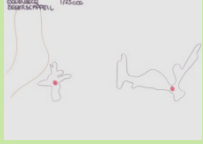




Rubrouck possède une place plutôt ouverte au nord avec peu de bâtiments. Cependant l'espace est très réduit à cause du cimetière qui entour l'église. On peut le voir sur le schéma en noir et blanc.

Les polarités :

Fonds SIG	Cartes	Figurés	Icônes
		 Rubrouck	
		 Biescheppe	
		 Zegerscappel	
		 Esquelbecq	


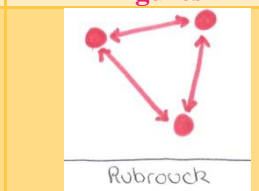
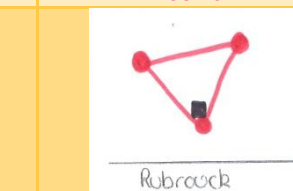
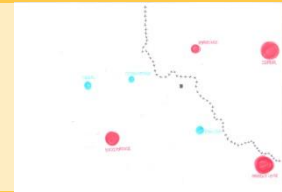
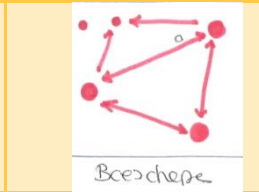
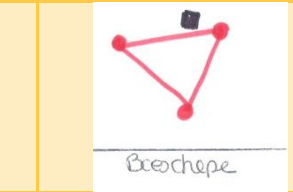
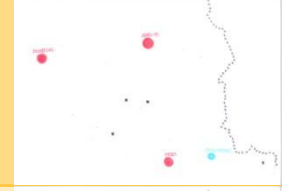
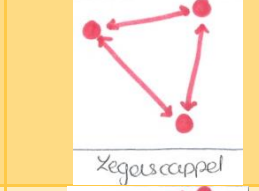


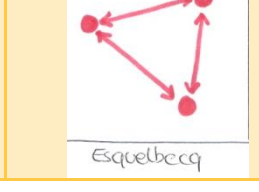
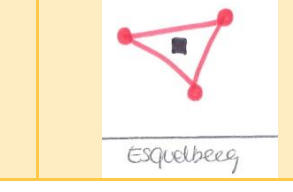
Les cartes représentent les espaces publics recensés dans les villages. Les espaces principaux sont représentés en bleu et les secondaires en rouge. Le figuré reprend les cartes en plus schématique. L'icône représente un figuré abstrait qui permet simplement de repérer où sont situés les polarités principales au sein des villages. Pour Rubrouck elle se trouve plutôt au nord, et à Esquelbecq à l'est alors que pour Zegerscappel c'est une polarité centrale.

Les polarités par rapport au relief :

Fonds SIG	Cartes	Figurés
		 Rubrouck
		 Boeschèpe
		 Zegerscappel
		 Esquelbecq

Toujours dans le thème des polarités, ces cartes montraient le positionnement du village par rapport au relief des Monts des Flandres. Le village de Boeschèpe est très représentatif car il est situé près de ceux-ci et juste à côté du Mont Boeschèpe. Le figuré nous montre alors que le village est à cheval sur les Monts. Contrairement à Esquelbecq qui en est très éloigné et Zegerscappel qui se trouve sur leur versant.

Les polarités présentes sur le territoire :

Cartes	Figurés	Icône
	 Rubrouck	 Rubrouck
	 Boeschèpe	 Boeschèpe
	 Zegerscappel	 Zegerscappel
	 Esquelbecq	 Esquelbecq

Pour finir, les dernières icônes, permettent de montrer dans quelle logique de territoire se trouvent les villages d'études. Les trois villages, Rubrouck, Zegerscappel et Esquelbecq sont au centre d'une triangulation reliant Bergues, Bourbourg et Cassel. Contrairement à Boeschèpe qui est à l'extérieur du triangle Ieper en Belgique, Hazebrouck et Armentières au Sud.

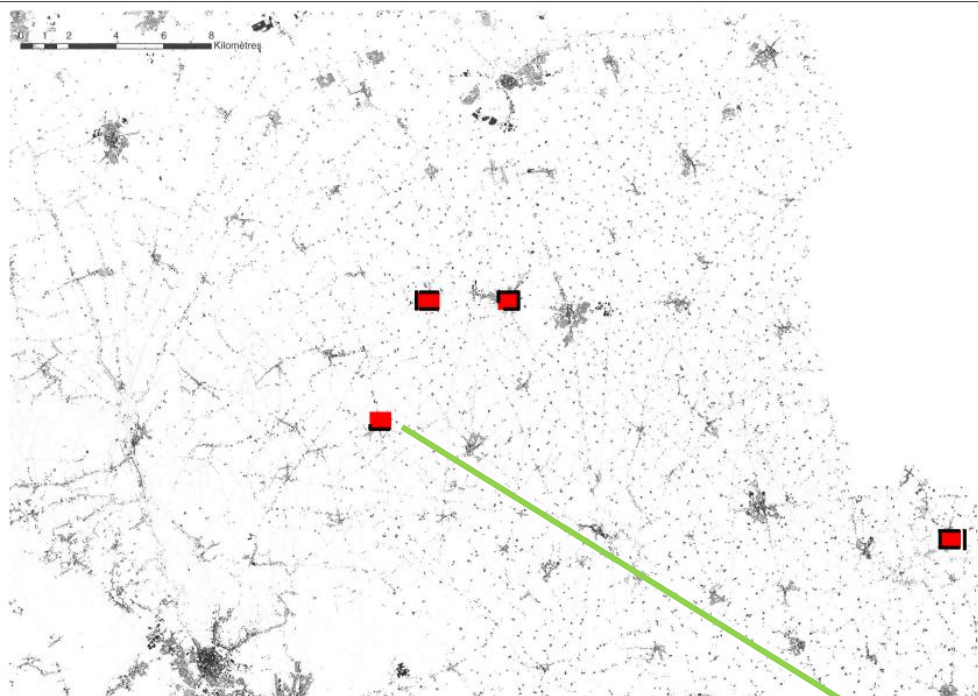
Le but final de cette étape de schématisation et de réalisation des icônes et de créer un module de saisie SIG. Elles doivent être réalisables sur informatique et doivent permettre l'élaboration d'une table attributaire.

➤ L'élaboration de typologie de référence

L'objectif final de nos trois mois de stage au CAUE du Nord était de faire une carte en utilisant les logiciels de Géomatique avec nos icônes.

Après l'étape de schématisation et d'élaboration des icônes, il faut être en mesure de décliner des séries à partir de ces derniers.

Par manque de temps, cette dernière étape n'a pas pu être réalisée sur SIG. Néanmoins une carte avec les icônes créés précédemment a été réalisée.



Si cette étape avait été effectuée sur ArcGis, en sélectionnant un icône, des informations sur celui-ci devraient être visible. Par exemple ici, en cliquant sur l'icône du village de Rubrouck, l'explication nous indiquerait que l'espace public est ouvert. Le bâti forme simplement une barrière au sud de la place centrale, ce qui laisse des ouvertures au nord.

Ces icônes renvoient aux fiches carnet réalisées précédemment. Ce qui explique l'exploration de quatre niveaux de perception.

Des formes variées

Un territoire qui présente des formes particulières et variées.

Un territoire au formes variées 1.100 000

Le territoire des Flandres Intérieures est parsemé de nombreux petits villages. Ainsi on peut observer différentes formes. On distingue des formes en croix, allongées ou des cercles qui correspondent des villes plus importantes.

Les sous-ensembles bâti 1.25 000

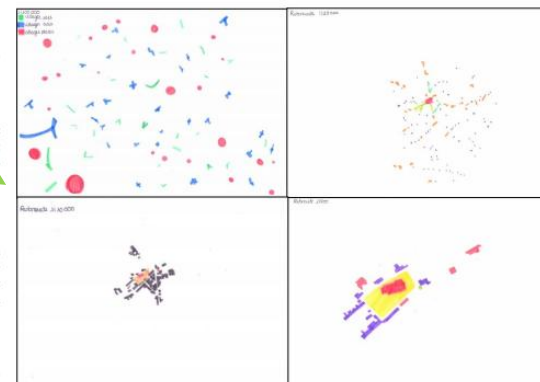
Sur le territoire autour de Rubrouck on constate plusieurs sous-ensembles de bâti. Autour du noyau on peut voir un étirement du bâti et quelques extensions. On remarque surtout un nombre important de bâti isolé et écarté tout autour.

Formes de l'espace public 1.10 000

Pour le village de Rubrouck on remarque un espace public un peu à l'écart du centre du village. Celui-ci n'est pas totalement encerclé par le bâti mais plus ouvert notamment au nord.

Structure de l'espace public 1.2000

Les bâtiments marqueurs du villages sont l'église, l'ancien presbytère, la maison de Guillaume de Rubrouck et une ancienne maison notariale plus à l'écart. La place est épaulée par plusieurs bâtiments, et les bâtiments d'angles marquent l'entrée de la place.

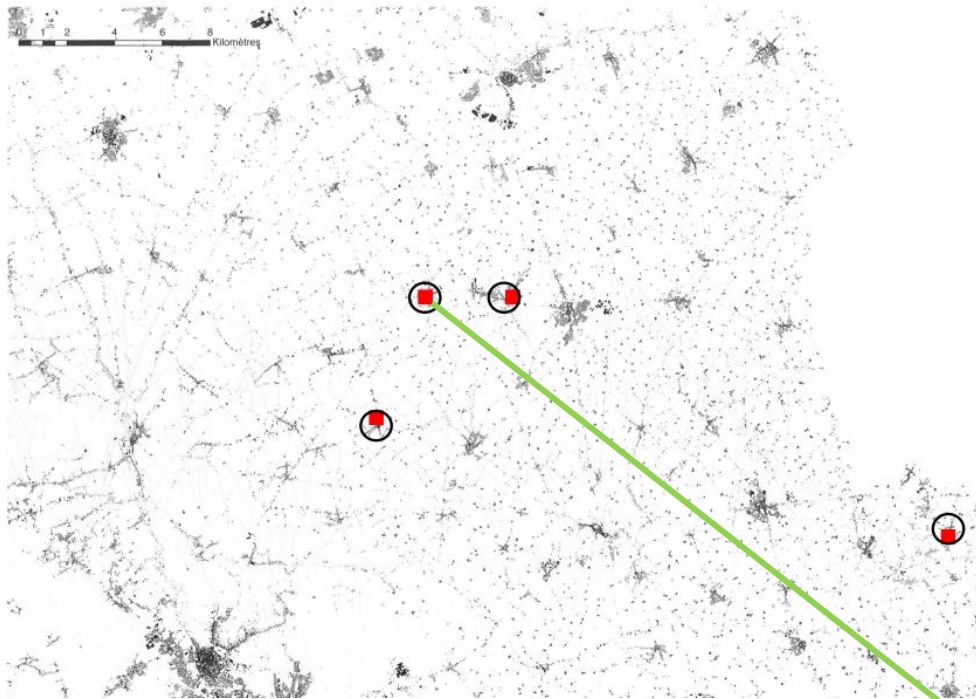


L'espace public principal, l'église avec un parking devant.

Le cimetière qui entoure l'église et occupe une grande partie de la place

La place de l'ancien jeu de paume

Les bâtiments qui structure la place centrale.



De même ici, pour le village de Zegerscappel, la sélection de l'icône entrainera une explication sur la polarité centrale au sein du village.

Des polarités multiples et diverses

Le territoire de la Flandre intérieure est un territoire aux multiples polarités.

Les logiques territoriales 1.100 000

Le territoire de la Flandre Intérieure possède plusieurs pôles majeurs qui sont Bergues au Nord, Bourbourg au nord-ouest, Steenvoorde et Cassel au sud.

Comment habiter les monts de Flandre 1.25 000

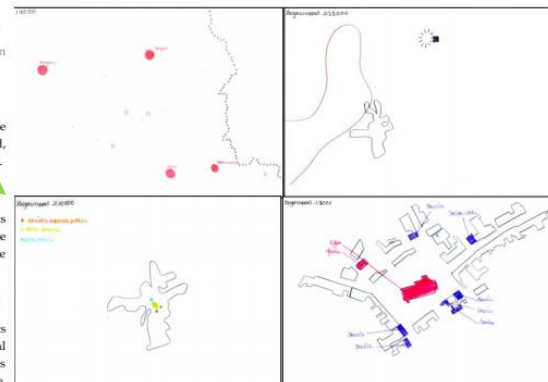
Le village étudié ne se trouve pas sur les monts des Flandre. Cependant on peut voir qu'il est situé juste à côté d'un point haut, qui a une hauteur comprise entre 30 et 70 mètres.

Formes et hiérarchie des espaces publics 1.10 000

On distingue plusieurs types d'espaces publics dans le village de Zegerscappel. Un espace principal représenté par la place centrale qui permet les rencontres et les échanges, un espace secondaire à côté de la mairie, et deux anciens espaces, l'ancienne gare et le jeu de paume qui étaient des lieux de rencontre et de jeu.

Equipements majeurs et secondaires 1.2000

Au cœur du village on peut recenser deux types d'équipements au sens de l'usage. Les équipements majeurs qui sont les éléments marqueur comme l'église et la mairie et les équipements secondaires qui correspondent aux biens et aux services comme les commerces, les cafés ou encore la pharmacie au nord.

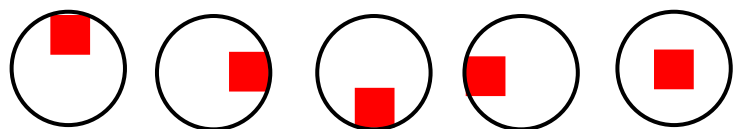


La place de l'ancien jeu de paume La place de l'ancienne gare, aujourd'hui la poste du village La mairie de Zegerscappel L'élément majeur du village, l'église de Zegerscappel

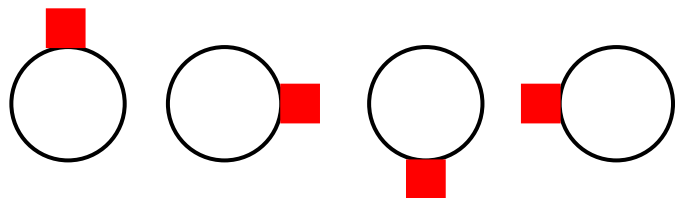
C'est sur la plateforme S-PASS qu'on trouvera cette carte SIG, cette dernière aura un lien direct avec les carnets de territoire et aussi avec les communes. Chaque icône renvoie alors à la fiche descriptive d'une commune et c'est cette fiche qui appartient aux carnets.

Le CAUE du Nord cherche à faire un lien entre les différentes communes du territoire. Ainsi ces dernières peuvent voir celles qui ont la même disposition au niveau iconographique, et peuvent discuter entre elle de projet.

C'est pourquoi, des icônes devront être réalisées pour chacune des échelles de travail étudiées. Concernant les polarités, les séries amèneraient aux icônes suivantes :



Des polarités dans le village, soit au nord, au sud, à l'est à l'ouest ou bien encore au centre. Par ailleurs, ces polarités peuvent aussi être explorées à l'extérieur des villages. Cela entraîne alors une deuxième série :



Avec des polarités à l'extérieur au nord, au sud, à l'est et à l'ouest encore une fois.

Cette étape, permettra, si elle est réalisée d'appliquer l'étude sur les espaces publics et plus particulièrement sur les polarités à d'autres villages de la Flandre Intérieure.

Tout le travail d'exploration est réalisé dans le but de savoir si c'est pertinent pour les SIG. De plus l'élaboration de la typologie permet de décoder la situation géographique du territoire et aide à construire la base attributaire.

Conclusion

Les Conseils d'architecture, d'urbanisme et de l'environnement ont donc été créés avec la loi sur l'architecture de 1977. Ils sont au service de la qualité de vie et répondent aux besoins des collectivités, des élus ou encore des particuliers. Le CAUE du Nord est composé d'une équipe pluridisciplinaire pour répondre à ces questions et développe une méthodologie qui lui est propre.

De plus le CAUE du Nord participe à de nombreux projets comme le projet PET-LIV dans lequel s'inscrit cette mission de stage. Plus particulièrement dans les clés de lecture et les carnets de territoire. Le carnet de Flandre Intérieure est actuellement en phase d'élaboration. Le label Village Patrimoine est aussi un des projets du CAUE du Nord. C'est sur celui-ci que la mission est basée.

Après une phase de documentation, et d'appréhension du territoire de la Flandre Intérieure, une analyse du territoire a été réalisée à quatre échelles différentes et sur quatre thèmes.

La première phase de travail a été une approche commune importante qui a ensuite permis à chacun de

trouver une problématique personnelle. Et aussi d'avoir une première approche de l'objectif final du stage.

La deuxième phase de travail, plus personnelle a permis d'analyser les espaces publics dans les villages de Flandres Intérieure. Le terme espace public étant vaste, l'étude est réalisée principalement sur les places principales ou secondaires.

Pour l'étude réalisée dans ce présent rapport, je me suis concentrée sur le thème du bâti au sein des villages de Flandre Intérieure. Celle-ci m'a permis de comprendre leur fonctionnement et leur organisation. A travers les espaces publics j'ai pu développer deux approches de travail. Une première sur les formes et une autre sur les polarités urbaines.

Ces différentes analyses ont été réalisées à partir de méthodes étant donné le temps cours du stage.

Les particularités des villages flamands sont alors ressorties.

Au niveau des formes on retrouve les différents types de villages : les villages croix, les villages places ou les villages rues. Et au niveau des places centrales on retrouve des lieux ouverts ou fermés en fonction de la disposition du bâti.

Pour trois des villages d'études, on observe des places particulières appelées kerkhof. Cela signifie que l'église est

entourée pas le cimetière. Pour l'un d'eux, ce dernier est aujourd'hui remplacé par un jardin. Le quatrième village étudié est différent de par sa place flamande typique pavée et entièrement cerné par le bâti. On observe juste une ouverture sur le château.

De plus, les églises-halles sont elles aussi typiques des villages de Flandre Intérieure

Pour finir, l'étude des polarités permet de situer les lieux qui font vivre le village et aussi récence les différents espaces publics, qu'ils soient principaux ou secondaires.

Ce travail, au long de ces trois mois de stage, m'a permis de découvrir une nouvelle méthode de travail. Mais aussi de faire un important travail d'interprétation et de transmission des informations. Sachant que le « transmettre » est l'élément fondateur du comprendre/agir/transmettre du CAUE du Nord.

J'ai aussi pu acquérir de nouvelles connaissances dans l'utilisation des logiciels de géomatique.

Par la suite, mon étude pourra compléter d'autres éléments de méthode déjà réalisés et aussi être poursuivie. Les icônes réalisées pourront quant à eux être utilisé pour alimenter la carte finale SIG.

Annexes

Annexe 1 : Extrait de la loi sur l'architecture N°77-2 du 03/01/1977, **page 68**

Annexe 2 : L'équipe du CAUE du Nord, **page 69**

Annexe 3 : Les échelles d'analyse, **page 70**

Annexe 4 : Tableau d'analyse, **page 71**

Annexe 5 : Fiches carnet du travail commun, **page 72**

Annexe 6 : Les études utilisées, UGENT-LABO-S, Termote, Beauregard, **page 76**

Annexe 7 : Premières fiches carnet thème du bâti, **page 80**

Annexe 8 : Fiches carnet finales sur les formes, **page 84**

Annexe 9 : Fiches carnet finales sur les polarités, **page 88**

Annexe 10 : Exemples des calques sur les polarités, **page 92**

Annexe 11 : Exemples des calques sur les formes, **page 93**

Annexe 12 : Travail photographique, plans de situation, **page 94**

Annexe 1 : Extrait de la loi sur l'architecture N°77-2 du 03/01/1977

Article 6 : « Il est créée, dans chaque département, un organisme de « conseil d'architecture, d'urbanisme et de l'environnement », sous la forme d'une association » [...]. « Le conseil d'architecture, d'urbanisme et de l'environnement poursuit, sur le plan local, les objectifs définis au plan national en vue de **promouvoir la qualité de l'architecture et de son environnement** dans les conditions fixées à l'article 7 ci-dessous. »

Article 7 : « Le conseil d'architecture, d'urbanisme et de l'environnement a pour **mission de développer l'information, la sensibilité et l'esprit de participation au public dans le domaine de l'architecture, de l'urbanisme et de l'environnement.**

Il contribue, directement au indirectement, à la formation et au perfectionnement des maîtres d'ouvrage, des professionnels et des agents des administrations et des collectivités qui interviennent dans le domaine de la construction.

Il fournit aux personnes qui désirent construire les **informations**, les **orientations** et les **conseils** propres à assurer la **qualité architecturale** des constructions et leur **bonne insertion** dans le site environnant, urbain ou rural, sans toutefois se charger de la maîtrise d'œuvre.

Il est à **la disposition des collectivités et des administrations publiques qui peuvent le consulter sur tout projet d'urbanisme, d'architecture ou d'environnement.** Le conseil d'architecture, d'urbanisme et de l'environnement peut déléguer ses missions aux services d'assistance architecturale fonctionnant exclusivement dans le cadre des parcs naturels régionaux.

Les interventions du conseil d'architecture, d'urbanisme et de l'environnement sont gratuites. »

Annexe 2 : Organigramme de l'équipe du CAUE du Nord

Serge VAN DER HOEVEN, Président du CAUE Nord

Benoît PONCELET, Directeur – Architecte

Corine GAUTHIER, Chargée de mission d'étude,
gestionnaire

Fanny FRIGOUT, Directrice adjointe, Architecte-Urbaniste

Monique FELIX, Secrétaire de direction

Béatrice AUXENT, Chargée d'étude-Architecte

Vincent BASSEZ, Chargé d'étude-Architecte

Christophe GRANDJACQUES, Chargé d'étude-Architecte

Christophe ROUVRES, Chargé d'étude-Architecte

Aurélié TOP, Chargée d'étude-Architecte

Anne BRAQUET, Chargée d'étude-Paysagiste

Jean-Marc LE MOING, Chargé d'étude-Paysagiste

Maxime BLANC, Assistant d'étude

Anne-Sophie DELAMBERT, Assistante d'étude

Claire DEWISME, Assistante d'étude

Delphine DELANSKI, Assistante d'étude

Nathan MOREL, Assistant d'étude

Vianney HAEUW, Documentaliste

Louise FLOURET, Infographiste

Vincent LEVIVE, Ingénieur Ecologue

Ahmed REBAI, Ingénieur Ecologue

Aurélien SEBERT, Géomaticien

Thomas COLIN, cartographe

Nicolas DELIN, Ethnologue

Isabelle MARGUERAT, Employé de service

André BEAUCHAMPS, Architecte conseiller

Benoit GRAFTEAUX, Architecte conseiller

Paul HILAIRE, Architecte conseiller

Jean-Luc KELLER, Architecte conseiller

Jérôme SOISSONS, Architecte conseiller

Annexe 3 : Les échelles d'analyse :

Les échelles d'analyse

A - PROJET DE TERRITOIRE

Diagnostic des entités	200 000	carte routière
Diagnostic du territoire	150 000	IGN marron/carte routière
Diagnostic urbain	100 000	IGN Verte/carte touristique

NIVEAU DU TERRITOIRE

entités territoriales
entités paysagères
entités urbaines } → Paysage du territoire

B - PROJET D'AGGLOMERATION

Diagnostic des entités	50 000	IGN orange/carte géologique
Diagnostic du territoire	25 000	IGN bleue
Diagnostic urbain	12 500	ravet-anceau

NIVEAU DU SITE

unités territoriales
unités paysagères } → Réseaux du site
unités urbaines

C - PROJET URBAIN

Diagnostic des entités	10 000	
Diagnostic du territoire	5 000	cadastre
Diagnostic urbain	1 000	

NIVEAU DE LA STRUCTURE URBAINE

éléments urbains } → questions urbaines
éléments paysagers
éléments bâtis } → Paysages urbains

D - PROJET DE PROXIMITE (ARCHITECTURAL)

Diagnostic des entités	500	parti architectural
Diagnostic du territoire	200	esquisse
Diagnostic urbain	100	APS

NIVEAU DES ELEMENTS

composants urbains
composants paysagers } → Réseau archi ??
composants bâtis

E - PROJET ARCHITECTURAL (TECHNIQUE)

Diagnostic des entités	50	APD } →
Diagnostic du territoire	20	détails
Diagnostic urbain	10	détails

NIVEAU DES COMPOSANTS/SIGNES

}?? question technique

Annexe 4 : Tableau d'analyse_ Voir rapport de Stage de Sarah
POTENTIER

Echelle	Bâti	Hydrographie	Paysage
Territoire (200 000)	Evolution d'hier à aujourd'hui. Typologie urbaine	Positionnement. Impact sur les bassin versant. Réseaux. Précense de sources, nappes...	Entités paysagère Typologie
Site (50 000)	Comparaison avec les villages patrimoine qui entoure le site. Evolution du site. Typologie	Erosion des sols Précense de zones humide? Urbanisation du au contatc de l'eau. Traitement des zones humides.	Type d'agriculture / boisement Type de sols Corridor, paysage libre, cloisonnement Diversité paysagère
Structure (25 000)	Cœur historique Nature du bâti(maison bourgeoise, lotissement, ferme...) Nature des matériaux utilisé (trouvé sur le site, brique rouge, sable..)	Canalisé, Couverte, Détourné Zone inondable Sations d'épuration proche Puits Promenade et vue sur la ville Trame bleu	Belvédère/fenêtre paysagère Trame verte Nature privé/public Typologie Type de végétation
Élément (5000)	Alignement du bâti Retrait Rapport public/privé Evolution des parcelles Architecture typique, traditionnelle ...	Point haut/Bas Effet de ruissellement Etanchéisation des sols	Nature des limites Enclavé/Ouvert Accès
Nom du village :			

Annexe 5 : Fiches carnet du travail commun :

Un réseau hydrographique avantageux pour Esquelbecq

On observe un réseau hydrographie important sur tout le territoire, notamment au nord où il est le plus présent. Le passage de l'Yser au Sud crée une barrière protectrice naturelle pour le village

Un réseau hydrographique dense sur le territoire (1.100 000)

Esquelbecq se situe aux pieds des monts de Flandres, dans la Flandres intérieurs (Pays de Houtland). Cette faible présence de relief entraîne un écoulement des eaux léger. Les Flandres sont traversés par l'Yser du Sud Ouest au Nord Est.

Une eau plus présente au Nord (1.25 000)

L'Yser agit comme une barrière. Les cours d'eau se jettent dans celle-ci. Ils sont majoritairement situés au Nord. Au contraire au Sud, d'importants éléments semi bocager absorbe l'eau.

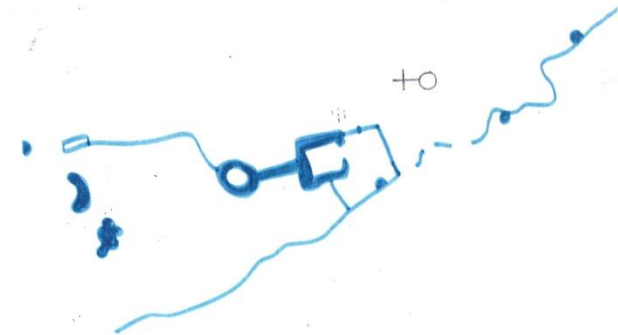
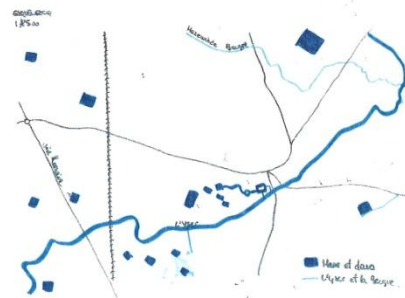
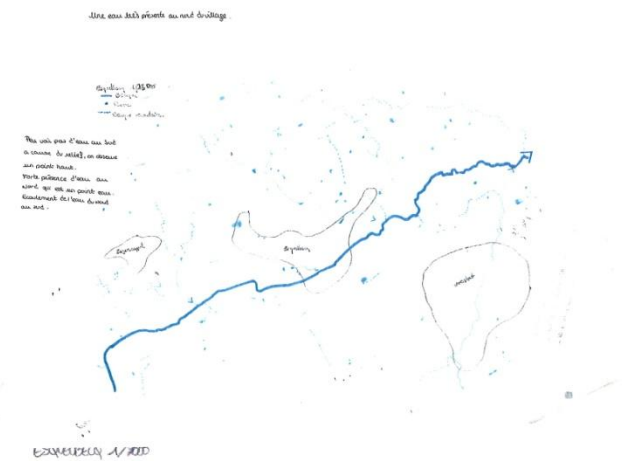
Une protection naturelle. (1.12 500)

L'Yser longe le village au Sud. En effet, autrefois ces cours d'eau servaient à se protéger contre les attaques ennemies. La présence du château entouré de douves renforce cette protection.

De l'eau au cœur du village (1.2000)

Le château s'est implanté au bord de l'Yser de manière à profiter de cette eau pour inonder ses douves.

La rivière au regard en effet c'est à la traversée de l'Yser, bordée de nombreux champs, qui sert de barrière.



Un paysage ouvert et structuré

Le paysage à dominante agricole permet de grande ouverture sur le territoire malgré une rupture à l'Ouest de la commune.

Les résidus bocagers et la végétation structurante dans le village permettent cependant des fenêtres paysagères.

Un paysage à dominante agricole (1.100 000)

L'espace agricole occupe une surface importante du territoire. Celui-ci est principalement composé de polyculture et d'élevage intensif.

Cela participe à la création d'openfield, ce qui structure le paysage.

Une rupture à l'Ouest de la commune (1.25 000)

La ligne TGV reliant Lille à Dunkerque passe à l'Ouest du village d'Esquelbecq. Elle crée donc une barrière physique mais aussi visuelle sur le paysage.

Les résidus bocagers (1.12 500)

On retrouve de nombreux résidus bocagers sur l'ensemble du territoire autour du village. Ces résidus sont principalement concentrés à proximité des propriétés isolées dans la campagne. Le reste des haies tend à disparaître au profit de l'agrandissement des parcelles.

Une végétation structurante dans le village (1.2000)

La végétation présente dans le village permet une délimitation des espaces. Elle encadre le centre du village mais aussi des monuments remarquables comme le château.

Cela entraîne donc des fenêtres dans le grand paysage autour du village.



Une implantation favorable

Esquelbecq est commandé par le réseau routier important qui l'entoure.

Ce dernier entraîne un bourg pont et permet la création d'un carrefour au centre du village.

Un réseau routier important (1.100 000)

Sur cette partie du département du Nord, qui correspond à la Flandres intérieure et maritimes, on observe un réseau important de départementales qui permet d'irriguer tout le territoire de façon homogène.

Au milieu, sur l'axe Nord-Sud, on trouve l'autoroute A25 qui fait la liaison entre la ville de Lille et Dunkerque.

Un site, une route, un lien (1.25 000)

A l'Est et à l'Ouest du village d'Esquelbecq se trouve celui de Zegerscappel et de Wormhout. Par ces deux villages passe deux départementales importantes qui sont la D928 et la D916. L'une part de Cassel et l'autre de Saint-Omer. Elles permettent de rejoindre la ville de Bergues mais aussi un échangeur autoroutier.

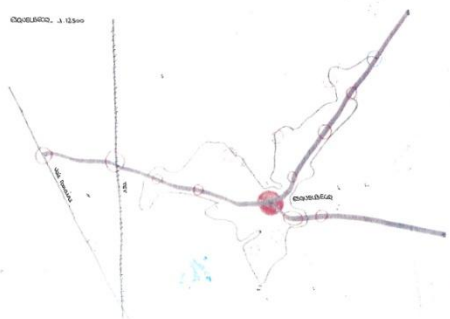
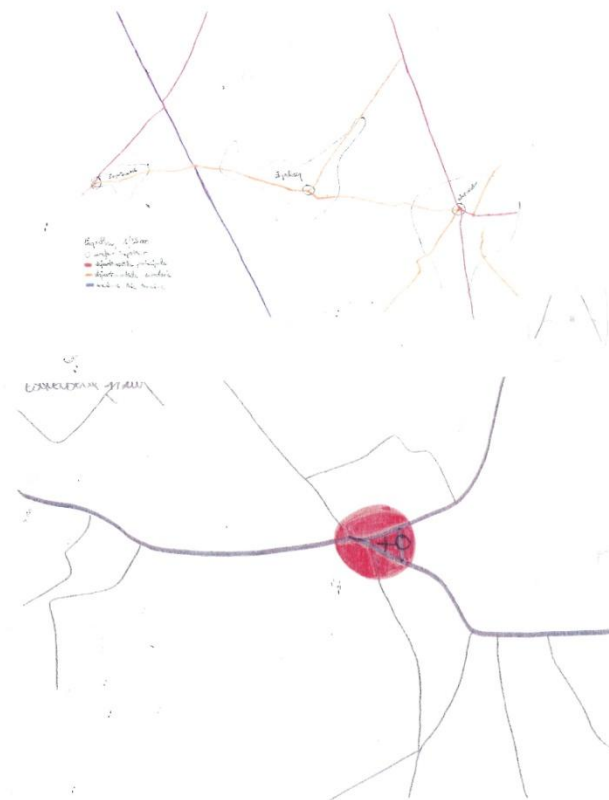
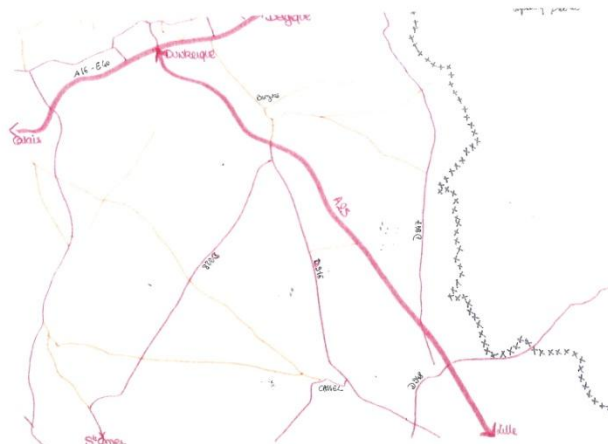
La D17 qui traverse Esquelbecq permet de faire un lien entre la D928 et la D916.

Des routes discètes dans le village (1.12 500)

Le nombre de routes est assez important dans le village. L'arrivée dans le bourg se fait par deux départementales (D17 et D417). On ne prête pas attention aux nombreuses petites routes perpendiculaires qui servent à desservir les nouvelles habitations.

Un carrefour important au cœur du village (1.2000)

La convergence des deux départementales se fait en plein cœur du village, au niveau de la place. Le flux routier est donc très important. On peut voir que c'est la route qui structure la place car elle la traverse.



Un territoire gorgé d'histoire

Le riche passé historique des Flandres a influencé l'implantation du bâti des villages patrimoniaux. La conservation de ce patrimoine permet de garder une trace du passé.

Un territoire d'histoire (1-100 000)

Le territoire des Flandres intérieur est parsemé de bourg d'histoire. Ces villes ont joué un rôle important lors des différentes guerres, comme Bergues qui est aujourd'hui encore fortifié.

L'histoire de ces villes est encore très présente de nos jours et mise en valeur.

Une implantation stratégique (1-25 000)

Ces villes sont implantées aux alentours de la voie romaine de manière à se protéger des attaques ennemies.

Un village qui évolue (1-12 500)

Le centre du village est coupé de plusieurs noyaux historique comme l'église, le château et la mairie.

Un habitat de rue s'est ensuite développé le long des routes entourant le cœur historique.

Un étirement industriel s'est ensuite formé autour de la gare et du village.

Au nord, à l'extérieur, de nouvelles formes d'architecture ont fait leur apparition, les lotissements.

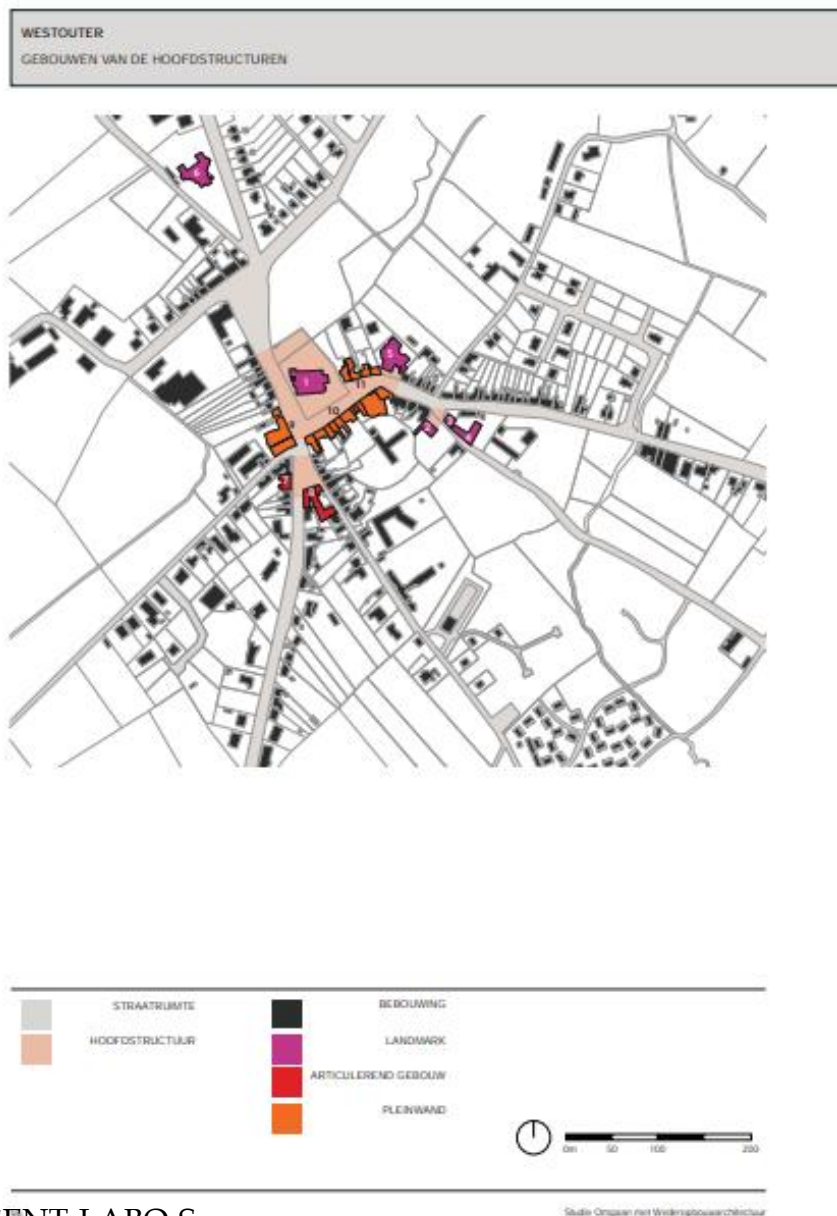
Un cœur de village toujours actif (1-2000)

Le cœur du village est un lieu important car on y retrouve les deux bâtiments historiques principaux, l'église avec sa place et le château au bord de l'Yser. Celui-ci date probablement du IX siècle avec la présence du château en bois.

La place est encerclée d'un bâti dense avec des maisons mitoyennes qui ne laissent aucune visibilité. Autour de la place on y retrouve surtout des commerces et des services (office du tourisme, pharmacie, commerces de proximité).



Annexe 6 : Les études utilisées, LABO-S, Termote, Beauregard





Photos de la Place Gambetta

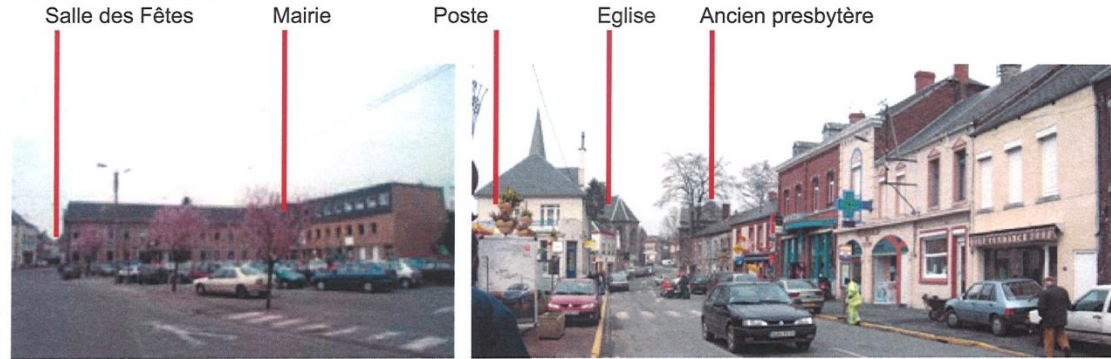
Vue gauche (partie ouest) : la mairie avec l'ancienne école épaule la place. Espace minéral allongé d'est en ouest, la place s'étire le long de l'ancien tracé du ruisseau des Besaces. La rue R.Salengro longe le flanc sud de la place, mène à l'école du centre, la salle des fêtes et remonte par l'ancienne rue du marais jusqu'à la chapelle ND du Bon Vouloir.

Vue droite (partie est) : la rue Victor Hugo, artère commerçante de la commune, tangente la place à l'ouest. Séquence minérale du RD27, la rue épouse la topographie du site. Elle suit le méandre du lit majeur de la Solre en marquant un coude vers la vallée du ruisseau des Besaces.

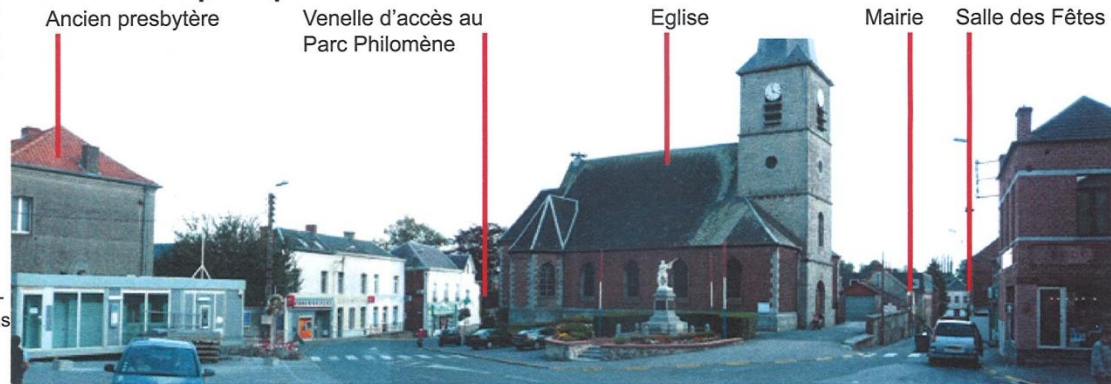
Photos de la Place de la République

Vue 3 : Cette vue révèle la légère pente du bas de versant de la vallée des Besaces sur lequel est implanté le noyau historique. Il forme un belvédère sur le fond de vallée avec les versants du Plateau de La Sambre en arrière plan. La Place concentre les anciens édifices religieux avec l'ancien presbytère bordé par la rue de la Cure qui mène au Parc Philomène.

Place Gambetta



Place de la République



Ambiances autour du centre



La mairie et l'ancienne école

L'école Notre Dame, rue du Général de Gaulle

L'arrière de la mairie, rue R.Salengro

Venelle rue Salengro face à la mairie

11 place Gambetta face à la mairie

La poste



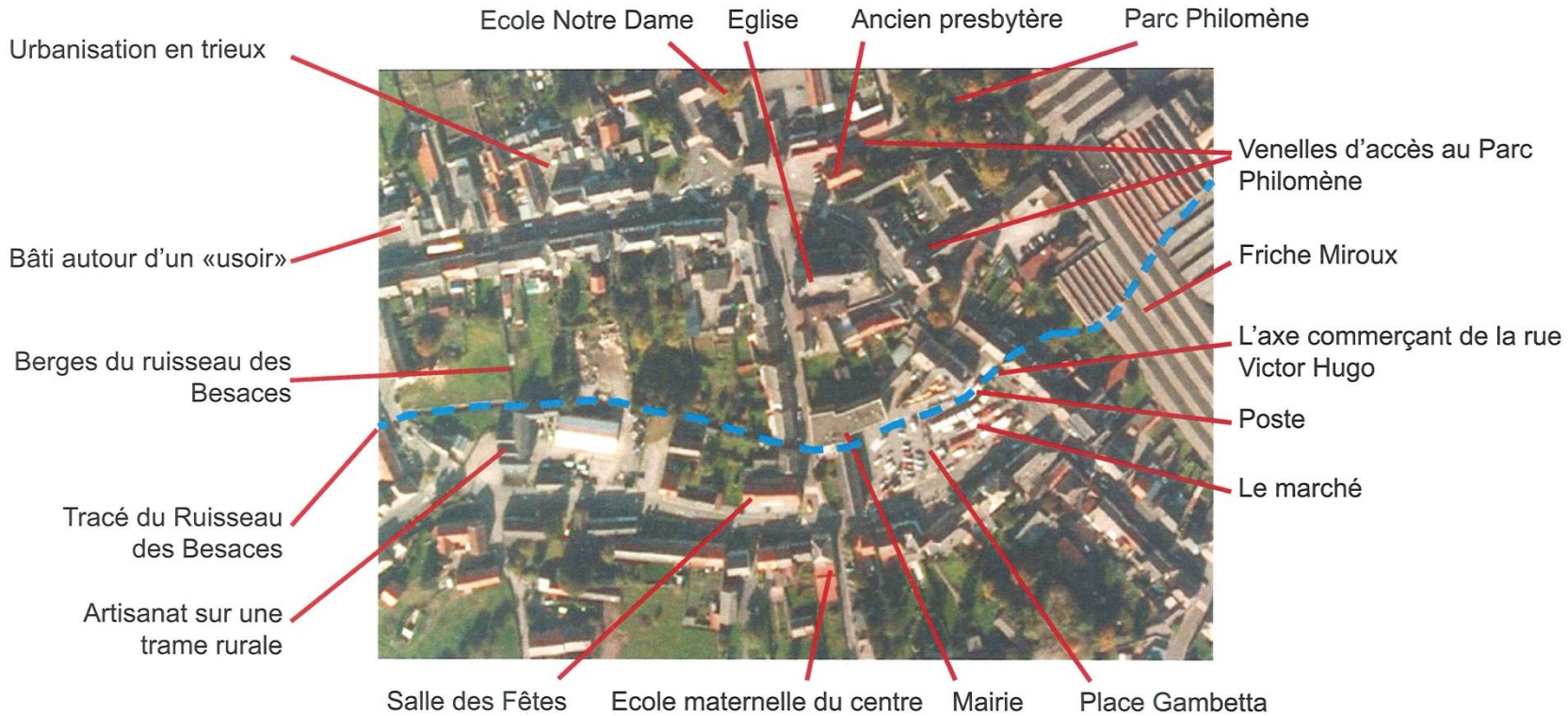
Le centre :

Le centre de Ferrière-la-Grande se concentre autour de l'église et de la Place Gambetta. La trame rurale imprime l'ambiance générale du cœur de bourg. Le bâti dense est relativement homogène et dense. La place de l'église se situe à la croisée des chemins structurants et offre une sorte de belvédère sur les paysages lointains, au travers des perspectives cadrées par les alignements de maisons. La rue du 8 mai 1945 tangente perpendiculairement l'entrée de l'église et plonge vers le ruisseau des Besaces, avec les versants du plateau de La Sambre au sud, en arrière plan. L'axe est-ouest est formé par la rue de la cure et la rue Casimir Fournier partant de l'église vers Hautmont (RD95). Il concentre des ensembles bâtis caractéristique de l'urbanisation rurale de la commune, trieux, retrait servant «d'usoir», distance aux berges du fond de la vallée des Besaces à l'image des «communs».

L'axe commerçant serpente le long de la rue Victor Hugo, en reliant les 2 noyaux primitifs de la commune, du nord (RD 936) à la place au sud. La Place Gambetta accueille le marché et articule les équipements majeurs de la commune (mairie, poste, ancienne école, petits commerces et services...), autour d'un espace ouvert allongé le long de l'ancien tracé du ruisseau des Besaces (partiellement canalisé). La mairie et l'ancienne école cadrent l'angle nord ouest de la place en constituant un front bâti structurant à cette longue place. Les venelles caractéristiques de la structure rurale donnent accès aux cœurs d'îlot, véritables poumons verts du centre tels le Parc Philomène, le long de la Solre.

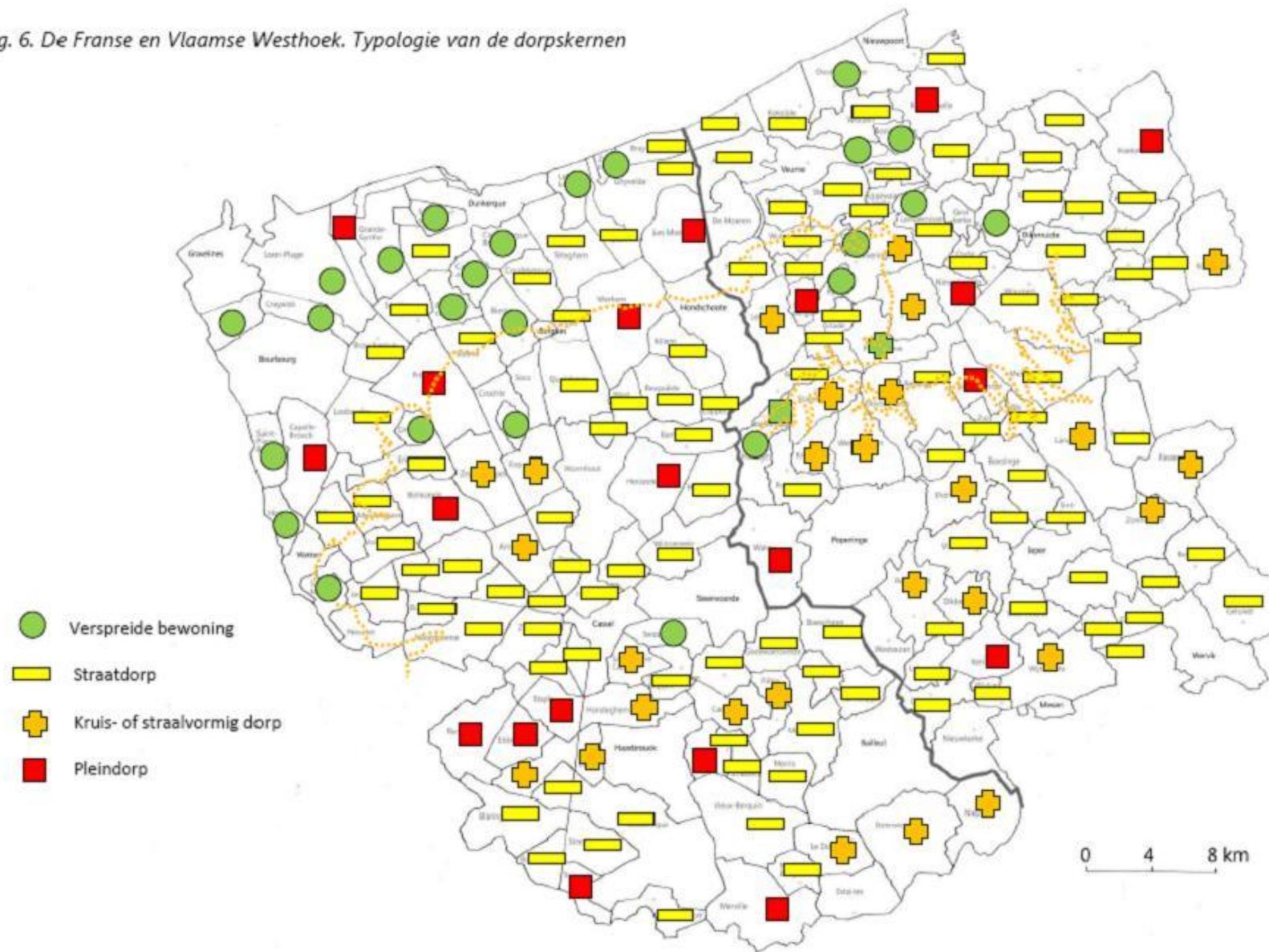


Localisation du centre de la Commune



Cultuurhistorische Atlas van de dorpen in de Westhoek

Fig. 6. De Franse en Vlaamse Westhoek. Typologie van de dorpskernen



Annexe 7 : Première fiches carnet thème du bâti

Un territoire fortement urbanisé

Nous sommes sur un territoire vaste aux formes particulières et typique. La morphologie du village de Boeschève permet la distinction de plusieurs espace public dont un coupé en deux.

Un territoire aux formes variés 1.100 000

Le territoire des Flandres Intérieurs est parsemé de nombreux petits villages. Ainsi on peut observer différentes formes. On distingue des formes en croix, allongés ou des cercles qui correspondent à des villes importantes.

Une forme particulière 1.25 000

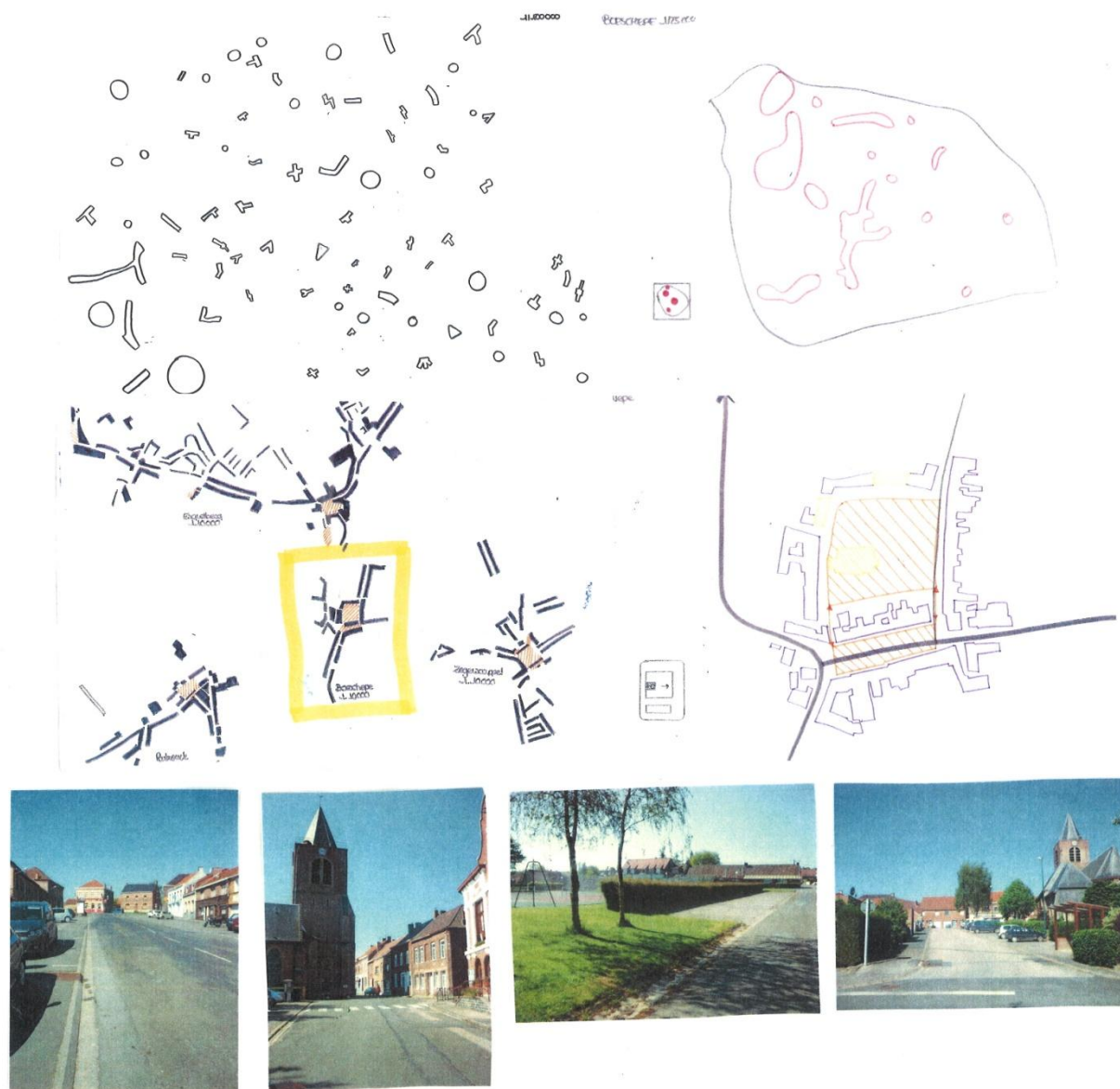
Pour la commune de Boeschève, on observe une mise en place du bâti en forme de kerkhoff. On observe une polarité principale au centre de la commune et quelques petites dispersées autour. Elles correspondent aux bâtiments agricole. Plus au nord on retrouve des autre polarité plus importantes qui correspondent a des lotissements.

Trois espaces publics distinct 1.10 000

Grâce à la morphologie urbaine, on distingue un premier espace public autour de l'église, entièrement cerné par le bâti qui ne laisse aucune visibilité autour malgré le dénivelé. Derrière, on observe un autre espace, le premier que l'on aperçois lorsque l'on rentre dans le village. Celui-ci est ouvert à l'Est et à l'Ouest et permet la circulation. Pour finir un troisième espace secondaire apparait à la sortie du village. Un terrain et une salle de sport.

Un espace public centrale coupé en deux 1.1000

Dans le village de Boeschève, au centre, on retrouve deux espaces publics importants. Dans un premier temps, celui autour de l'église avec la mairie et des commerces. Et celui derrière l'église tout aussi important lorsque ce que l'on rentre dans le village avec ici encore des commerces et un parking.



Un territoire qui évolue

Le territoire aux formes variés permet de visualiser pour la commune d'Esquelbecq deux polarités urbaine liées qui permettent de qualifier le village de village rue avec plusieurs étapes d'évolution et un cœur toujours actif.

Un territoire aux formes variés 1.100 000

Le territoire des Flandres Intérieures est parsemé de nombreux petits villages. Ainsi on peut observer différentes formes. On distingue des formes en croix, allongés ou des cercles qui correspondent à des villes importantes.

Deux polarités liées 1.25 000

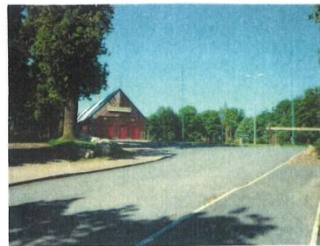
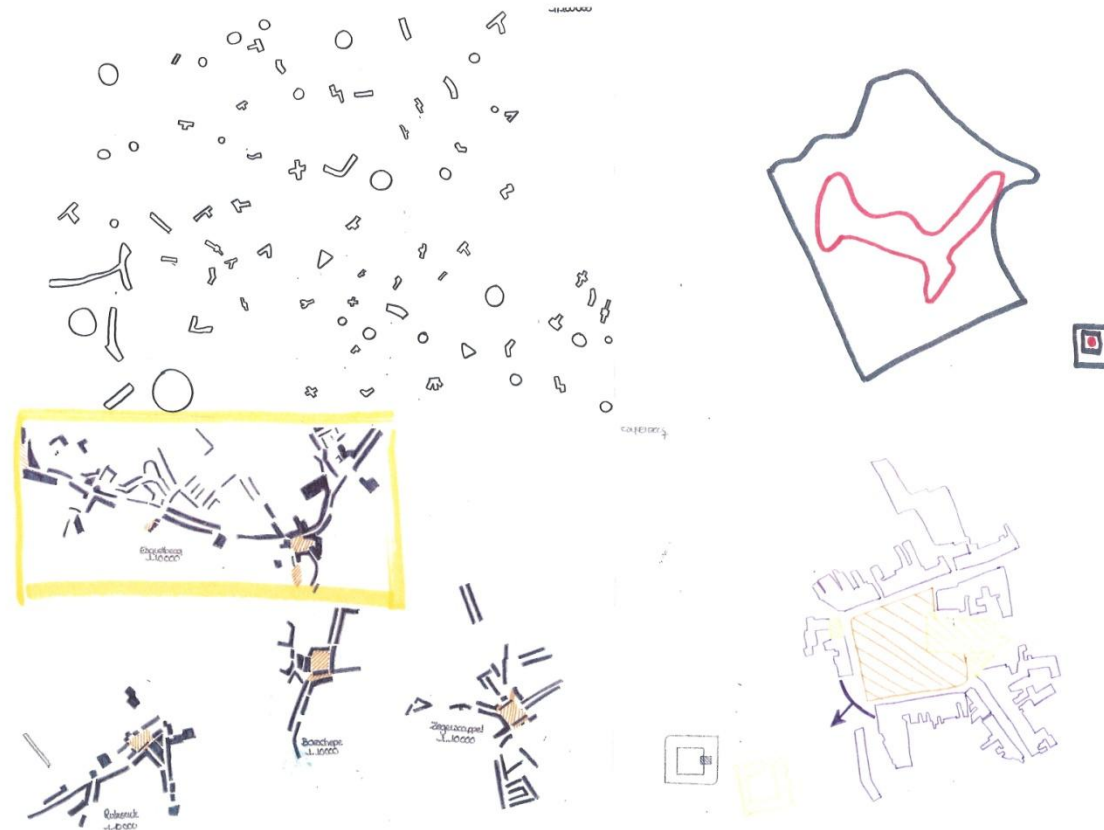
Au sein de la commune d'Esquelbecq, on peut voir une extension du bâti d'Est en Ouest. On distingue ainsi deux polarité importante de part et d'autre. Cependant ces dernières restent liées.

Une évolution en trois étapes 1.10 000

Au moment de la révolution industrielle, le centre du village d'Esquelbecq s'est développé à l'Ouest jusqu'à la voie de chemin de fer. On retrouve aussi autour de la gare de nombreuses usines. Ensuite un nouveau développement s'est réalisé au Nord avec l'arrivée de lotissements. Cette évolution entrain une diversité dans les espaces publics avec la place de la gare, un terrain de sport et la mairie au niveau de la troisième extension puis la place central et une aire de repos.

Un cœur de village actif 1.1000

Le cœur du village d'Esquelbecq représente un espace public important car on y retrouve les deux bâtiments principaux avec l'église et la château. Ce dernier date probablement du 9^{me} siècle avec la présence d'un château en bois. La place est encerclés d'un bâti dense avec des maison mitoyennes qui ne permettent aucune visibilité. On y retrouve surtout des services, des commerces et des maisons remarquables (office du tourisme, pharmacie, café, restaurants, commerces de proximité...)



Une diversité des espaces selon les périodes

Ce vaste territoire et ses formes varié nous laisse voir une polarité centrale dans la commune de Zegerscappel, avec une forme de village en kerkhoff. Il possède aussi plusieurs espaces dont certain ne sont plus visibles.

Un territoire aux formes variés 1.100 000

Le territoire des Flandres Intérieures est parsemé de nombreux petits villages. Ainsi on peut observer différentes formes. On distingue des formes en croix, allongés ou des cercles qui correspondent à des villes importantes.

Une polarité centrale 1.25 000

Au centre de la commune, on peut voir une polarité centrale puis quelques autre éparpillées autour. Elles correspondent au bâti lié à l'agriculture généralement situés dans de grands espaces.

Des espaces existant et disparus 1.10 000

La morphologie urbaine du village nous permet de voir un espace public concentré autour du centre. Pour le plus important il est entouré par le bâti avec une ouverture à l'Est. Les autres espaces, la mairie, et les anciennes places comme l'ancienne gare et le jeu de paume sont des espaces ouvert et pas entièrement fermé par le bâti.

Une place centrale peu visible 1.1000

Au centre du village, les espaces public présent côtoient des espaces qui ont disparu aujourd'hui. Cependant la place centrale de l'église et absente car le cimetière à une place importante et ferme la place qui est cerné par les bâtiments



Un espace public absent

Sur ce territoire, on observe une grande activité liée à l'agriculture puis un espace excentré par rapport au positionnement du bâti. Malgré cela, il reste absent du paysage urbain.

Un territoire aux formes variées 1.100 000

Le territoire des Flandres Intérieures est parsemé de nombreux petits villages. Ainsi on peut observer différentes formes. On distingue des formes en croix, allongés ou des cercles qui correspondent à des villes importantes.

Une activité importante 1.25 000

Sur la commune de Rubrouck, on constate une polarité urbaine importante au Nord-Ouest. Mais on distingue aussi de nombreuses petites polarités parsemées autour. Ces dernières correspondent, comme dans la plupart des autres villages de Flandres Intérieures, à des éléments liés à l'agriculture.

Un espace excentré 1.10 000

La morphologie urbaine du village nous montre un espace public pas positionné exactement au centre du village mais à l'extérieur du bâti concentré. Cette ouverture du bâti permet une meilleure visibilité sur ce qu'il y a aux alentours, l'espace n'est pas entièrement enclavé par le bâti.

Un espace public absent au centre 1.1000

A première vue on pense à un espace public, et une place importante autour de l'église. Cependant il reste inexistant par la présence du cimetière qui entoure l'église et ne laisse pas de place, seulement un parking. Il coupe aussi la place et coupe la visibilité. La place du jeu de paume elle aussi est devenue invisible aujourd'hui dans le paysage urbain du village de Rubrouck.



Annexe 8 : Fiches carnet finales sur les formes

Des formes variées

Un territoire qui présente des formes particulières et typiques.

Un territoire au formes variées 1.100 000

Le territoire des Flandres Intérieures est parsemé de nombreux petits villages. Ainsi on peut observer différentes formes. On distingue des formes en croix, allongées ou des cercles qui correspondent à des villes plus importantes.

Les sous-ensembles bâti 1.25 000

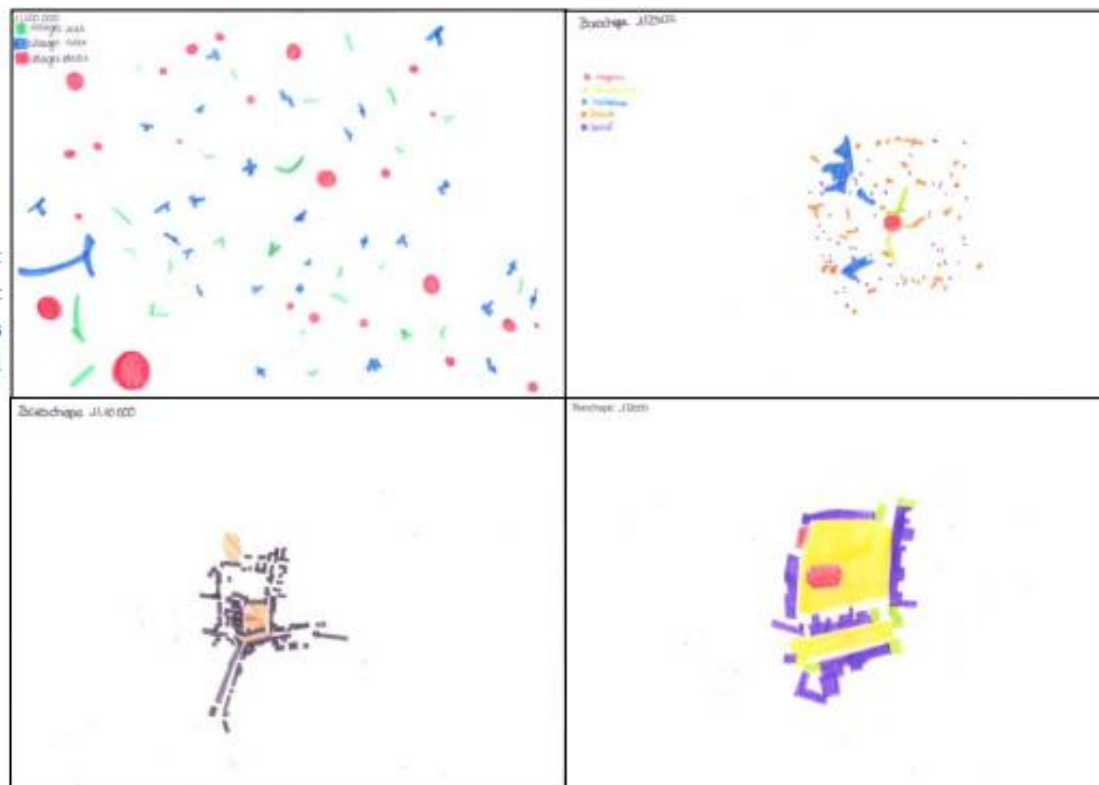
Le territoire autour de Boeschèpe est divisé en plusieurs sous-ensemble de bâti. on peut voir, le noyau au centre, une extension au nord et au sud, au nord-est on observe des hameaux constitué de lotissement ainsi qu'au sud-est. Tout autour on observe un habitat isolé ou écarté.

Forme de l'espace public 1.10 000

Au nord du village on constate un espace public ouvert qui n'est pas cloisonné par le bâti contrairement au centre ou la place centrale est entièrement fermée. De même pour l'espace public le plus au sud, il est juste ouvert à l'est et à l'ouest pour permettre la circulation.

Structure de l'espace public 1.2000

Au cœur du village on retrouve deux marqueurs importants, l'église et la mairie. Les bâtiments autours sont des bâtiments structurants de l'espace public.



Un premier espace public visible lorsqu'on arrive dans le village

L'église un bâtiment marqueur

L'espace public ouvert au nord, le terrain de sport de Boeschèpe

La mairie un marqueur du village

Des formes variées

Un territoire qui présente des formes particulières et typiques.

Un territoire au formes variées 1.100 000

Le territoire des Flandres Intérieurs est parsemé de nombreux petits villages. Ainsi on peut observer différentes formes. On distingue des formes en croix, allongées ou des cercles qui correspondent à des villes plus importantes.

Les sous-ensembles bâti 1.25 000

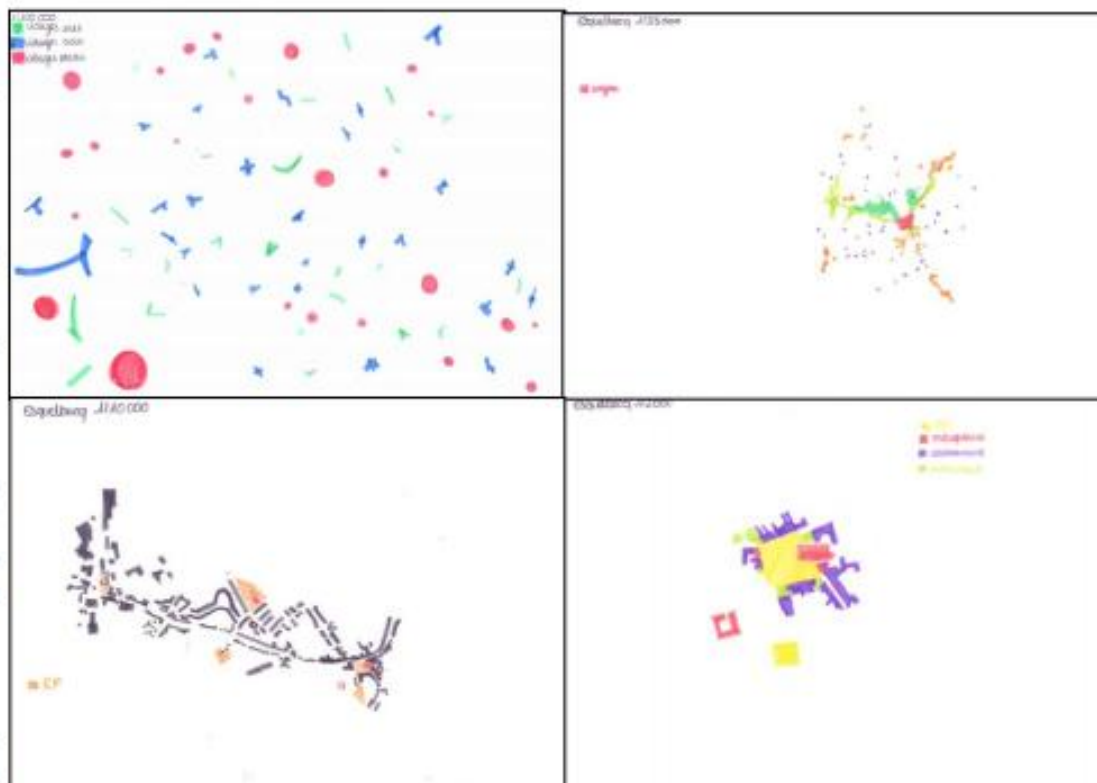
Sur le territoire autour d'Esquelbecq, on retrouve plusieurs sous ensembles de bâti. on retrouve le noyau central, un étirement important vers la gare à l'ouest mais aussi une extension au nord. Ensuite on peu voir un peu de bâti isolé et écarté

Formes de l'espace public 1.10 000

Pour le village d'Esquelbecq on constate que les espaces publics sont dispersés dans tout le village. On retrouve la place centrale encerclé par le bâti, au sud une aire de repos entièrement ouverte de même pour la mairie et le terrain de sport au centre et enfin à l'ouest la place de la gare entourée d'industries.

Structure de l'espace public 1.2000

Le cœur du village contient les deux bâtiments marqueurs du village, l'église et le château. Les bâtiment structurant autour de la place centrale la ferme entièrement et ne permettent aucune visibilité. On observe juste une ouverture au sud-est vers le château.



La place centrale du village d'Esquelbecq

L'ouverture du bâti vers le château

L'aire de repos au sud du château

L'espace public derrière la mairie

Des formes variées

Un territoire qui présente des formes particulières et typiques.

Un territoire au formes variées 1.100 000

Le territoire des Flandres Intérieures est parsemé de nombreux petits villages. Ainsi on peut observer différentes formes. On distingue des formes en croix, allongées ou des cercles qui correspondent à des villes plus importantes.

Les sous-ensembles bâti 1.25 000

Sur le territoire autour de Rubrouck on constate plusieurs sous-ensembles de bâti. Autour du noyau on peut voir un étirement du bâti et quelques extensions. On remarque surtout un nombre important de bâti isolé et écarté tout autour.

Formes de l'espace public 1.10 000

Pour le village de Rubrouck on remarque un espace public un peu à l'écart du centre du village. Celui-ci n'est pas totalement encerclé par le bâti mais plus ouvert notamment au nord.

Structure de l'espace public 1.2000

Les bâtiments marqueurs du villages sont l'église, l'ancien presbytère, la maison de Guillaume de Rubrouck et une ancienne maison notariale plus à l'écart. La place est épaulé par plusieurs bâtiments, et les bâtiments d'angles marques l'entrée de la place.



L'espace public principal, l'église avec un parking devant.



Le cimetière qui entoure l'église et occupe une grande partie de la place



La place de l'ancien jeu de paume.



Les bâtiments qui structure la place centrale.

Des formes variées

Un territoire qui présente des formes particulières et typiques.

Un territoire au formes variées 1.100 000

Le territoire des Flandres Intérieures est parsemé de nombreux petits villages. Ainsi on peut observer différentes formes. On distingue des formes en croix, allongées ou des cercles qui correspondent à des villes plus importantes.

Les sous-ensembles bâti 1.25 000

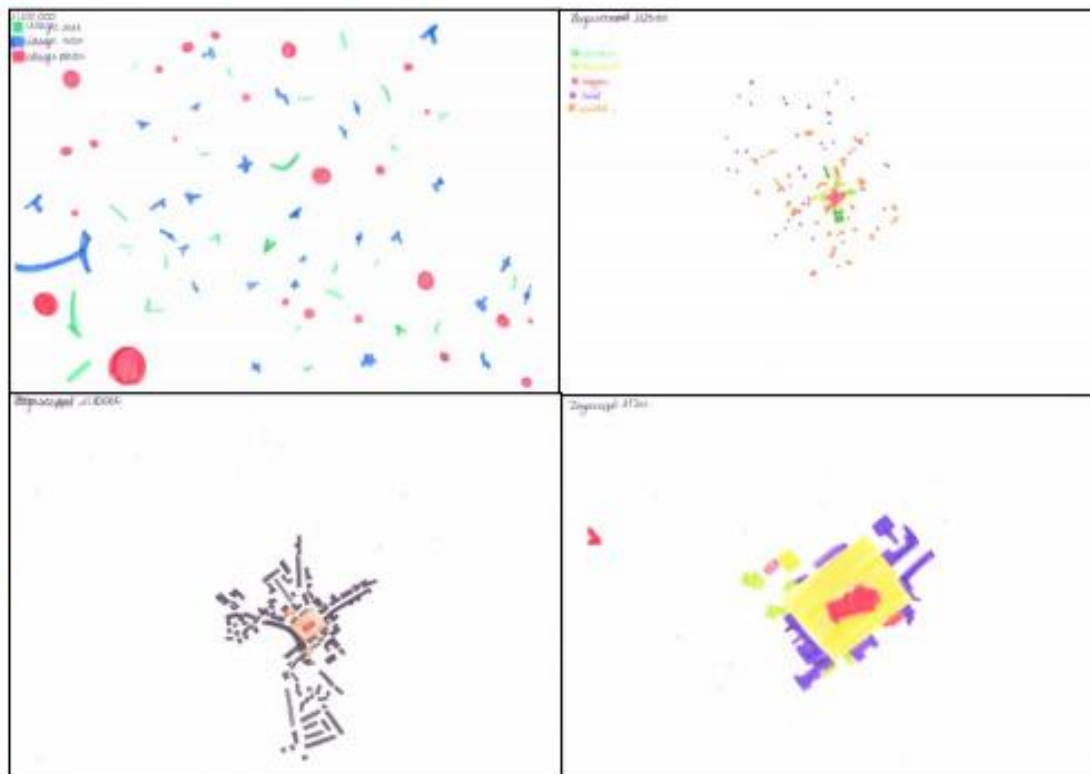
Le territoire autour du village de Zegerscappel est divisé en plusieurs sous-ensembles bâti. On peut ainsi distinguer un noyau, un étirement à l'est et à l'ouest et une extension au nord et au sud. Tout autour on observe un bâti écarté ou isolé.

Forme de l'espace public 1.10 000

Les espaces public sont concentrés au centre du village. L'espace principal est cloisonné par le bâti et ne permet aucune visibilité. Les deux espaces au sud sont des anciens espaces publics, à savoir la place du jeu de paume et la place de l'ancienne gare.

Structure de l'espace public 1.2000

On retrouve les éléments marqueurs du centre du village avec l'église, la mairie et l'ancienne gare. Les bâtiments d'angles permettent de signaler l'entrée sur la place centrale au sud et au nord-est. Elle est structurée tout autour par d'autres bâtiments.



La mairie de Zegerscappel

L'ancienne gare et son ancienne place

L'entrée sur la place centrale depuis la route principale

L'église lorsqu'on arrive dans le village

Annexe 9 : Fiches carnet finales sur les polarités

Des polarités multiples et diverses

Le territoire de la Flandre Intérieure est un territoire aux multiples polarités

Les logiques territoriales 1.100 000

Le territoire de la Flandre Intérieure possède plusieurs pôles majeurs qui sont Bergues au nord, Bourbourg au nord-ouest, Steenvoorde et Cassel au sud

Comment habiter les monts de Flandres 1.25 000

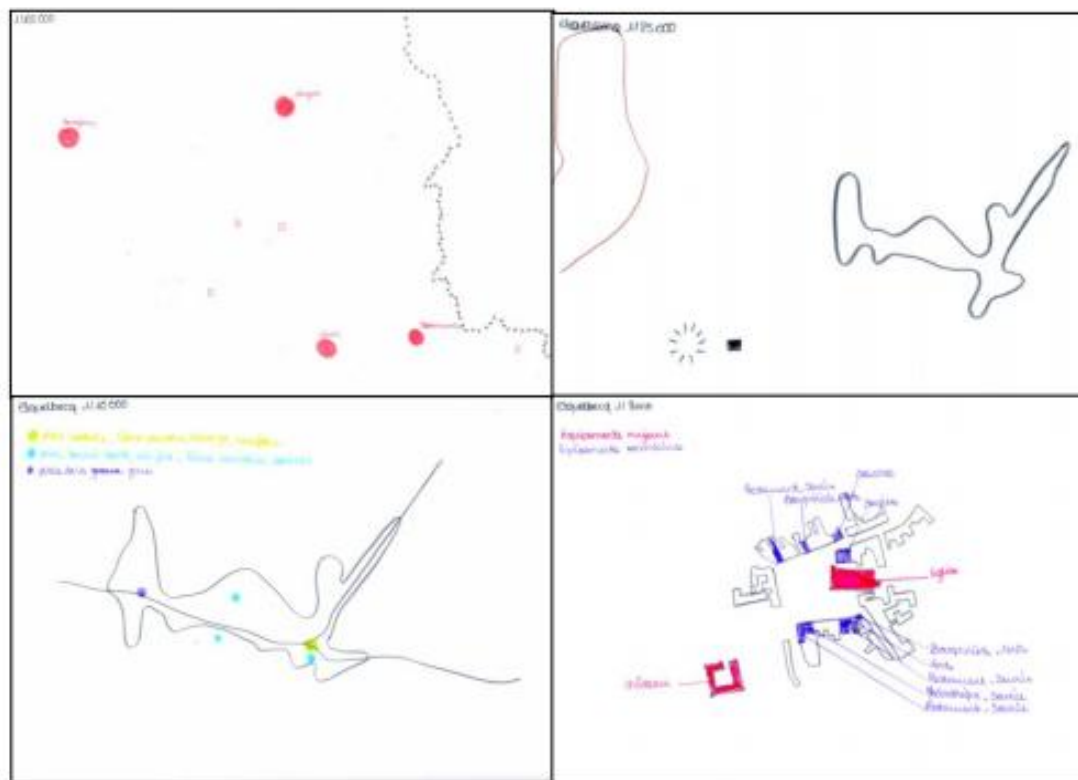
Le village est situé dans une vallée à l'écart des monts des Flandres notamment à cause du passage de l'Yser dans le village.

Formes et hiérarchie des espaces publics 1.10 000

On distingue plusieurs types d'espaces publics dans le village d'Esquelbecq. On retrouve un espace principal de rencontre, d'échange et de circulation sur la place centrale. Plusieurs espaces secondaires de rencontre avec l'aire de repos, le terrain de sport et aussi l'espace de repos près de la mairie. Le dernier espace est la place de la gare située à l'extrême ouest du village.

Équipements majeurs et secondaires 1.2000

Le cœur du village recense deux types d'équipements au sens de l'usage. Les deux équipements majeurs sont l'église et le château. Les équipements secondaires sont des biens et des services comme des commerces de proximité, les bouquinistes ou encore les cafés et restaurants.



L'aire de repos

La gare d'Esquelbecq

L'église sur la place centrale
du village

L'espace public derrière la
mairie

Des polarités multiples et diverses

Le territoire de la Flandre Intérieure est un territoire aux multiples polarités

Les logiques territoriales 1.100 000

Le territoire de la Flandre Intérieure possède plusieurs pôles majeurs qui sont Bergues au nord, Bourbourg au nord-ouest, Steenvoorde et Cassel au sud

Comment habiter les monts de Flandre 1.25 000

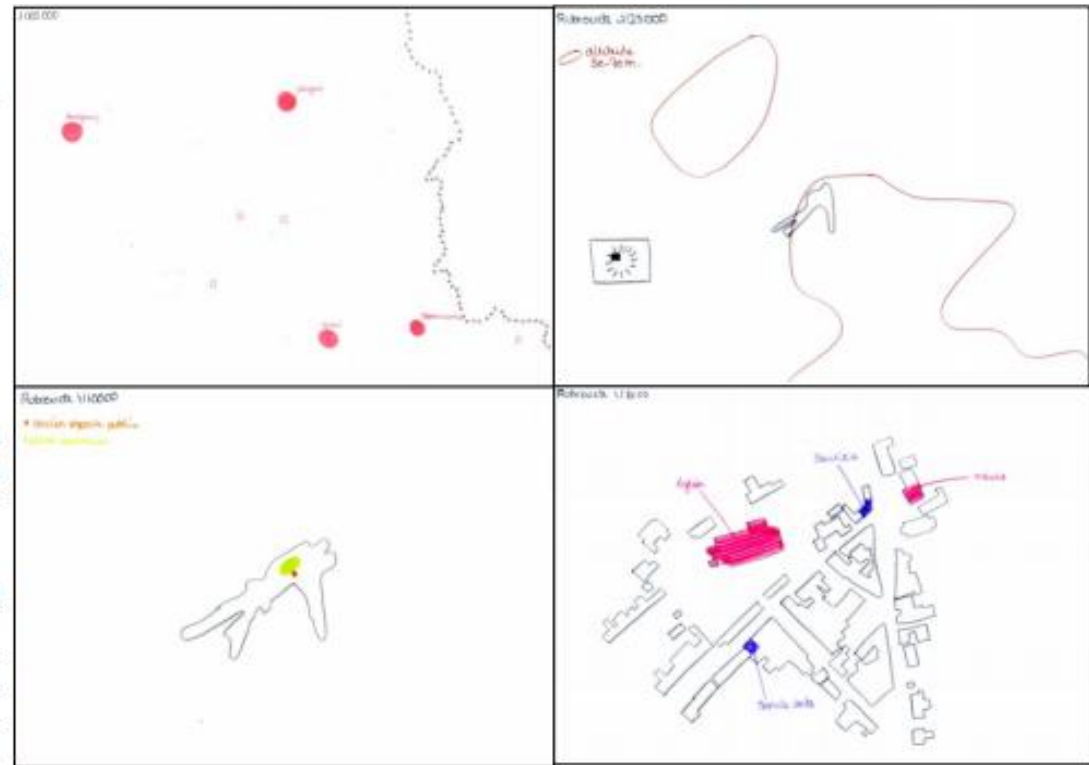
Le territoire de Rubrouck se trouve sur un point haut localisé au sud de la commune d'un hauteur de 30 à 70 mètres mais il ne se trouve pas sur les monts de Flandre.

Formes et hiérarchie des espaces publics 1.10 000

Dans le village de Rubrouck, on peut voir deux espaces public. L'espace principal est celui situé autour de l'église. Cependant on pourrait dire que l'espace public est inexistant avec la présence du cimetière. Deux deuxième espace est l'ancien jeu de paume qui était un lieu de rencontre et de jeu autrefois.

Equipements majeurs et secondaires 1.2000

Au cœur du village on peut voir deux types d'équipements. les deux majeurs qui forment des éléments majeurs son l'église et la mairie. L'équipement secondaire correspondant aux biens et au service est l'estaminet présent à l'est du village au niveau du carrefour routier.



L'estaminet du centre du village

L'église et le cimetière qui l'entoure

La mairie de Rubrouck

La place du jeu de paume

Des polarités multiples et diverses

Le territoire de la Flandre intérieure est un territoire aux multiples polarités

Les logiques territoriales 1.100 000

Le territoire de la Flandre Intérieurs possède plusieurs pôles majeurs qui sont Steenvoorde au nord, Hazebrouck et Bailleul au sur et à l'est on retrouve la ville belge de Ypres.

Comment habiter les monts de Flandre 1.25 000

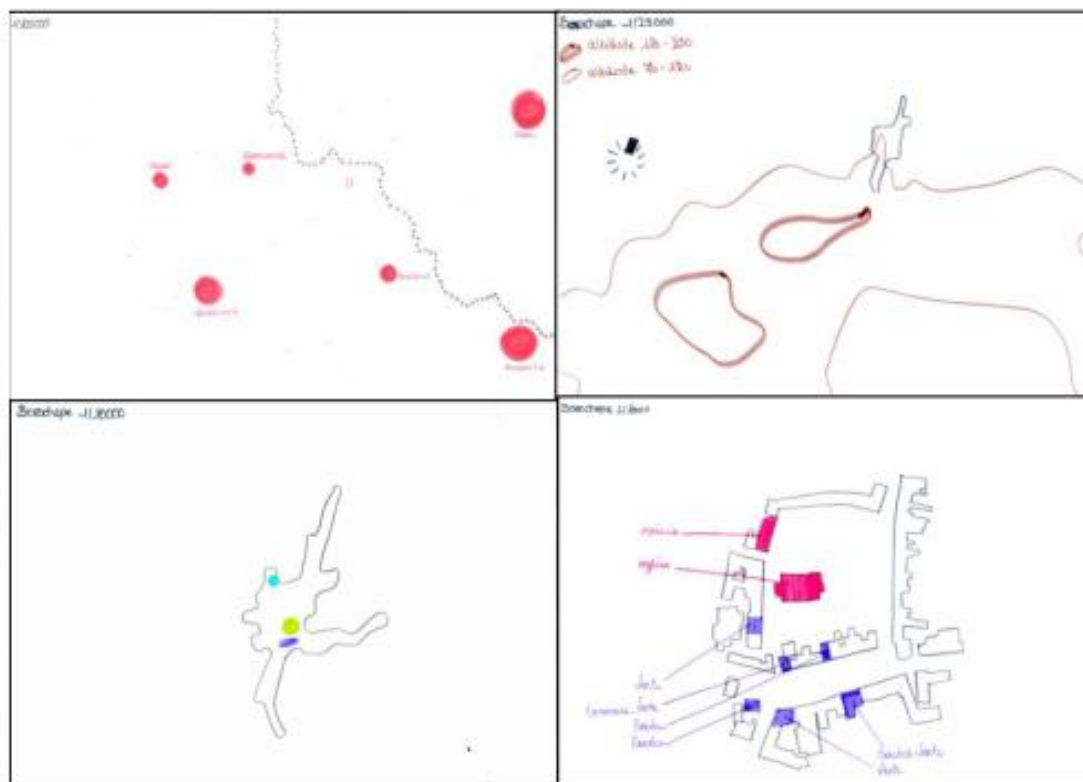
Le territoire de Boeschève est situé sur la chaîne du mont des Flandres qui part de Cassel, à l'entrée de Boeschève on trouve le mont de Boeschève d'une altitude de 120 à 250 mètre. Il se trouve sur le flanc de ce mont entre 30 et 70 mètre d'altitude.

Formes et hiérarchie des espaces publics 1.10 000

On distingue plusieurs types d'espaces publics dans le village. La place centrale avec l'église de forme rectangulaire qui permet les échanges, la rencontre. Un deuxième espace de d'échange derrière et enfin un lieu de rencontre et de jeu au nord du village avec le terrain de sport.

Équipements majeurs et secondaires 1.2000

Au cœur du village, on peut recenser deux types d'équipements au sens de l'usage. On retrouve deux équipements majeurs sur la place centrale avec l'église et la mairie. Et, principalement sur un deuxième espaces publics, les équipements secondaire correspondant aux biens et aux services avec une brasserie, des commerces...



L'église de Boeschève sur la place centrale

Le terrain de sport au nord du village

La mairie de Boeschève au centre du village près de la mairie

Un deuxième espace public dans le village

Des polarités multiples et diverses

Le territoire de la Flandre intérieure est un territoire aux multiples polarités

Les logiques territoriales 1.100 000

Le territoire de la Flandre Intérieure possède plusieurs pôles majeurs qui sont Bergues au Nord, Bourbourg au nord-ouest, Steenvoorde et Cassel au sud.

Comment habiter les monts de Flandre 1.25 000

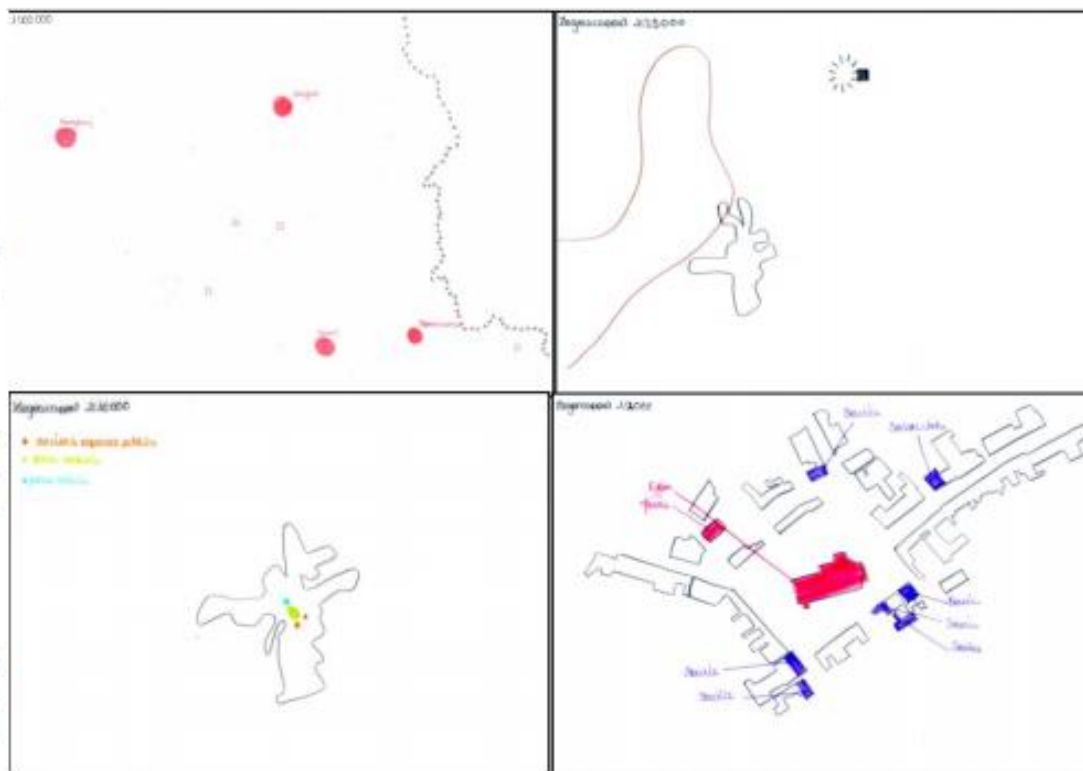
Le village étudié ne se trouve pas sur les monts de Flandre. Cependant on peut voir qu'il est situé juste à côté d'un point haut, qui a une hauteur comprise entre 30 et 70 mètres.

Formes et hiérarchie des espaces publics 1.10 000

On distingue plusieurs types d'espaces publics dans le village de Zegerscappel. Un espace principal représenté par la place centrale qui permet les rencontres et les échanges, un espace secondaire à côté de la mairie, et deux anciens espaces, l'ancienne gare et le jeu de paume qui étaient des lieux de rencontre et de jeu .

Équipements majeurs et secondaires 1.2000

Au cœur du village on peut recenser deux types d'équipements au sens de l'usage. Les équipements majeurs qui sont les éléments marqueur comme l'église et la mairie et les équipements secondaires qui correspondent aux biens et aux services comme les commerces, les cafés ou encore la pharmacie au nord.



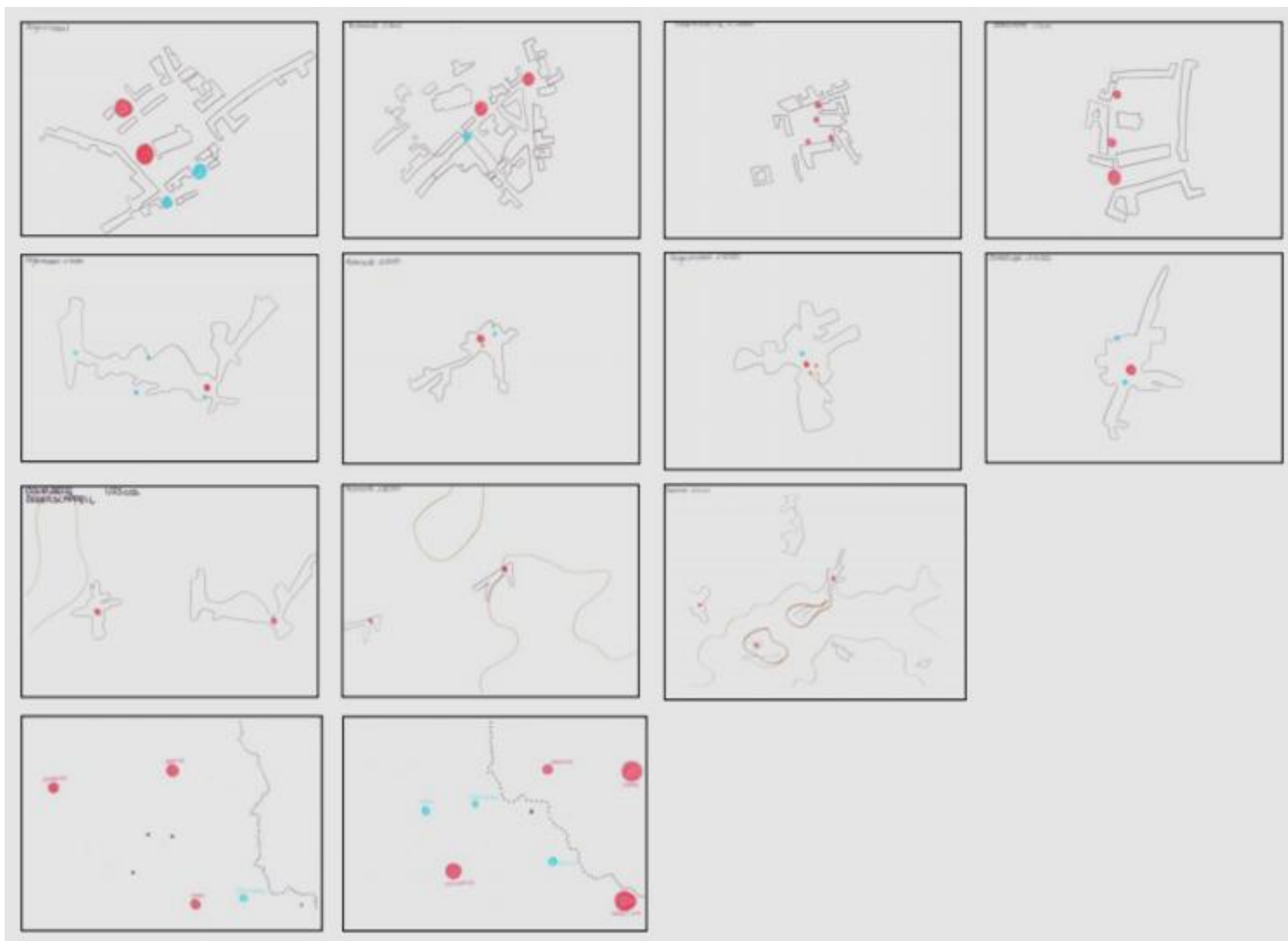
La place de l'ancien jeu de paume

La place de l'ancienne gare, aujourd'hui la poste du village

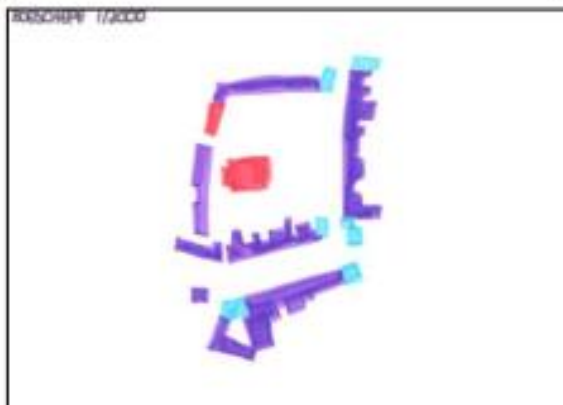
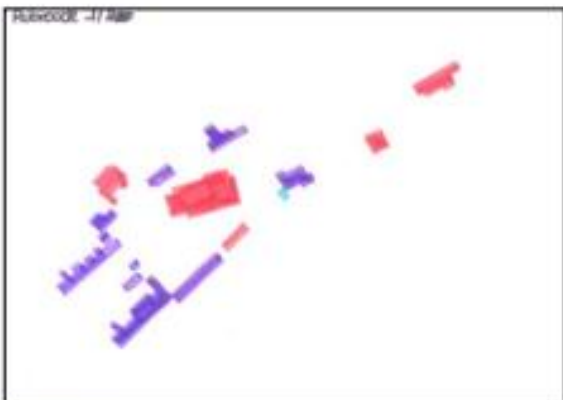
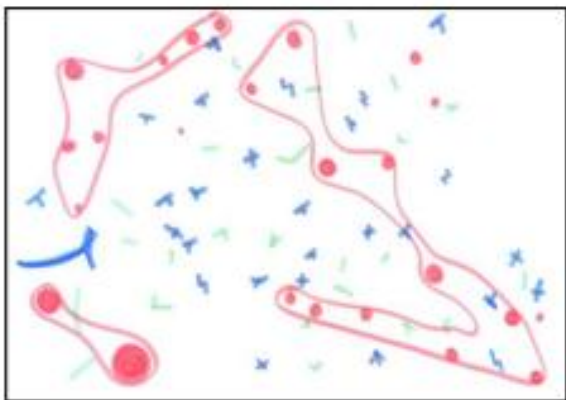
La mairie de Zegerscappel

L'élément majeur du village, l'église de Zegerscappel

Annexe 10 : Exemples des calques sur les polarités :



Annexe 11 : Exemples des calques sur les formes



Annexe 12 : Travail photographique, plan de situation :



L'ancien presbytère

Situé à côté de l'église et entouré par l'eau. C'est aussi un bâtiment marqueur dans le village, il est aujourd'hui occupé par la mairie.



L'église-halle

L'entrée de l'église entourée du cimetière appelée kerkhoff.



L'espace public

L'espace public autour de la mairie correspond à un petit parking devant la maison de Guillaume de



La mairie de Rubrouck

C'est aussi un bâtiment marqueur du village même si elle est située à l'écart de la place centrale..

Les bâtiments marqueurs et les espaces publics dans le village de Rubrouck



Le cimetière

Le cimetière de Rubrouck entouré entièrement l'église et ne laisse pas d'espace autour. Il y a une absence d'espace public visible dans le village.



Route qui passe dans le village

Cette route passe le long de la place centrale du village. A son angle on y trouve un estaminet.



Les passages qui bordent la place

Autour de la place est donc du cimetière des petits passages permettent aux habitants de passer en voiture mais ne permettent pas la circulation



L'ancien jeu de paume

La place de l'ancien jeu de paume se trouve aujourd'hui à un carrefour et n'apparaît plus dans le paysage urbain



L'église

L'absence d'espace public est présente, entre l'église et la place il n'y a pas de lieu de rencontre important.



Passage

Lieu du carrefour routier important dans le village qui créer un passage dans le bâti et mène vers Zegerscappel.



Un passage inexistant

Le passage de la route entre les deux parties de bâtiment est confondu entre les bâtiments.



Une place cerné.

La place du village est cerné par le bâti au sud comme au nord. Ici on voit bien la partie sud de la place avec des maisons.



Une place structuré.

La route en direction de Wormhout traverse, la place en diagonale. Elle se retrouve coupée en deux.



Maison remarquable.

Deuxième maison remarquable sur la place centrale

Les bâtiments marqueurs est l'espace public du cœur du village



Maison remarquable.

Maison remarquable à côté de l'église sur la place centrale d'Esquelbecq.

Une ouverture.

La présence du château permet une ouverture du bâti qui amène la présence de végétation au cœur du village .



Maison de Westhoek.

Bâtiment comprenant l'office du tourisme et la médiathèque. Elément remarquable de la place.



Une place cerné.

La place du village est cerné par le bâti au sud comme au nord. Ici on voit bien la partie sud de la place avec des maisons mitoyennes



La mairie

La mairie de Boeschèpe, située sur la place centrale du village est un bâtiment marqueur.



Terrain de sport.

Un espace public excentré du centre du village. Situé au nord du village près du cimetière. Espace de rencontre important



L'église-halle

L'église de la place centrale est une église halle appelé hallekerke en flamant. Elle est aujourd'hui entouré d'un jardin.



Les bâtiments marqueurs et les espaces publics dans le village de Boeschèpe



Absence de visibilité

La place centrale, à l'écart de la circulation du village de Boeschèpe est entièrement encerclé par le bâti et ne permet aucune visibilité.



Contour de la place centrale

Le tour de la place centrale est constitué d'une route et de place de parking on peut se déplacer tout autour

La place centrale

Route qui permet d'accéder à un deuxième espace public avec l'église et la mairie. L'espace vert présent abritait autrefois l'ancien cimetière appelé Kerkhof en flamand

L'entrée dans le village

La route principale qui passe dans le village quand on vient de Bailleul. A gauche, le premier espace public.



Espace public important

Cette place est la premier espace public qu'on traverse lorsqu'on arrive dans le village. Coupé par la route d'est en ouest.





L'entrée sur la place centrale

La place centrale où se trouve l'église est enclavé par le bâti. les ouvertures permettent d'y accéder



Un petit espace public

Le cimetière qui entoure l'église, appelé kerkhof occupe une place importante, ce qui réduit l'espace centrale.



Le passage qui longe la place centrale

La place de l'église est cerclée de bâti. Au sud on retrouve d'anciens bâtiments réhabilités,



La mairie

La mairie et son parking forment un deuxième espace public juste derrière la place centrale. Elle est située sur la route qui traverse le village.



L'église-halle

Depuis l'entrée du village depuis Esquelbecq. On arrive face à l'église et son cimetière.



Le passage qui longe la place centrale

La place de l'église est cerclée de bâti. Au sud on retrouve d'anciens bâtiments réhabilités, l'ancienne gare, ou l'ancienne usine électrique.

Les bâtiments marqueurs et les espaces publics dans le villages de Zegerscappel



L'ancienne gare

Cette espace est un ancien espace public car c'était autrefois la place de l'ancienne gare de Zegerscappel. Aujourd'hui on y trouve la poste.



Le jeux de paume

La place de l'ancien jeu de paume. Autrefois un espace public important, aujourd'hui, ce n'est plus un élément marqueur du territoire. Il se trouve à un carrefour routier et n'est plus visible.



L'accès à l'ancienne gare

Ce passage permet d'aller vers la place de l'ancienne gare depuis le jeu de paume. Cette espace aussi a perdu sa vocation initiale, et n'est plus un lieu marqueur du village.

Bibliographie

Webographie :

- www.caue-nord.com
- <http://www.payscoeurdeflandre.net/nos-actions/patrimoine/>
- <http://www.paysdeflandre.fr/decouvertes/village-patrimoine-et-villes-fortifiees.html?start=10>
- <http://www.esquelbecq.com/>
- www.wikipedia.fr
- www.geoportail.fr
- www.petliv.caue-nord.com
- <http://www.francaspaysdelaloire.fr/Espace-public-architecture-bati>
- <http://www.payslauragais.com/online/espaces%20publics%20des%20villages%20du%20L.pdf>
- http://www.certu.fr/fr/Voirie_et_espace_public-n27/IMG/pdf/L_espace_public.pdf
- http://www.audiar.org/urba/pdf/FU_composition_urbaine.pdf
- http://web.univ-pau.fr/RECHERCHE/SET/Auteurs/Vles/EPT_CN_RS5603.pdf
- <http://www.hypergeo.eu/spip.php?article482>

Bibliographie :

- Atlas van de Dorpen van Herweland
- Paysage en transformation
- Atlas des paysages de la région Nord Pas de Calais, Conseil Général départemental du Nord
- L'étalement urbain, un processus incontrôlable ?, Presse universitaire de Rennes – Sous la direction de Yamna DJELLOULI, Cyria EWELIANOFF, Ali BENNASR et Jacques CHEVALIER
- La forme d'une ville, Julien GRACQ, édition José CORTI
- Histoire de la ville, Leonardo BENEVOLO, édition Parenthèses
- La ville franchisée formes et structures de la ville contemporaine, David MANGIN, édition De la Villette
- Trame verte - Politique du paysage, Conseil départemental général du Nord
- Pays Cœur de Flandre- Commune de Renescure, Mission de conseil au collectivités pour un urbanisme de qualité
- Réaliser le projet de territoire-Mont de Flandre Plaine de la Lys- septembre 2012, Alphaville
- Aménagement d'un territoire plus métissé demain en mobilisant aujourd'hui le juste foncier-Axes

- stratégiques, Communauté de Commune Monts de Flandres, Plaine de la Lys, février 2012, Alphaville
- Espaces publics et mise en scène de la ville touristique, Rapport final de recherche, université de Pau
 - Organiser la ville super moderne, François ASCHER, Grand prix de l'urbanisme 2009, Sous la direction de Arielle MASBOUNGI, édition Parenthèses
 - Le piéton dans la ville - l'espace public partagé, sous la direction de Jean-Jacques TERRIN, collection la ville entrain de se faire, édition Parenthèses
 - La fabrique de l'espace public, ville paysage et démocratie, Denis DELBAERE, édition ellipses
 - Espaces publics :espaces de vie, espaces de ville, les cahiers de l'institut d'aménagement et d'urbanisme de la région d'Ile-de-France,n°133-134 - 2^{ème} et 3^{ème} trimestre 2002, édition Quarterly review
 - Espace urbain, vocabulaire et morphologie, Bernard GAUTHIEZ édition du patrimoine, 493 pages